Paysages haut-laurentiens

2

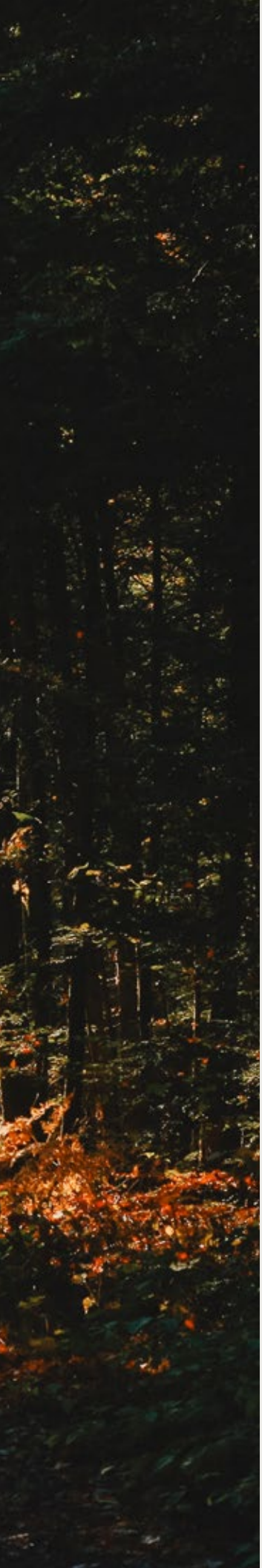
Atlas des paysages — volume 2

EXPLORER LES PAYSAGES

Août 2026




3



Troisième section

Parcourir les paysages, d’hier à aujourd’hui

Récits de traversée des paysages

← Image 2-001

Tunnel d’arbres discret, à l’écart des routes principales, sur le Rocher, au sud d’Ormstown

A Récits de voyageurs et d’arpenteurs, 1795-1815 → 5

B Récits d’exploration contemporains → 15



A Récits de voyageurs et d’arpenteurs, 1795-1815

← Image 2-002

Un milieu humide arbustif comme ont dû en croiser les explorateurs

Les premières traces écrites qui relatent en détail les paysages haut-laurentiens émanent de voyageurs à la solde des autorités coloniales britanniques. Ces arpenteurs cherchent à cartographier la colonie, dont des parties restent presque vierges. Les contrées de l’actuel Haut-Saint-Laurent sont attirantes. On veut savoir combien de citoyens pourront s’y établir, et à quel endroit. Les pages qui suivent racontent les paysages de la région à travers le regard d’Isaac Weld et de Joseph Bouchette qui, entre 1795 et 1815, ont traversé le continent et posé un œil critique sur ce petit territoire exigu et frontalier. Leurs mots décrivent des paysages presque sauvages, mais où tout est possible.

Vol.2 _ Explorer les paysages
Sect. 3A _ Récits de voyageurs
1 _ Isaac Weld, 1795

Isaac Weld et les paysages inaccessibles du lac Saint-François

Une mer intérieure aux baies profondes

Lors de son voyage au Canada, qui s'est étiré de 1796 à 1797, Isaac Weld, un Irlandais, a parcouru le pays à pied, à cheval, en canot et en bateau, à la recherche des lieux les plus propices à l'établissement de colons des îles britanniques en sol nord-américain. Durant son périple, Weld a fait une courte incursion en territoire haut-laurentien, alors qu'il a franchi le lac Saint-François en provenance de Montréal vers les Grands Lacs. Le témoignage de Weld recoupe celui de nombreuses autres sources, qui font état des difficultés de peuplement de la région du lac Saint-François en raison des rapides qui ceinturent ce renflement du fleuve.

Les bras fluviaux qui enserrent la Grande Île (aujourd'hui une partie de Salaberry-de-Valleyfield) et se joignent entre Coteau-du-Lac et Les Cèdres laissent une forte impression sur Weld, choqué par la force des courants. Les navires peuvent en descendre des parties, mais il est impossible, souvent, de les remonter. L'explorateur décrit des portages côtiers qui permettent de les éviter, afin d'avancer vers le lac Saint-François. « Ils ont un aspect plus effrayant que tous ceux que l'on trouve sur ce fleuve, car on peut aisément apercevoir les brisants à la distance de plus de quatre milles » (Weld, 1797, 192).

De la même manière, il remarque les nombreux rapides qui bloquent l'entrée au lac en amont de l'archipel de Saint-Régis.

Décidément peu choyé lors de son périple, Isaac Weld donne au lac Saint-François des traits maritimes : « lorsque le vent vient du sud-ouest, cette énorme masse d'eau se porte vers la pointe, et occasionne une houle aussi forte que celle qui se fait sentir sur les bords de la mer » (Weld, 1787, 194).

L'explorateur remarque aussi la forme particulière des côtes du lac, constituée de baies modelées par le ressac des eaux et les monticules : « nos conducteurs se déterminèrent à partir en prenant néanmoins la précaution de longer les bords du lac, ce qui rendit notre navigation longue et laborieuse, à cause des nombreuses et profondes baies dont il est environné et dont il falloit suivre les contours, le vent étant trop fort » (Weld, 1797, 194).

L'archipel de Saint-Régis, une curiosité paysagère

Débarqués sur une île du bout du lac, près de l'île de Saint-Régis, que les marins nomment l'île aux Raisins, les explorateurs doivent manger les fruits locaux qui y poussent en quantité. Weld décrit l'abondance de raisins aussi petits que des pois et fort amers, peut-être du sureau, peut-être de la vigne, ainsi qu'une variété de prunes sauvages qu'il n'apprécie pas, mais dont les habitants semblent se délecter.

L'île Saint-Régis et les autres aux alentours sont « toutes occupées par les Indiens [sic] » (Weld, 1797, 196). Ces derniers vivent au village de la mission et semblent enclins à échanger du maïs, des poissons et des canards avec les bateliers de passage contre du pain. L'Irlandais ne sait pas où se situe la frontière entre le Canada et les États-Unis et entrevoit les conflits à venir dans ces paysages aux limites floues.

L'actuel canton de Dundee, un territoire humide et peu habité

Les voyageurs campent sur la terre ferme, probablement autour du secteur de Tsi Snaíhne. La seule résidence des environs, en ces lieux, est occupée par un officier démobilisé qui s'est vu octroyer un lot dans les terres dites « incultes » de ce qui sera éventuellement appelé Kintail. Cet évènement rappelle comment les premières concessions ont été faites, ainsi que le peu de moyens dont disposaient les habitants nouvellement arrivés. Le lendemain, le voyageur irlandais et son équipage sont repartis vers l'amont, quittant le Haut-Saint-Laurent. Weld n'est pas passé partout au Québec, mais ses témoignages nous aident à comprendre comment on vivait le paysage à une époque fort différente de la nôtre.



Image 2-003 ↑

Des cageux s'apprêtent à s'aventurer au-delà de Sainte-Anne-de-Bellevue

Henderson, s.d., Getty Museum, Droit d'auteur non évalué



Image 2-004 ↑

St. Regis on the St. Lawrence, carte postale; longtemps ce fut la plus importante agglomération de la région

Sans auteur, BAnQ, entre 1924 et 1940, 0004543047



Image 2-005 ↑

La Côte haut-laurentienne selon Joseph Bouchette

Bouchette, 1815, fascicule 44

Bouchette et les paysages potentiels d'une région agricole en attente

L'arrière-pays de la seigneurie de Beauharnois, une terre forestière prometteuse

Le témoignage de l'arpenteur général du Bas-Canada Joseph Bouchette, en 1815, mandaté pour réaliser une description topographique complète ainsi que pour dresser une carte de haute précision, fait état d'une région en attente, au balbutiement de son existence, dont la principale ressource est la forêt, et dont le futur sera probablement agricole. Le paysage est somme toute sauvage, presque inhabité. On regarde le territoire sous l'angle des ressources desquelles la colonie pourra tirer profit.

> « Soit qu'on en juge par la bonté générale de la terre, par la variété de bois de construction de toute espèce, parmi lesquels on retrouve en grande quantité, du chêne, de l'orme, du pin et du hêtre, par l'avantage du transport par eau en tout temps depuis le dégel jusqu'au commencement de l'hiver, ou par sa proximité de l'état de New York, où l'on se rend aisément par de grandes routes, cette étendue de terre est une des plus précieuses, et elle offre autant de moyens d'amélioration qu'aucune peut-être dans le Bas-Canada.

> [...] Généralement, entre les bords du Chateauguay et du St. Laurent, ce qui forme une largeur d'environ trois lieues, le pays offre la localité la plus avantageuse, est favorable à tous les travaux de l'agriculture, et abonde en terrains propres à faire croître du chanvre et du lin » (Bouchette, 1815, 114-115).

L'homme note le peuplement inégal de la grande seigneurie de Beauharnois, ou Villechauve, qui constitue alors, avec Saint-Régis, en amont, le principal centre démographique haut-laurentien. On parle, à cette époque, de tout au plus 200 lots occupés sur les territoires des actuelles municipalités de Très-Saint-Sacrement, de Saint-Chrysostome et d'Ormstown, respectivement. Les secteurs de plaine en bordure des cours d'eau sont sans surprise les plus habités et mis en valeur.

> « [...] On a fait dans cette seigneurie un grand nombre de concessions, mais il n'y en a pas encore plus d'un quart de défrichées et d'habitées; elles sont dispersées sur la seigneurie de la manière suivante : dans Russel Town [Saint-Chrysostome aujourd'hui], 100 lots; dans South George Town, 18 lots de la rive sud du Chateau Guay [sic] à la rivière Anglaise; dans North George Town [lieu non précisé toutefois], 43 lots; et dans Orme's Town, 47 lots, tous sur le Chateauguay [...] » (Bouchette, 1815, 116).

Entre les villages actuels de Howick et Havelock, des terres des promesses relativement inexplorées

Le regard tourné vers l'avenir, Joseph Bouchette contemple le paysage de la vallée de la Châteauguay et ses promesses agricoles. En 1815, les bruits courent dans les chambres d'assemblée. On procèdera à d'importantes opérations de colonisation en faisant venir des contingents de Britanniques à la recherche d'un avenir plus radieux. Le paysage de plaine uniforme, couvert de forêts et de clairières (probablement ouvertes par des Américains avant 1812) intéresse l'arpenteur :

> « Depuis le Chateauguay jusqu'au township d'Hemmingford, le terrain s'élève par degré, et présente plusieurs grandes éminences couvertes de bois de construction d'une grande dimension, et la terre y est peut-être supérieure à celle qui est vers le St. Laurent » (Bouchette, 1815, 115).

On note d'ailleurs à cette époque une présence importante, déjà, de censitaires dans la vallée de la rivière des Anglais, dont la fertilité est déjà mise à profit.

Au sud-est du site actuel d'Ormstown, le Rocher est déjà connu pour sa singularité

Particularité topographique, paysagère et culturelle du Haut-Saint-Laurent, le Rocher détonne en 1815 comme une masse forestière et arbustive surélevée. L'arpenteur tient un discours somme toute descriptif de l'endroit, qu'il ne peut vanter en raison d'un quelconque potentiel agraire :

> « Dans les divisions de James Town et de South George Town, est un espace uni d'environ trois milles et demi de longueur sur deux de largeur, appelé Blueberry Plains, qui est une couche horizontale de roc quartzeux, des crevasses duquel sort une quantité immense d'arbustes qui portent les baies qui donnent le nom à cette plaine » (Bouchette, 1815, 115).

La Châteauguay, autoroute du commerce du bois

Bien que Joseph Bouchette reconnaisse le phénoménal potentiel de la vallée de la Châteauguay pour la mise en place d'un paysage agricole productif, il note, en 1815, que la rivière sert surtout au transport du bois et parfois, au transport des personnes, notamment des soldats et milices. La rivière et ses principaux affluents sont l'épicentre du transport de la marchandise la plus convoitée dans la métropole coloniale : le bois de charpente.

> « Le Chateauguay [sic] est une belle rivière, navigable pour les batteaux, et les embarcations de rivière ordinaires; des radeaux qui portent une grande quantité de bois de construction abattu dans [la seigneurie de] Beauharnois et les townships adjacens de Godmanchester et d'Hinchinbrook [sic] descendent cette rivière jusqu'au St. Laurent. Il y a des routes qui passent le long de ses bords, d'où d'autres se rendent dans les États-Unis » (Bouchette, 1815, 115-116).

La Châteauguay, symbole de victoire

Bouchette relate en détail et avec un certain héroïsme la bataille de la Fourche, aussi dite de la Châteauguay. Son récit occupe une dizaine de pages où le paysage joue un rôle secondaire, un arrière-plan, mais où on voit le symbolisme et la profondeur historique de toute une région s'enraciner. Les témoignages comme ceux de Bouchette sont nombreux, et l'importance du champ de bataille est abondamment illustrée dans le corpus iconographique associé au Haut-Saint-Laurent (voir le volume 3 — Comprendre le paysage).

Les cantons de Godmanchester et de Hinchinbrooke, prisés pour leurs forêts plutôt que leurs terres

Dans sa description topographique de Godmanchester, Bouchette souligne que le canton, bien que formé dès 1785 et entièrement concédé, n'est que très peu occupé. « Le bois de construction est de première qualité, et il en reste encore beaucoup, quoiqu'on en ait coupé et porté au marché d'immenses quantités » (Bouchette, 1815, 262). La seule petite partie du canton habité se trouve en bordure du lac Saint-François, et l'arpenteur note des distances considérables entre les résidences. On note aussi un potentiel supérieur à l'établissement du côté de la rivière plutôt que du côté du fleuve, dont les berges sont plus humides.

Dans Hinchinbrooke, la situation est similaire; les quelques rares concessions habitées le sont près de la rivière Châteauguay, où la population reste néanmoins peu dense malgré le fait que les trois premières rangées de terres, celles localisées dans la plaine, aient été concédées. Dans les hauteurs, Bouchette raconte qu'on croise quelques établissements qui tirent surtout profit des chemins qui traversent la frontière. Il note en revanche la présence d'importantes poches de terrains humides entre les monticules, couvertes de sapinières, de cédrières et de prucheraies. Les monticules sont quant à eux réputés pour leur bois à potentiel commercial, dont l'exploitation a déjà largement commencé. Les cages de bois descendent régulièrement la Châteauguay.

Le futur canton de Havelock, pays des moulins et des chemins d'hiver

L'élévation particulière d'une portion du canton de Hemmingford, aujourd'hui Havelock, au pied de la colline Covey, retient l'attention de Bouchette, qui note que « ce township est très bien arrosé [...] par plusieurs petis courans qui descendent des hauteurs dans le Chateauguay. Sur les différens courans il y a plusieurs moulins à grain et scieries » (Bouchette, 1815, 267). Il s'agit aussi de la portion de l'actuel Haut-Saint-Laurent où l'on trouve le plus de chemins, néanmoins qualifiés de sentiers en raison de leur mauvaise qualité et de leur impraticabilité au cours de la saison hors gel. Ainsi, en raison de l'alternance entre des monticules, des buttes et des tourbières, toute cette portion de la région est davantage accessible l'hiver que l'été.

Saint-Régis et les Terres indiennes, un centre démographique laissé à l'écart.

La plus importante agglomération de la périphérie haut-laurentienne est, à cette époque, la mission de Saint-Régis. Bouchette y dénombre une cinquantaine de cabanes qu'il qualifie de cahutes, qui sont « pauvres, mal bâties, et extrêmement malpropres » (Bouchette, 1815, 264). L'arpenteur note que les résidences sont accompagnées d'enclos, des jardins ceints au sein desquels on cultive les plantes habituelles, dont le maïs. L'île Saint-Régis, en face, serait aussi largement cultivée, bien que Bouchette déplore l'inefficace mise en valeur de terres ayant pourtant du potentiel. La pêche et la chasse constituent des activités vivrières normales. La situation frontalière de la communauté, à cheval sur la frontière, cause à cette époque des tensions entre diverses factions, par des conflits d'allégeance à la nouvelle République américaine ou à la couronne britannique. Notons que le noyau institutionnel paroissial de Saint-Régis est déjà érigé; les bâtiments, dont l'église, traverseront les époques pour nous parvenir.

Il ressort de ces deux récits d'explorateurs, distants d'une vingtaine d'années, les difficultés d'accès causées par les paysages lacustres, fluviaux et humides qui caractérisent le Haut-Saint-Laurent. Les grands traits physiographiques de la région sont déjà connus, il y a plus de deux siècles, et on perçoit à travers l'avidité avec laquelle ces observateurs contemplent les possibilités latentes les trajectoires paysagères qui façonneront l'histoire haut-laurentienne.

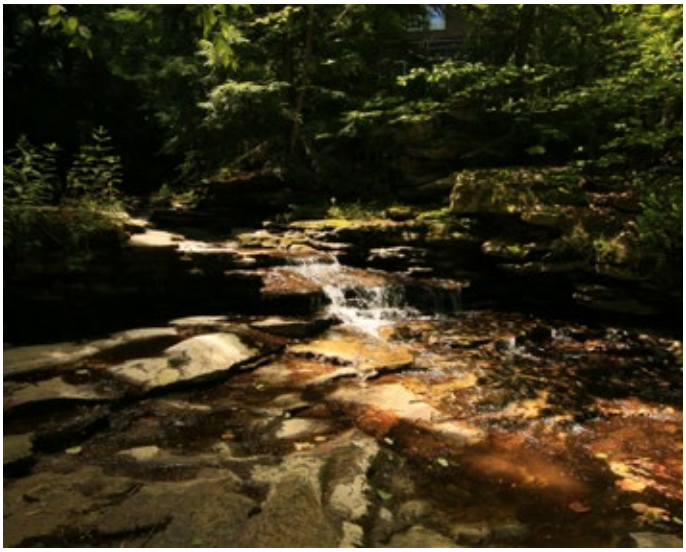


Image 2-006 ↑

Les cascades ont longtemps alimenté les moulins de la rivière aux Outardes Est, sur le piémont (ici, à Franklin)



Image 2-007 ↑

Obélisque du centenaire de la Bataille de la Châteauguay, près d'Allan's Corners

Caractéristiques paysagères

GRANDS TRAITS PAYSAGERS À L'AUBE DU 19E SIÈCLE

Nº	— SYNTHÈSE DES CARACTÈRES PAYSAGERS ABORDÉS DANS LES RÉCITS DE WELD (1796) ET BOUCHETTE (1815)
1	Un paysage lacustre difficilement accessible, ceint de rapides.
2	Des littoraux formés par une succession de baies et anses profondes.
3	Un axe navigable mineur : la Châteauguay, importante pour la circulation de cages de bois.
4	Une vallée attirante pour les établissements agricoles et la circulation routière.
5	Le Rocher, ou Blueberry Fields, un plateau au paysage arbustif singulier.
6	Des ruisseaux de piémont propices au développement de petites industries, dont des scieries et des moulins.
7	Des forêts de grands pins et de feuillus nobles, tant en plaine que sur les monticules.
8	De vastes secteurs humides couverts de forêts, en rive.
9	Des poches de tourbières, cédrières et prucheraies humides entre les monticules et les buttes (drumlins), dans toute la région.
10	Un seul véritable village aux environs, Saint-Régis, dans un environnement à peine colonisé malgré les efforts administratifs.





B Récits d’exploration contemporains :

des paysagistes arpentent le Haut-Saint-Laurent, 2025

← Image 2-008

Jeune friche à Dundee

Les récits d’hier résonnent avec ceux d’aujourd’hui. Afin de prendre du recul, un exercice de mise en contraste de récits d’hier et d’aujourd’hui s’impose : ceux de voyageurs et d’arpenteurs missionnés par les autorités coloniales en 1796 et en 1815 avec ceux produits en 2025 par une équipe de professionnels mandatés pour réaliser l’atlas des paysages du Haut-Saint-Laurent. En confrontant leur propre regard, forcément situé et subjectif, à celui porté il y a 200 ans, ces spécialistes issus de disciplines variées cherchent à comprendre comment la perception du paysage a évolué. Leur récit s’étend sur deux saisons de terrain, au fil de nombreuses excursions, et permet de faire ressortir des enjeux paysagers, des préoccupations, ainsi que des éléments d’identité régionale liés au paysage.

Vol.2 _ Explorer les paysages
Sect. 3B _ Récits contemporains
1 _ Hiver (2025)

L'hiver dans le sud-ouest du Haut-Saint-Laurent

En banlieue de Salaberry-de-Valleyfield

Route 132, nous traversons la frange de Salaberry-de-Valleyfield. L'attente pour s'engouffrer sur le pont Larocque, qui franchit l'imposant canal de Beauharnois, est interminable. Nous attendons entre deux semi-remorques en tentant de relater nos objectifs pour la prochaine journée de terrain. Nous sommes le 14 février 2025. Il est encore tôt, tout au plus de 11 h 15. C'est une journée hivernale froide, bleue et blanche. La neige fraîche recouvre les champs industriels de l'ancienne capitale de la filature. Nous avons plus de 150 kilomètres à parcourir aujourd'hui, dans le Haut-Saint-Laurent, afin de nous familiariser avec les paysages régionaux. Nous connaissons la région superficiellement. À notre actif, nous gardons le souvenir de petites escapades occasionnelles, de quelques virées photographiques à Huntingdon ou à la Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François, et de quelques escapades gourmandes sur les flancs de Covey Hill. Nous ne connaissons pas encore toute l'histoire, et n'avons que très peu été en contact avec les patrimoines singuliers de ces terres aux confins du triangle sud-ouest du Québec. Nous traversons enfin le canal sur l'imposant pont d'acier. De l'autre côté de la route, entre Saint-Stanislas-de-Kostka et Sainte-Barbe, les paysages d'agriculture intensive totalement ouverts, dénués de points de repère, et la largeur et le confort de la voie rapide nous aident à structurer nos pensées. Ça y est, notre exploration haut-laurentienne, qui doit s'échelonner sur quatre saisons, commence. Nous avons déjà ébauché un découpage de la région en grands ensembles et entités de paysage, et nous comptons sur nos sorties haut-laurentiennes pour valider nos calculs et intuitions.

Sainte-Barbe, un village en mutation

L'arrivée dans le village de Sainte-Barbe ne se fait pas attendre. La grande proximité avec les autoroutes et Salaberry-de-Valleyfield explique sans doute le paysage commercial et résidentiel dans l'air du temps qui nous accueille : ici, une microbrasserie monumentale et foncée, percée de larges vitrines, derrière des stationnements,



Image 2-009 ↑
Sainte-Barbe en mutation



Image 2-010 ↑
Découverte glaciale de la crête de New-Found-Out

et là, des immeubles d'appartements tout aussi foncés qui découpent au couteau un paysage urbain nouveau genre sur la blanche plaine couverte de neige. Le noyau de Sainte-Barbe est perché sur une légère éminence, mais nous n'apercevons pas de clocher. La rue principale se nomme justement chemin de l'Église. De part et d'autre du chemin, des insertions récentes confèrent au noyau villageois un aspect serré et habité. Leurs volumes de tôle contrastent avec le caractère vernaculaire du clin de bois et de la brique observés sur la rue. Sainte-Barbe est un village de croisée typique des basses-terres du Saint-Laurent. On trouve, à la jonction du chemin principal et de la montée, un bâtiment commercial rouge du début du siècle dernier, aux éléments décoratifs des années 1950 et 1960, qui donne à la petite agglomération un caractère commerçant un peu défraîchi. Les commerces semblent effectivement s'être déplacés sur la grand-route qui contourne le village. Le propriétaire du commerce sort la tête et me demande « Pourquoi prenez-vous des photos, voulez-vous acheter ma bâtisse ? Je cherche à m'en départir ! » Sur sa colline, l'église moderne intrigue avec ses lanières fenestrées. L'ensemble semble bien entretenu (et subira un sinistre d'ici nos prochaines visites). On sort de Sainte-Barbe aussi vite qu'on y entre. Le village et son architecture plutôt récente dans le contexte de la plaine du Saint-Laurent laissent deviner un développement tardif.

Des crêtes pas si anonymes qui tranchent avec les tourbières

Le paysage de grande plaine qui s'affiche depuis Saint-Stanislas-de-Kostka laisse place à d'étonnants vallons. Nous sommes sur une crête. Un doux relief de vallons et de monticules s'empare de la route, elle-même traversée par les congères enneigées des vents du sud-ouest qui s'époumonent. Poudrerie sur ciel bleu et fond de bosquets gris. Les arbres occupent tous les espaces en hauteur. Cette crête a-t-elle un nom ? Nous apprendrons bien plus tard, à la lecture de Robert Sellar, que les premiers colons l'appelèrent New-Found-Out, car ils furent étonnés de trouver, en plein 19e siècle, une ligne de terres émergées au-dessus des tourbières humides et autres Teafields de Sainte-Barbe. La crête de New-Found-Out s'estompe en une plaine ponctuée de monticules boisés, contre lesquels se blottissent parfois des fermes. On traverse la rivière La Guerre sans trop s'en apercevoir. Les ruisseaux sont recouverts d'une épaisse couche de neige, et leur présence peut être devinée par les géométries improbables des ombres que forme la couverture blanche irrégulière, en contraste avec celle, immaculée, des champs et pâturages.

Les plus anciens paysages habités du Québec

Au détour de la montée Cooper, surprise ! Une reconstitution de village iroquoien formé de plusieurs maisons longues entourées d'une palissade de pieux nous attend. Bien que le village ne soit pas reconstitué sur son site historique, il n'en demeure pas moins que l'effet paysager est spectaculaire. D'un coup, on comprend mieux pourquoi les monticules, boudés par l'agriculture moderne, étaient importants pour les peuples iroquoïens.



Image 2-011 ↑

Le dernier « magasin » de Sainte-Barbe



Image 2-012 ↑

Palissade reconstituée du site archéologique Droulers-Tsiionhiakwatha

Cazaville, des pins et des hôtels sur un esker

Chemin Leahy, le paysage se fait plus forestier. Nous nous sentons au pied d'une éminence, une colline peut-être, une crête assurément. Le chemin bifurque au gré des obstacles. Le côté nord s'ouvre sporadiquement sur la plaine aux dizaines de monticules. Nous croisons un cimetière familial presque enseveli en bordure de route. À Cazaville, le casse-croûte local nous somme de manger des filets de perchaude, signe que le mets favori des Montérégiens du sud se mange toujours. L'hôtel Cazaville, défraîchi lui aussi, veille toujours sur son coin de rue et rappelle le lien intime du hameau avec les axes de transport qui permettaient d'acheminer les impressionnants fûts de pin vers le port le plus proche, au 19e siècle. Imaginer les diligences s'arrêter à ce relais sur la route des États-Unis permet de mesurer le calme qui règne aujourd'hui. Pas un chat dehors. Des bruits de motoneige au loin.

Le paysage autour de Cazaville est plus rude. On y traverse une succession de friches arbustives peuplées de bouleaux et de peupliers qui alternent avec les garages et les sablières. On se trouve ici, sans le savoir, sur le sommet d'un esker particulièrement riche en matériaux, et dont l'exploitation a fait la pluie et le beau temps sur la petite agglomération.

Balcon sur les Adirondacks, arbres dans l'eau et vieilles villégiatures

En regagnant la route 132, vers Dundee, le paysage change d'un coup. On retrouve, certes, les traditionnelles plaines ponctuées de monticules du Haut-Saint-Laurent mais, ici, la route la domine tel un balcon. Les sommets bleutés des Adirondacks dominent l'horizon au sud-est. Côté nord de la route, des barrières d'arbres dégingandés, les pieds dans l'eau, nous guident. Les panneaux annonçant les différents sentiers de la Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François se multiplient. Par curiosité, nous nous engouffrons vers la pointe Fraser. Nous y trouvons de très anciens chalets groupés sur un monticule riverain. Il a fallu traverser des friches humides pour s'y rendre. La côte est en effet formée par une série de tombolos, où des sédiments ont fini par combler de petits bras de lac entre la terre ferme et des monticules insulaires. Les chalets de bois sont situés sur de grandes parcelles ombragées. Un homme m'interpelle. « Où allez-vous, c'est privé ici ! » Je lui explique que je m'intéresse à l'histoire de la région, et que ma collègue et moi voulions explorer les vieilles villégiatures. Je lui demande s'il est lui-même descendant de la famille qui a bâti ce secteur. L'homme répond par l'affirmative et me pointe volontiers les repères visuels : le *homestead* familial de ce côté, les chalets des oncles par-là, la grange-étable monumentale de l'autre côté, quelques dates.

Dundee, le hameau presque oublié de la frontière

Nous repartons dans le chant des souffleuses affairées. Le chemin qui mène à Dundee annonce davantage la frontière que le hameau lui-même. Nous prenons le vieux chemin qui se rend à la rivière, entre les maisons, plutôt que la route provinciale. Le long de la rivière aux Saumons, le hameau s'étale paisiblement, prenant des airs de vacances même l'hiver. De l'autre côté de la rivière, c'est toujours le Canada, mais nous ne pourrons pas nous y rendre. L'insécurité qui entoure la frontière par les temps qui courent nous décourage de la traverser. À l'horizon, nous apercevons un hôtel



Image 2-013 ↑

Hôtel Cazaville



Image 2-014 ↑

Menu à La Patate d'Autrefois, Cazaville



Image 2-015 ↑

Près de la pointe Fraser, du patrimoine coloré

monumental et délabré dont la silhouette plane au-dessus du hameau, au-delà des barbelés du poste de douane. Nous apprendrons au cours des mois suivants qu'il s'agit de la *Half-Way House*, un lieu de festivités anciennement mythique localisé à cheval sur la frontière, où Canadiens et États-Uniens avaient l'habitude de se rencontrer et de socialiser. L'état des lieux laisse présager le pire, et les soucis frontaliers rendront probablement la restauration d'un tel lieu complexe; nous doutons que des gouvernements qui souhaitent rendre toujours plus étanches leurs limites souhaitent investir dans la rénovation d'un lieu qui célèbre le passage, la réunion et la coopération.

Grandes propriétés et cimetières ruraux : des villages qui s'effacent, des villages qui se déplacent

Le chemin de Dundee Centre nous fait circuler entre les grandes demeures d'inspiration géorgienne ou néoclassique et les cimetières ruraux. Celui d'Aubrey's Corners rappelle l'emplacement d'un hameau commercial assez prolifique qui s'est simplement effacé autant des cartes que du paysage. Évaporé! Depuis le cimetière, rien ne laisse présager la présence, autrefois, de forges, de magasins et même de moulins. Gageons que la régulation du niveau du lac a pu exercer quelque influence sur les ruisseaux qui alimentaient autrefois les moulins. À Dundee Centre, jadis le centre du canton éponyme, l'église Zion United monte la garde, rapiécée, sur son monticule. Les teintes de briques disparates de la façade laissent deviner des rénovations importantes, potentiellement après un sinistre, et renvoient l'image d'une communauté qui survit. Le cimetière adjacent, entouré de murs, surprend par sa quiétude charmante. On sent l'importance du lieu. Derrière, quelques résidences sont visibles en raison de l'hiver, mais on les devine enfouies sous la végétation l'été venu.

Le paysage s'ouvre grand une dernière fois avant de devenir vallonné. Le chemin Ridge, vers Sainte-Agnès, longe de nombreux monticules adjacents qui forment une crête. La crête que nous avons nommée « des Irlandais » à la suite de la lecture des ouvrages de Robert Sellar, qui raconte comment les lots du coin, moins prisés, étaient les seuls restants lorsque les Irlandais sont arrivés au milieu du 19e siècle. À un carrefour, un cimetière totalement ouvert, sur une butte, nous accueille. Il s'agit du cimetière paroissial de Sainte-Agnès-de-Dundee, un village catholique aux origines irlandaises. Le hameau rural était localisé sur cette colline, autour du cimetière, mais il n'en reste presque aucune trace. À la fin du 19e siècle, le chemin de fer a frayé son chemin un kilomètre plus au sud. Les élévateurs à grains, les garages et autres petites industries ont essaimé autour de ce qui devait alors constituer Ste. Agnes Station. La population a rapidement crû, et les institutions ont fini par se déplacer. Sainte-Agnès-de-Dundee a été délaissé, et le nouveau Sainte-Agnès-de-Dundee est né comme ça. D'ailleurs, à peu de distance, dans le nouveau village qui sent étrangement le carton, une splendide rangée de maisons de travailleurs blanches à pignon frontal borde toujours la montée Smallman. La modeste église est à vendre.

Des hameaux presque oubliés

Après avoir traversé la petite plaine de Beaver Flats (sous-entité paysagère de la plaine de la Trout), nous évitons la plaine de la rivière Trout et redécouvrons un paysage de crêtes peu prononcées.



Image 2-016 ↑

Résidence cossue sous les arbres, vers Dundee Centre



Image 2-017 ↑

Cimetière de l'ancien village de Sainte-Agnès-de-Dundee

Ce sont les crêtes de Kensington et de Hogsback, qui définissent le paysage du sud du canton de Godmanchester et d'Elgin. Courte incursion jusqu'à la frontière, où les bâtiments de douane d'inspiration néotudor nous envoûtent. Il y a peu à dire du hameau qui entoure la douane, si ce n'est que nous ne sommes pas certains de son nom. Une carte ancienne mentionne South Hinchin(g)brook, ce qui nous paraît sensé. Le hameau postal s'appelait Helena, et il semble que ce soit ce toponyme qui ait persisté le plus longtemps. Le poste douanier se nomme Trout River, ce qui nous confond sincèrement avec le hameau postal de Trout River, localisé sur la route 138 à quelques kilomètres au nord d'ici. Le panneau de signalisation vert traditionnel mentionne aussi Trout River à l'entrée de l'agglomération. Enfin, des cartes déplacent allègrement le toponyme Holbrook entre ce site-ci, puis un autre, là où le pont Watson franchit la Trout (hypothèse à laquelle nous adhérons, par ailleurs). Bref, nous sommes ici partout et nulle part, dans ce hameau de campagne que nous nommerons affectueusement Helena ou South Hinchinbrooke, avec une graphie renouvelée qui rappelle qu'Elgin faisait autrefois partie de ce grand canton.

Retour vers Holbrook (du moins, nous prenons la liberté d'appeler ce lieu ainsi). Nous franchissons le pont Watson avec pour objectif de nous rendre à Kensington. Depuis la démolition, dans les années 2000, du pont de fer qui enjambait la Trout, l'accès à la portion industrielle de Kensington est ardu. Il faut se rendre dans un cul-de-sac au bout du chemin de la 2e Concession d'Elgin. Au gré de nos lectures, il nous est apparu que Kensington a été, à une époque, l'un des plus importants villages de la région. La Trout, en ce lieu, franchit un bras de crête et forme des cascades pleines de force. Des moulins y ont été érigés tôt dans l'histoire régionale. En entrant dans le hameau, le resserrement autour de la route est



Image 2-018 ↑

Arrivée à Elgin, ou Trout River, ou Helena, ou Holbrook, ou South Hinchinbrooke



Image 2-019 ↑

Caractère industriel de Kensington



Image 2-020 ↑

Rivière Trout près du lieu-dit de Holbrook

frappant : les résidences se rapprochent de la route et, du côté de la rivière, l'imposant bâtiment industriel de tôle cache le vieux moulin de pierre, toujours debout. Kensington est désormais coupé en deux. La portion institutionnelle du hameau se trouve à l'intersection de la route 138 et du chemin de la 2e Concession, sur l'autre rive, à 200 mètres d'ici (9 kilomètres par la route). Aucun panneau ne signale le hameau. C'est comme s'il n'existait plus. Ou plutôt comme si on n'en reconnaissait plus l'existence.

Retour sur la crête Hogsback, où les tunnels d'arbres se succèdent et filtrent la lumière chatoyante de la journée qui avance. Nous traversons le très discret hameau de Kelso, centre administratif d'Elgin, où les bâtiments institutionnels sont fort bien entretenus. Presque plus personne n'utilise le nom de Kelso, remplacé par le nom du canton géré à partir du hameau.

Des granges, des murets et quelques folies architecturales

Entre Kelso et le pont couvert de Powerscourt, la neige qui recouvre le piémont naissant des Adirondacks met en évidence les ensembles agricoles aux couleurs vives et aux volumes imposants. Elle fait ressortir un assemblage de murets de pierre sèche qui délimitent la plupart des parcelles. L'arrivée au pont se fait au soleil tombant. Les érables allongent leur ombre vers le nord-est. Dans cette photographie, rayée par les ombres bleutées des érables sur la neige, se dresse, ou plutôt se couche le pont couvert, dont la structure épouse deux courbes embouvetées. Sous le pont, la Châteauguay n'est pas gelée et elle bruisse entre les rochers, au fond d'une gorge évasée. Le spectacle est méditatif. De l'autre côté, l'église de Powerscourt cherche à se faire oublier, avec son revêtement blanc teinté de bleu par l'heure tardive, qui se font avec les prés immobiles. Pressés et fatigués, nous passons par Athelstan sans trop ralentir, notant au passage les quelques bâtiments commerciaux, l'imposant élévateur à grains et l'église solitaire de brique rouge, qui ponctue la petite bourgade comme un point final. Le chemin Ridge (décidément, la manière de nommer les chemins de crête est plutôt fonctionnelle) nous emmène à une surprise : une grange ronde complétée d'un entrepôt, qui apparaît au détour d'un méandre. Nous nous arrêtons sous le vacarme des corbeaux qui mangent du sel de déglaçage sur la chaussée, plus loin, afin d'immortaliser le bâtiment sur d'énièmes photos d'inventaire. La route nous emmène finalement au lieu-dit du Gore, où les dernières lueurs de la journée s'éteignent sur les monuments du cimetière isolé.

Le Haut-Saint-Laurent est vaste. Nous n'avons parcouru qu'une infime portion du territoire. Nous devrons revenir la semaine prochaine. En espérant expérimenter le vent et les bourrasques!



Image 2-021 ↑

Maple View Farm, l'une des granges monumentales du Gore

Vol.2 _ Explorer les paysages
Sect. 3B _ Récits contemporains
2_ Printemps (2025)

Le printemps sur la côte et dans les plaines du nord

En ce début du mois de juin, nous sommes indécis. La neige vient à peine de partir à quelques endroits, mais à d'autres, les lilas et les roses sont déjà bien ouverts. Nous repartons donc à la conquête des paysages du Haut-Saint-Laurent, forts de cinq mois de recherches documentaires qui complémenteront notre regard. L'exploration est davantage planifiée et ciblée que cet hiver. Nous serons systématiques, mais nous laisserons tout de même guider par le territoire. C'est la fin de la journée. Nous avons choisi d'arriver d'avance, la veille, afin de débuter très tôt le lendemain matin.

S'embourber dans les Teafields

Pour nous rendre à notre hébergement, une fermette patrimoniale en périphérie de Huntingdon, nous choisissons de faire un transect par le chemin de Planches. Nous sommes surpris par la quantité de terres noires de part et d'autre de la route, qui rappellent les brûlis et autres durs efforts pour rendre cultivable cette plaine humide, prolongation naturelle du lac Saint-François. Le sol qui vient d'être retourné est d'un noir profond qui contraste avec le vert tendre de la végétation printanière naissante. Au loin, le soleil commence à fléchir en se rapprochant de la terre. L'atmosphère est brumeuse. Les fumées des feux de forêt du nord ou de l'ouest s'amènent dans le Sud québécois. Bien que le mois de juin soit jeune, on entend déjà l'entomofaune donner son concert dans les fossés. En planifiant notre escapade, nous avions repéré un sentier de VTT qui s'égarait dans un des Teafields. Nous nous stationnons discrètement, à la vue de tous, entre deux terres noires dénudées, et traversons la route passante afin de nous engouffrer dans la jeune friche héliophile du Teafield. Nous n'y trouvons aucun thé, mais des aulnes, des bouleaux, de nombreux spécimens de peupliers et des maringouins. Nos pieds s'enfoncent de plusieurs centimètres dans le sol spongieux. Nos bottes de chasse collent au sol dont la succion nous dénude les pieds. La végétation de la tourbière est plus haute qu'anticipée. Nous ne réussirons pas à atteindre le centre. Nous rebroussons chemin, les chevilles trempées et l'épiderme meurtri par les moustiques.



Image 2-022 ↑
Tourbière bourbeuse du Large Teafield



Image 2-023 ↑
Terres noires fraîchement retournées

Réveil au pied du Ridge : un *homestead* traditionnel dans un décor de déprise agricole

Peu avant les premières lueurs, nous nous levons, privilégiés d'occuper pour la semaine un *homestead* patrimonial typique du Haut-Saint-Laurent, une résidence de brique rouge locale dont la toiture est percée d'une lucarne-pignon. Nous démarrons la journée en allant explorer les chemins de ferme. Cette propriété, adossée au Ridge, dans l'entité paysagère de la Crête des Américains (Yankee Ridge) est un corps de ferme typique. Derrière la résidence, des bâtiments agricoles, dont une grange-étable, un poulailler, une laiterie et une tasserie, sont disposés en forme de cour. Les chevaux sont enclos près de l'étable, alors que les vaches du petit troupeau laitier paissent plus loin, à flanc de crête. Les replats entre la crête et la route sont occupés par des cultures céréalières qui entourent la maison. En ce début de saison, autant dire que la maison ressemble à un îlot entouré de végétation au cœur du désert.

La montée du Ridge se fait aisément. Il ne s'agit que d'une petite avant-crête forestière qui annonce la colline McNair, plus à l'ouest. Après les pâturages ouverts se succèdent des pâturages sous couvert forestier. Les paysages forestier et agricole se superposent. Suivent des friches relativement récentes, des friches plus anciennes, puis une forêt respectable, en haut, où nous observons des érables et des hêtres.

Retour vers la maison. En chemin, nous remarquons que l'étable a conservé ses campaniles ou évents. Nous remarquons aussi des fondations d'autres bâtiments disparus. Le flanc du Ridge semble en effet en proie à l'enfrichement. L'agriculture ne peut y être aussi compétitive qu'au creux des vallées et dans les plaines.

Route 202 : trait d'union virtuel entre plusieurs univers

Nous optons pour passer l'avant-midi sur la côte du lac Saint-François. Pour nous y rendre, nous empruntons, à partir de Huntingdon, la route 202, qui mène directement à Plage-Saint-François. Nous quittons les grands bâtiments commerciaux et résidentiels récents aux teintes sombres et désaturées qui caractérisent le nouvel Huntingdon, celui qui croît et pour lequel on se permet de rêver. La situation a changé, depuis plusieurs années. La petite ville post-industrielle aux grands bâtiments abandonnés est devenue attractive pour les familles en quête de maisons et de terrains abordables qui quittent la Rive-Sud. Cette route est rapide. On y circule à plus de 100 km/h et nous faisons dépasser. Nous craignons d'arrêter où que ce soit. Peut-être est-ce l'aménagement normé de la route provinciale, mais nous ne nous sentons pas intégrés au paysage; nous le survolons sans trop y toucher. Nous ne percevons pas les pattes du Ridge qui viennent chatouiller notre chemin. Nous portons à peine attention aux monticules de New Erin qui jonchent les champs à l'est. Nous ne voyons que l'alternance des terres ouvertes, dégagées, des vastes étables modernes et des filées de pylônes. La petite butte de Sainte-Barbe s'annonce à l'horizon, et nous choisissons de bifurquer au nord-est sur le rang du Six. Nous nous rendons compte que le large fossé un peu à l'écart de la route est en fait la rivière Saint-Louis, du moins ce qu'il en reste. Le cours d'eau a été totalement redressé à des fins de drainage. La plaine humide a cédé sa place à une plaine céréalière productive. Les minces bandes riveraines escarpées de la rivière lui donnent l'allure d'une décharge. Quelques arbres isolés deviennent spectaculaires dans ce paysage dégagé. Le chemin Seigneurial annonce ensuite la limite entre la très vaste seigneurie de Beauharnois et les cantons du Sud-Ouest. De part et



Image 2-024 ↑

Ancien chemin agricole dans la friche, flanc du Ridge



Image 2-025 ↑

La traversée de la route 202

d'autre, aucune différence de paysage culturel. Tout semble avoir été mis en place à la même époque.

La muraille du lac Saint-François

Quelque part au-delà de l'horizon en apparence infini de la montée Seigneuriale se trouve le lac Saint-François. Entre les champs dénudés, nous ne l'apercevons pas. Le seul signe qui trahit sa présence est la muraille de petits chalets qui grandit sous l'effet de notre avancée. Le bord du lac a autrefois été poreux. On a aménagé une longue digue, appelée localement une « banque », de l'anglais *bank*, afin de réussir à cultiver les terres du littoral. Le mur de chalets rappelle en quelque sorte la « banque », le mur qui protège la plaine du lac. Le chemin du Bord-de-l'Eau a ceci de désarçonnant; on y anticipe de généreuses vues côté nord, vers le lac, mais c'est davantage vers le sud-est que la vue se dégage au-dessus des vastes plaines qui s'étendent jusqu'à la Châteauguay. La berge est entièrement occupée par un chapelet serré de résidences et de chalets. Les styles architecturaux sont bigarrés. On décèle de nombreuses rénovations dont l'objectif était sans doute d'hiverniser des bâtiments autrefois estivaux. Des bungalows et des cottages aux styles contemporains, aux proportions déroutantes, viennent s'intercaler dans ce tissu dense. On aperçoit le lac par petites fenêtres, entre deux propriétés. Nous trouvons plus loin un point d'accès : il s'agit d'une descente de bateaux serrée entre deux maisons. Le quai de composite nous permet néanmoins d'apprécier un premier contact avec le lac. Son horizon brumeux, enfumé, nous permet à peine de voir la rive opposée. Une musique tapageuse remplit l'espace. On remarque qu'une équipe de jardiniers procède joyeusement à l'entretien d'une résidence cossue à proximité.

Curieusement, en retraversant le chemin, vers la voiture, nous remarquons un parc pour enfants allègrement ouvert sur le paysage agricole. À défaut d'avoir pu être implanté en bordure du fleuve, on l'a incrusté dans les terres. L'effet est saisissant, et l'expérience de jouer en pleine plaine, prometteuse.

Les pointes aux 1 000 chalets

En retrouvant la route 132, la route s'éloigne progressivement de la côte. On passe de la plaine barberivaine, uniforme, humide et lisse, aux rives rocheuses de la côte anicetoise, caractérisées par une abondance de monticules d'origine glaciaire qui créent un littoral échancré. Un littoral formé de toutes petites anses et d'îlots morcelés, intimes, qui ont favorisé l'émergence d'une villégiature ancienne, parfois cossue, puis populaire. Les estivants et promoteurs ont bénéficié de ces petites collines boisées saupoudrées presque uniformément; on a même créé le golf de Saint-Anicet à cet endroit, en raison de ce relief. Dans ce coin de pays, les domaines portent le nom de leur pointe, et les patronymes des pointes conservent le souvenir des grandes familles qui y ont pris racine et qui les ont développées. Il se dégage de chacun des domaines riverains une ambiance familiale.

À la pointe Biron, un réseau de canaux, comme il est courant d'en trouver dans les MRC de Vaudreuil-Soulanges, du Haut-Richelieu et du Haut-Saint-Laurent, vient structurer une trame de chalets aux dimensions variables. Les rues serrées entre les canaux sont le théâtre de rétrocaveuses et de bétonneuses. On y bâtit plusieurs bungalows en lieu et place de résidences secondaires désuètes achetées à bon prix. Le paysage change, mais les canaux ont



Image 2-026 ↑

Caractère banal du chemin du Bord-de-l'Eau



Image 2-027 ↑

Aménagement de cottages dans l'ancienne villégiature de Pointe-Biron

toujours le même effet de miroir où se reflètent les coques des esquifs, des chaloupes, des pontons et même des yachts. À l'horizon, au bout de la pointe, l'une des plus belles vues sur les paysages insulaires de la région se déploie. On aperçoit, en perspective, le défilé d'îles qui longe la côte vers le village. Entre ces îles, des voiliers sont amarrés, à l'abri. Sur ces îles, des chalets font rêver de paradis inaccessibles et de légendes. Un mode de vie unique en lien avec le paysage se déploie sous nos yeux. Le lac Saint-François, dans sa longue histoire, s'est retiré de la plaine, mais pas trop; juste assez pour que quelques monticules égarés viennent ponctuer la côte d'îlettes arrondies.

Port Lewis, un point névralgique

Le point névralgique de ce secteur de la côte anicetoise semble être Port Lewis, où nous arrêtons le temps d'un café. Les tables hautes et bancs sur le quai sont occupés à la fois par des adolescents qui sèchent probablement leurs cours et quelques familles qui regardent leurs père, mère ou cousin mettre la chaloupe à moteur à l'eau. Le murmure des conversations, balayé par le vent, est momentanément étouffé par une chaloupe de chasse qui passe dans l'anse à vive allure. Le pilote à la casquette orange comble son public d'une large salutation de sa main gauche. L'horizon brumeux révèle des chalets anciens sur les pointes adjacentes. La silhouette d'un îlot habité se détache aussi du paysage quasi maritime. Port Lewis a longtemps été l'un des points d'entrée et de sortie névralgiques de toute la région. On y acheminait autant les passagers sur les bateaux à vapeur que les billots, les grains, le fromage et les autres marchandises qui devaient atteindre Montréal, avant l'avènement du train.

Saint-Anicet, sa silhouette de navire et ses estivants

De retour sur la route 132, dont le nom n'évoque rien du paysage et de l'histoire qui s'offre à nous, nous franchissons monticules, terres et chalets, puis arrivons à distance de vue de Saint-Anicet. Le village s'annonce par la rotonde monumentale de l'église catholique qui, du haut de sa pointe avancée, domine le paysage. On franchit le seuil du village sous la côte du Mont-Immaculée, vaste complexe religieux apparemment désaffecté et placardé d'affiches de projets immobiliers. Sur la droite, un aménagement paysager sans doute apparenté à ce complexe jouxte l'anse de Saint-Anicet. Le terrain est troué d'étangs qui mettent en valeur les clochers de l'église, véritable point de repère visuel. On croirait apercevoir un navire de pierre échoué sur la batture, entre les liards.

Saint-Anicet est un village ancien qui se lit en raison de sa trame orthogonale de quatre blocs rectangulaires, où les résidences vernaculaires modestes alignent leurs galeries directement sur le trottoir. La rue de la Fabrique met en valeur la façade de l'église monumentale reconvertie, au fur et à mesure que l'on s'approche. L'église est flanquée de bâtiments historiques et, surtout, de deux espaces extraordinaires qui ouvrent la pointe sur le lac. D'un côté, des aménagements contemporains et intergénérationnels qui se fondent avec les peupliers de la berge; de l'autre, une plage populaire, un quai, une cantine et des alignements de chalets de bois plutôt anciens qui rappellent la grande épopée de la villégiature estivale. Cette villégiature vit toujours au cœur de Saint-Anicet. En ce midi de semaine, des dizaines de personnes se trouvent dehors, sur le quai, sur les tables. Personne n'ose se tremper dans les eaux translucides, mais glaciales, du lac Saint-François. Les iris versicolores teintent de violet la pelouse verte.



Image 2-028 ↑

Port Lewis, un lieu ancien, mais bien vivant



Image 2-029 ↑

Trame villageoise de Saint-Anicet

Autour de Rivière-La Guerre, les traces d'un passé énigmatique

Nous avons réussi à nous extirper de Saint-Anicet et de son magnétisme. La côte voulait nous avaler. Nous avons choisi de lui renoncer et de piquer à travers les terres. La montée Quesnel nous mène à proximité des ruines du village de Rivière-La Guerre, qui trônent au sommet d'un monticule, bien en évidence, fantomatiques dans les fumées incendiaires qui s'épaississent. Comme bien des amoureux du territoire, de la photographie et de l'exploration, le site nous était déjà familier. Pourquoi ne pas, alors, y pique-niquer au pied des ruines, respectueusement, afin d'en ressentir les vibrations ? Nous étalons notre courtepointe au pied des ruines du temple de pierre aux reflets dorés, matériau typique de la côte haut-laurentienne. L'espace est majestueux. Ce temple a déjà constitué le centre d'un projet de lotissement de village au début du 19e siècle. Les travailleurs attirés par la manutention du bois récolté dans les Pine Plains, plus au sud, y auraient érigé leurs *shantys*, ou cabanes, dont les traces archéologiques ont été repérées à l'aide de la couverture LIDAR du territoire. On ne retrouve guère d'autre témoin concret de l'existence éphémère de ce hameau, l'un des premiers du Haut-Saint-Laurent. L'expérience du paysage frôle ici l'expérience du sacré. Tout, ici, porte au recueillement et à la méditation. Après avoir bien cassé la croûte, nous traversons un pont par dessus les méandres de la rivière La Guerre, entre les monticule. Elle semble ramollie par les ouvrages de retenue qui ont été aménagés à son embouchure. Ses flots peinent à s'écouler. Rien ne laisse transparaître la ruée industrielle qu'elle a suscitée il y a 200 ans. On pourrait tout au plus y faire circuler un kayak.

Ormstown, la ville institutionnelle des grandes plaines, vêtue de briques rouges

En quittant Huntingdon vers Ormstown, le lendemain, le temps est nuageux. Les fumées de l'ouest ajoutent un filtre jauni sur le paysage mal éclairé du matin. L'église catholique se tient à l'orée de la ville, entre les bungalows, les champs et quelques industries qui déstructurent le paysage. Nous nous promenons dans les larges allées paysagées avant de reprendre la route sous un ciel incertain. En quittant la ville, la route 138, elle aussi innommée, est monotone. Peut-être que la grisaille nous déprime. Dans les fossés et sur les bas-côtés, la carotte sauvage et l'achillée millefeuille règnent. Leur présence éclaire la route telle une bande lumineuse qui nous suit à vive allure. La route est droite, sans doute redressée au fil du temps. Les chemins perpendiculaires nous invitent à aller nous perdre dans un champ de monticules monumentaux, mais nous avons rendez-vous à Ormstown.

Nous sommes accueillis dans la petite ville de brique rouge par l'hôpital Barrie Memorial et sa silhouette légèrement *streamline*. La route, plutôt banale, enchaîne pourtant les repères paysagers. En quelques mètres, nous passons aussi devant le château d'eau du poste de pompiers. Ces structures, qui ont largement disparu du paysage québécois, surprennent par leur relative abondance dans le Haut-Saint-Laurent. Pendant un court instant, nous avions l'impression de nous aventurer dans les cantons ontariens. Notre mission : parcourir les petites rues sans trame particulière qui se croisent entre le centre-ville et le site de l'Exposition agricole. Nous découvrons une trame irrégulière sous un généreux couvert végétal. Les résidences d'inspiration victorienne ou néo-queen-Ann, généralement de brique et parées de décorations de bois (des



Image 2-030 ↑

Rivière-La Guerre



Image 2-031 ↑

La paresseuse rivière La Guerre

bardeaux, des motifs, des fioritures, des consoles, etc.) se voisinent derrière de petits jardins ornementés de pivoines et d'hostas. Les résidences cubiques de brique rouge, sur deux étages, au toit en pavillon et dont le programme décoratif s'inspire des courants italianisants sont légion. Elles sont représentatives à la fois d'Ormstown et de toute la MRC. Elles évoquent un passé où les briqueteries ont fait la renommée de la ville. L'argile marine des plaines des environs a permis, comme dans l'ouest et le sud rugueux de la MRC, où la pierre est reine, de construire une ville en adéquation avec son paysage. On pourrait appeler Ormstown la ville rouge, ou ville de brique. Cela rappelle d'autres endroits au Québec, notamment la région de Saint-Jean-sur-Richelieu et d'Iberville, où des formations géographiques et industries du même type ont prospéré.

Dernier au revoir à la rue principale coquette d'Ormstown, aux façades soignées. Malgré son étalement vers le sud, la ville a conservé une vitalité en son centre.

Basse vallée de la Châteauguay : doux méandres et cultures céréalières

Entre Ormstown et Allan's Corners, les chemins riverains sont plus calmes. On entre dans les *meadows*, ces parcelles légèrement ondulées où poussent les herbes, paissent les vaches et croissent le maïs et le soya. Les granges ont parfois une apparence d'abandon, parfois la mine prospère. La route longe parfois de près les courbes de la principale rivière régionale. Les ravinements des berges font en sorte que la vue porte loin, au-delà des méandres. De larges bandes arbustives et des haies d'arbres spontanées courent le long des rives. Ce paysage offre parfois des vues sur les Adirondacks, au loin. Les feuilles commencent à réapparaître, et nous présumons que ces vues seront partiellement entravées l'été venu. Devant nous, un prisme de tôle brune se dessine. Serions-nous arrivés au Lieu historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay ? Nous sommes perplexes par la facture visuelle du bâtiment, qui rompt totalement avec les champs (de bataille) historiques qui l'entourent. Nous sommes si obnubilés par l'édifice que nous ratons presque l'obélisque monumental érigé en retrait de la route pour commémorer le centenaire de la célèbre bataille. C'est à l'obélisque que nous avons envie de nous recueillir, mais nous devions trouver un stationnement plus loin. Une fois arrêtés, nous constatons que le centre d'interprétation est fermé, et le restera pour un bon moment. La rivière Châteauguay chuchote en contrebas, mais nous n'avons aucun moyen de la rejoindre. Nous devrons nous rabattre sur la rampe de mise à l'eau de Très-Saint-Sacrement pour nous contenter.

Grandes plaines : un pont paysager vers la Montérégie

Entre Allan's Corners, où nous voyons pour la première fois la chênaie Cullen, une sorte d'arboretum, et l'église de North Georgetown, nous nous sentons pour la première fois totalement en Montérégie. Nous pourrions être dans la plaine de la Yamaska, et ce serait pareil… ou presque ! L'architecture vernaculaire composée de corps de logis cubiques, de brique rouge et au programme décoratif d'inspiration italianisante nous suit partout où l'on va, et laisse



Image 2-032 ↑

Patrimoine sous couvert nuageux, Ormstown



Image 2-033 ↑

Des airs de printemps sur la Châteauguay

deviner l'époque et l'origine des gens qui l'ont érigée. Nous apercevons au-delà des champs de maïs les silhouettes métalliques des silos modernes et des élévateurs à grains. Ceux d'Ayrness comptent parmi les plus imposants que nous ayons vus depuis longtemps. Le 3e Rang au complet semble aligner ses silos métalliques au bout des parcelles agricoles. Nous croisons une énième ferme plutôt banale en apparence. Cette ferme deviendra plus tard le lieu d'une des fresques de silos qui commencent à se multiplier dans la région. Nous reviendrons très certainement les observer ! Nous faisons halte à l'église de North Georgetown, dont le clocher élancé au toit rouge nous a appelés de loin. Juste derrière, le mythique pont Turcot et sa structure unique. On s'y dégourdit les jambes, et on peut enfin surplomber la rivière sans craindre pour notre sécurité.

Le paysage villageois d'Howick rappelle celui d'Ormstown, du moins une version moins urbaine, résolument plus villageoise. La petite trame planifiée, orthogonale, abrite des lieux de culte de toutes confessions, réel symbole de la cohabitation haut-laurentienne. L'axe principal, la rue Lambton, vient terminer sa perspective sur l'église catholique du Très-Saint-Sacrement. Le village tourne le dos à la rivière des Anglais, à laquelle il doit pourtant son existence. Comme à Ormstown, on entre d'abord dans la ville par l'ancien village de station pour ensuite accéder au cœur d'origine.

En direction des contrées de l'est de Saint-Chrysostome, nous choisissons de franchir la rivière des Anglais. Nous cherchons à parcourir les rangs qui portent le nom des peuples qui les ont défrichés : rang des Irlandais, rang des Écossais, etc. Pour accéder à ces chemins, nous devrons quitter le territoire du Haut-Saint-Laurent pour rejoindre Sainte-Martine et Saint-Urbain-Premier.

Les buttes d'Edwardstown, un désert habité par le *Wilderness*

En passant le hameau de Rivière-des-Fèves, nous empruntons le rang des Écossais. Le paysage change d'un coup. Nous nous retrouvons légèrement en surplomb. La route franchit en ligne droite, tracée au cordeau, les buttes ou drumlins laissés par les glaciers qui migraient vers le nord il y a plus de 10 millénaires. L'effet vallonné créé par les buttes rompt avec les basses-terres montérégiennes. Des vues cadrées sur les Adirondacks, au loin, et les interstices cultivés, plus proche, portent notre regard vers le sud-est. Sur le rang du Ruisseau-Norton Nord, un bras de basses-terres longe le petit cours d'eau. Nous apercevons, sur notre droite, le seuil d'Aubrey, première marche vers les Adirondacks, entièrement formé de drumlins. Nous accédons par ce seuil, qui sépare la vallée des Anglais de celle de la Châteauguay, par le rang Saint-Michel. Même paysage agroforestier vallonné aux vues cadrées. Nous repérons la montée Mercier qui mène aux vastes tourbières du ruisseau Cranberry. Nous décidons d'aller au bout de ce cul-de-sac. Chemin faisant, nous nous arrêtons sur le site de l'ancienne église St. Matthew, rang Notre-Dame. Il n'en reste rien, que quelques pierres tombales. Dire que ce temple a inspiré les romanciers d'horreur de la région. Après quelques vallons drumlinoïdes, la montée Mercier devient totalement plane : nous circulons sur le fond d'une ancienne tourbière asséchée. Les riches terres organiques sont déjà semées de légumes divers. Le vent soulève des congères de sable que nous mangeons sans le vouloir. Paysage graphique. Rumeur de machines au loin. Un mince corridor récemment déboisé laisse apparaître les sommets bleus et flous des Adirondacks entre les forêts humides. La montée Mercier s'amincit. Nous avons le sentiment que nous ne devrions pas être là. Par chance, aucun agriculteur n'est à portée d'oreille. Quelques rires nous parviennent



Image 2-034 ↑

Drainage printanier sur la plaine, Très-Saint-Sacrement



Image 2-035 ↑

Vues cadrées offertes par les buttes du Désert

du lointain : tout au bout d'un champ, à l'orée de la forêt, des employés hispanophones regroupés autour d'une camionnette s'affairent à planter de petits drapeaux dans le sol noir. Nous sortons de la voiture afin de parcourir à pied les quelques derniers mètres qui nous séparent d'un vaste marais. Tranquillement, le bruit des machines et les rires laissent place à une symphonie d'insectes, de batraciens et d'oiseaux. Les milieux humides du bout de la montée regorgent de vie. Nous esquivons quelques mères carouges farouches qui tentent violemment de nous éloigner de leur nid. Nous demeurons silencieux pour apprécier le concert.

Sur les cartes anciennes, ce secteur, que l'on devine défriché et peuplé plus tardivement, porte le nom de *The Wilderness*, que l'on pourrait traduire en français par le « Désert », un terme plus historiquement approprié que le seraient « Sauvage » ou « Nature ». Bien que les résidences soient, dans ces paysages agroforestiers, humides et maraîchers, plus éloignées les unes des autres que dans les plaines, l'ambiance sonore y est sans contredit l'une des plus complexes qui soient. Ce morceau de paysage des Jardins-de-Napierville en territoire haut-laurentien est dépaysant.

Saint-Chrysostome à la croisée des chemins

En descendant vers le sud-ouest, près de l'intersection du rang Notre-Dame avec le rang Saint-Joseph, l'église monumentale de Saint-Chrysostome apparaît d'un coup dans la plaine de la rivière des Anglais. Du haut du coteau, l'église a des proportions d'abbaye; un vaste temple catholique à deux clochers comme il s'en est construit dans les paroisses populeuses de la seconde moitié du 19e siècle. Nous descendons irrésistiblement vers le village, à la recherche d'un lieu où se restaurer. Nous aurons le choix. À Saint-Chrysostome, presque tous les commerces sont demeurés sur la rue principale, une artère typique des villages canadiens, à l'architecture bigarrée, et où les résidences ont été converties en commerces au fil du temps. Les galeries longent les trottoirs. Le paysage est largement dominé par l'ensemble formé de l'église monumentale et de l'ancien couvent devenu mairie. Le long de la rue Notre-Dame, de nombreuses rues viennent se greffer perpendiculairement à l'artère. On trouve à Saint-Chrysostome une vaste trame villageoise bâtie orthogonale, arpentée par les seigneurs de Beauharnois. On retrouve plusieurs de ces villages au Québec, et Saint-Chrysostome a un air de parenté très évident avec d'autres néobourgs comme Massueville, en Montérégie, ou Saint-Casimir, dans la région de Portneuf. Au bout de quelques rues, il est possible d'apercevoir la tour carrée et très élancée de la meunerie *Shur-Gain*, véritable prisme jaunâtre. Près de la rivière, les tracés fondateurs de la région se joignent en une étoile et créent des intersections complexes et uniques. Saint-Chrysostome et la vallée de la rivière des Anglais se sont développées en raison de leur centralité. Tous les chemins mènent à Saint-Chrysostome, pourrait-on déclarer. Nous nous reposons dans l'un des quelques restaurants familiaux de la rue Notre-Dame avant de poursuivre notre périple.



Image 2-036 ↑

Percée sur les Adirondacks, dans les terres noires de la montée Mercier



Image 2-037 ↑

Approche de Saint-Chrysostome par le rang Notre-Dame

Nous sommes accueillis par un chaleureux « Vous n'êtes pas d'ici, vous deux ! ». « Non, mais on aime ça en titi ».

Le Rocher aux pins rigides

Nous accédons au Rocher par le chemin de l'Artifice et le rang des Savary. Nous laissons derrière nous la panoramique vallée des Anglais, où tous les chemins nous ont laissé d'époustouflantes cartes postales de prairies légèrement vallonnées sur fond d'Adirondacks, où les silos, avec ou sans fresques, deviennent des points de repère importants. Au bout du rang des Savary, une courbe a été aménagée pour rejoindre plus fluidement la montée du Rocher. Évidemment, nous choisissons d'emprunter l'ancienne équerre derrière la courbe. Nous saisissons l'ampleur du relief de plateau qui constitue cette formation unique. Un long plateau ondulé, forestier, se déploie devant nous. Seule la chaussée de la route rigoureusement droite, par ces ondulations aussi loin que notre regard porte, révèle que la surface n'est pas plane. Rapidement, la forêt, en apparence banale des rebords du plateau, est suivie par un paysage plus dégarni, inégal. Des bosquets de pins et des prairies arbustives se mêlent sans ordre avec la forêt mixte. Nous sommes aux portes de la réserve écologique du Pin-Rigide ! Sur le chemin Demers, nous nous arrêtons. Les grandes plaques de roche (probablement calcaires) affleurantes nous invitent à la marche. Nous observons des ornières laissées par des VTT, malgré les chaînes qui entravent les accès. Nous trébuchons sur quelques ronds à feux, où des gens se sont tiré une bûche, ou plutôt une roche, afin de passer une agréable soirée. On se promène entre les bosquets de pins aux coloris tendres, à l'écorce parfois saumâtre. Ça sent presque la plage et la Méditerranée, mais la couverture nuageuse et les quelques mottes de neige, à l'ombre, nous rappellent que nous sommes au Québec. Le sol est tapissé d'aiguilles orangées et ocres qui révèlent parfois un pavé naturel rocheux lisse en blanchâtre. Le paysage est irréel, mais nous le savons fragile.

Le plateau dit du Rocher est vaste. Nous passons par le village de Saint-Pierre, où nous observons des bâtiments qui révèlent un passé industriel lié au sous-sol et à la forêt. Saint-Pierre est une étrange créature : un village au nom à consonance catholique, sans église, sans paroisse, probablement occupé par des travailleurs de diverses origines que l'on sait carriers ou tailleurs de glace. Comme Athelstan ou Cazaville, Saint-Pierre, le village, n'a pas sa municipalité. Il dépend de Très-Saint-Sacrement. C'est courant dans les terroirs développés selon la tenure cantonale. Ce l'est moins dans l'arrière-pays des seigneuries. Émileville, près de Saint-Pie, a connu un destin similaire à Saint-Pierre, mais à cause d'autres industries.

Le paysage forestier du Rocher est parsemé de poches agro-forestières et équestres. La plus vaste est sans doute celle des Botreaux, un hameau agricole encore lisible dont les pourtours sont en revitalisation avec l'avènement de nouvelles formes d'agriculture. Nous quittons finalement le Rocher en fin de journée



Image 2-038 ↑

Étang typique formé par la cessation de l'extraction des sols; on y fait des feux de camp



en passant devant une série d'entreprises agrotouristiques, dont des bleuetières. Les champs de bleuets à cet endroit nous font sourire; ils nous rappellent que le Rocher a été fréquenté par les gens de Kahnawà : e depuis des siècles pour la cueillette du bleuet, et que l'abondance de ce fruit, dans ses variétés indigènes, a contribué à forger les toponymes Blueberry Plains, Blueberry Fields ou Blueberry Rock que nous trouvons dans plusieurs documents historiques et cartographiques. Les usages actuels s'accordent avec l'histoire, les paysages historiques et des toponymes trop souvent oubliés.

Nous terminons la journée ici. Nous nous sommes laissés prendre par l'échelle insoupçonnée du territoire haut-laurentien et la variété de ses paysages. En quelques heures et deux cents kilomètres, nous avons exploré les Teafields, vu la côte et les chalets, parcouru les plaines bosselées, visité le village de Rivière-La Guerre, découvert Ormstown et la vallée, puis sommes montés sur le Rocher. De la côte aux forêts, des plaines ouvertes aux terres enfrichées et rocheuses, nous nous sommes laissés imprégner par les paysages ordinaires, les lieux-dits, le tout en ayant bien en tête l'histoire locale. Une bonne poignée de bleuets achetés au petit kiosque; qu'il goûte bon ce pays !



Image 2-039 ↑

Marais typique du sommet du Rocher : nous sommes immergés dans l'univers sonore des insectes et des oiseaux



Image 2-040 ↑

Se promener parmi les pins rigides sur un sol roux

Caractéristiques paysagères - hiver

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES HIVERNALES

Nº	— TIRÉS DE LA SYNTHÈSE DES DEUX RÉCITS CONTEMPORAINS D'EXPLORATION (2025)
1	Couverture neigeuse uniforme qui blanchit plaines, piémonts et villages, simplifiant les formes et accentuant le relief.
2	Congères, poudrerie et vents du sud-ouest qui reconfigurent la route et insufflent un aspect dramatique au paysage.
3	Cours d'eau, fossés et ruisseaux masqués par une épaisse neige, perceptibles surtout par les ombres et irrégularités de la surface blanche.
4	Arbres défeuillés en bosquets ou en barrières « dégingandées », occupant les hauteurs et se découpant en contre-jour qui créent occasionnellement des tunnels d'arbres à l'éclairage chatoyant.
5	Bâti agricole et industriel (granges, élévateurs, hôtels, pont couvert, églises) mis en scène comme silhouettes colorées sur fond de neige.
6	Cimetières ruraux, buttes funéraires et monuments particulièrement lisibles dans le paysage dépouillé.
7	Atmosphère hivernale calme, parfois désertée, ponctuée de bruits saisonniers (motoneiges, souffleuses).
8	Domaines et villages prenant des airs de villégiature silencieuse, même en plein hiver.
9	Lumière rasante du soleil d'hiver qui allonge les ombres des érables, des bâtiments et des murets en fin de journée.
10	Neige mettant en évidence les volumes imposants des empierrements de pâturages et les alignements de murets de pierre sèche.

Caractéristiques paysagères - printemps

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES PRINTANIÈRES

Nº	— TIRÉS DE LA SYNTHÈSE DES DEUX RÉCITS CONTEMPORAINS D'EXPLORATION (2025)
1	Sols humides, spongieux ou tourbeux, difficiles à parcourir après la fonte et le drainage printaniers.
2	Forte présence d'entomofaune, de batraciens et d'oiseaux, créant une ambiance sonore continue dans les fossés et milieux humides.
3	Enfrichement visible : friches récentes, friches anciennes et reprise forestière sur les pentes et marges agricoles.
4	Mise en culture des plaines (céréales, légumes, terres organiques) dans des champs encore nus ou à peine levés et machines au travail.
5	Opposition marquée entre terres noires fraîchement retournées et vert tendre de la végétation naissante.
6	Réveil des paysages de villégiature : chalets, quais, descentes de bateaux et canaux à nouveau occupés sur la côte du lac Saint-François.
7	Haies, bandes riveraines et bosquets en feuillaison progressive, laissant encore des vues lointaines appelées à se refermer en été.
8	Prairies légèrement ondulées et paysages agroforestiers vallonnés qui verdoient, avec bétail déjà dehors.
9	Plateaux forestiers et pinèdes où subsistent des plaques de neige à l'ombre, marquant une saison charnière entre hiver et été.
10	Contraste entre dernières plaques de neige à l'ombre et la floraison précoce (lilas, roses, iris versicolores).

Traits d’identité paysagère

GRANDS TRAITS D’IDENTITÉ PAYSAGÈRE

Nº	— TIRÉS DE LA SYNTHÈSE DES DEUX RÉCITS CONTEMPORAINS D’EXPLORATION (2025)
1	Grandes plaines agricoles ouvertes, lisses ou légèrement ondulées, ponctuées de monticules boisés et de buttes d’origine glaciaire.
2	Réseau de crêtes et de plateaux (New-Found-Out, crête des Irlandais, Hogsback, plateau du Rocher) structurant la transition entre tourbières, plaines et piémont des Adirondacks.
3	Littoral du lac Saint-François, formé de tombolos, d’îlots morcelés et d’une muraille quasi continue de chalets et de villégiatures anciennes.
4	Vallées fluviales sinueuses (Châteauguay, rivière des Anglais, La Guerre, rivière aux Saumons, Trout) bordées de *meadows*, de haies arbustives et de larges perspectives.
5	Villages de croisée à trame orthogonale, organisés autour d’une rue principale commerçante et d’un ensemble religieux monumental.
6	Patrimoine bâti en brique rouge comme signature urbaine des bourgs et sur certains rangs autour d’Ormstown.
7	Ensembles agricoles imposants (*homesteads*, granges-étables, silos, élévateurs à grains) souvent mis en scène par des murets de pierre sèche et des vues de rang.
8	Hameaux et anciens centres villageois lisibles par leurs cimetières ruraux, leurs églises isolées et quelques grandes demeures georgiennes ou néoclassiques.
9	Paysages forestiers singuliers du Rocher, avec ses pinèdes et des poches agroforestières, mêlant affleurements rocheux, bosquets de conifères et prairies arbustives.
10	Toponymie abondante et composite (rangs des Irlandais et des Écossais, *The Wilderness*, Blueberry Plains, Trout River, etc.) qui inscrit les paysages dans des histoires anciennes, culturelles et industrielles.

Enjeux paysagers

QUELQUES ENJEUX PAYSAGERS OBSERVÉS

Nº	— TIRÉS DE LA SYNTHÈSE DES DEUX RÉCITS CONTEMPORAINS D'EXPLORATION (2025)
1	Intensification agricole et drainage des milieux humides (tourbières, rivières rectifiées) qui banalisent les plaines et fragilisent sols et hydrologie.
2	Privatisation, densification et hivernisation des rives du lac Saint-François, vues obstruées et très peu d'accès publics au plan d'eau.
3	Déprise, déplacement ou effacement progressif de nombreux villages et hameaux historiques (Aubrey's Corners, ancien Sainte-Agnès, Kensington, hameaux frontaliers).
4	Fragilité et mise sous pression des milieux humides et tourbeux encore intacts (Teafields, tourbières aux Canneberges, Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François).
5	Patrimoine bâti religieux, villageois et industriel en état précaire ou mal valorisé (églises, hôtels, moulins, *Half-Way House*, centres d'interprétation).
6	Infrastructures routières rapides et normées qui font « survoler » le territoire et rendent difficiles l'arrêt et la lecture fine des paysages.
7	Confusion toponymique et effacement symbolique de certains lieux et histoires locales (Helena/Trout River/Holbrook, anciens noms autochtones ou historiques).
8	Transformation rapide de la villégiature et des fronts d'eau par des constructions neuves souvent déconnectées du caractère vernaculaire.
9	Pression récréative ou extractive sur des sites écologiquement ou paysagèrement exceptionnels (plateau du Rocher aux pins rigides, esker de Cazaville, paysages drumlinoïdes).
10	Accessibilité compromise et mise en valeur parfois inadéquate de plusieurs paysages historiques majeurs (site de la Bataille-de-la-Châteauguay, ruines de Rivière-La Guerre, lieux de frontière).


4



Quatrième section

Inventorier les paysages

← Image 2-041

Pont de Dewittville, sur la rivière Châteauguay

A Parcourir et saturer le territoire → 39

B Points d’intérêt paysager → 45

C Segments routiers d’intérêt paysager → 59



A Parcourir et saturer le territoire

← Image 2-042

Un champ près du lieu-dit de Smellie, à Godmanchester

Les paysages se révèlent et se lisent à travers leurs caractères sensibles : profondeur historique, ambiance, variables visuelles, expérience, rencontres, discours et stimuli sensoriels. On accède à quelques-unes de ces dimensions au moyen d'ouvrages spécialisés sans problème. Toutefois, la réalité sur le terrain est souvent décalée de celle des livres. Parcourir un territoire appelle aux affects de tous types. Les sensibilités propres à chacun des observateurs font en sorte qu'il existe autant de lectures paysagères que d'individus. Certes, il peut être judicieux de parcourir les paysages pour en recueillir son échelle intime; un parcours régulier des paysages et territoires contribue à lentement modifier le regard que l'on porte.

Volume 2 _ Raconter les paysages

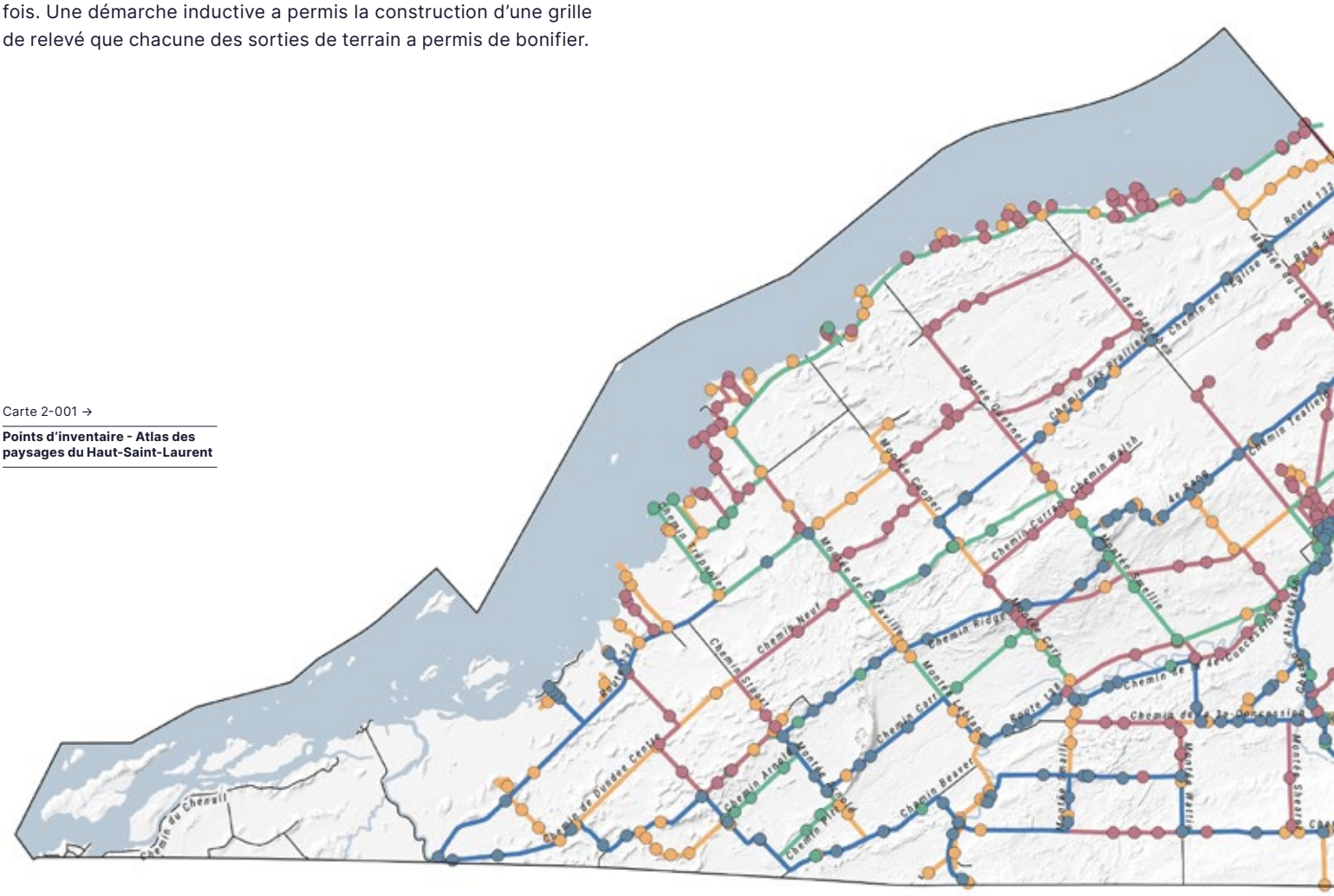
Section 4A _ Exploration sur le terrain

1 _Méthode

Multiplier les escapades paysagères

Au courant de l'année 2025, durant les quatre saisons, des sorties de terrain ont été organisées afin de réaliser un inventaire et de consigner les variables sensibles des paysages. Ces sept sorties ont engendré un parcours de 1 741 kilomètres sur le réseau routier régional. Par une méthode de saturation du territoire, un inventaire de 2091 photographies réparties en 1 084 points de relevé a été créé. Chaque route du territoire a été arpentée, parfois plus d'une fois. Une démarche inductive a permis la construction d'une grille de relevé que chacune des sorties de terrain a permis de bonifier.

L'analyse visuelle du territoire à partir de photographies a permis de relever 11 catégories de points d'intérêt paysager et de chemins d'intérêt qui sont présentées en détail dans les sections B et C qui suivent.

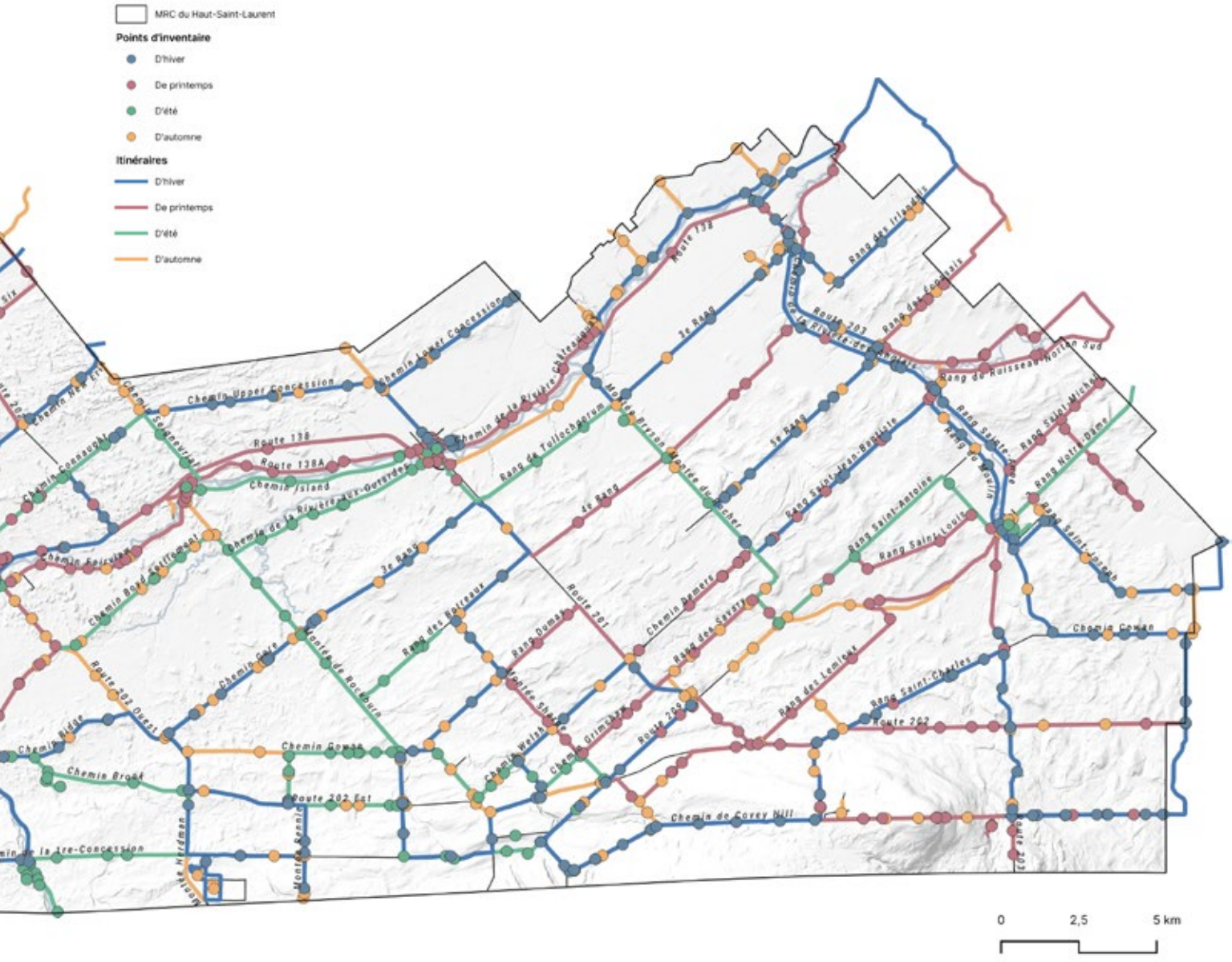


Carte 2-001 →

Points d'inventaire - Atlas des paysages du Haut-Saint-Laurent

FORME PAYSAGÈRE DOMINANTE	#.	GRAND ENSEMBLE PAYSAGER A. La Côte haut-laurentienne	B. Les Hautes plaines montérégiennes	C. La Haute-Châteauguay	D. La Forêt haut-laurentienne	E. Le piémont des Adirondacks
Points d'inventaire de l'hiver	67	92	203	185	49	
Points d'inventaire du printemps	166	83	178	120	26	
Points d'inventaire de l'été	17	15	113	94	11	
Points d'inventaire de l'automne	191	52	216	162	42	

Points d'inventaire
Atlas des paysages du Haut-Saint-Laurent



Constitution d’un inventaire paysager par saturation

Une méthode d’inventaire de points d’intérêt territoriaux « par saturation du territoire » peut se définir comme un protocole de prospection systématique, fondé sur l’exploration répétée de l’ensemble du réseau routier d’une région par des experts en paysage, jusqu’à ce que l’ajout de nouveaux points n’apporte plus d’information significative. Le principe central n’est pas d’appliquer une grille préétablie, mais de laisser émerger un corpus de points et de segments d’intérêt à partir des réactions in situ des observateurs, puis de structurer ce corpus a posteriori par une classification.

1. Planifier les itinéraires

D’abord, le territoire d’étude est délimité et l’ensemble des routes et chemins ouverts à la circulation est cartographié, puis découpé en circuits de prospection cohérents (par secteur géographique, par type de paysage ou par grands axes). Un calendrier de terrain est planifié de manière à parcourir chaque circuit à plusieurs reprises, idéalement selon des saisons, des moments de la journée et des sens de parcours différents, afin de capter les variations paysagères et de limiter les angles morts liés aux conditions de lumière, de visibilité ou de circulation.

2. Préparer des excursions intuitives

L’équipe de terrain est composée de spécialistes du paysage (urbanistes, aménagistes, architectes-paysagistes, géographes, etc.) qui adoptent une posture d’observation ouverte et intuitive. Pendant les parcours, aucun canevas de typologie n’est imposé pour déclencher la prise de vue; au contraire, le relevé se fait chaque fois que l’attention est spontanément attirée par une caractéristique du territoire ou du paysage. Il peut s’agir d’un point de vue remarquable, d’un repère visuel, d’un ensemble bâti, d’un segment routier au caractère fort, mais aussi d’éléments de rupture, de banalisation, de nuisance ou de fragilité. L’inventaire vise ainsi autant les qualités que les irritants, dans une logique d’identification des lieux significatifs et des enjeux.

3. Relever les points d’intérêt

Chaque fois qu’un point d’intérêt est identifié, l’équipe réalise au minimum une photographie, accompagnée d’un enregistrement systématique d’informations : position géographique ou repérage cartographique précis, sens de déplacement, date et heure, description libre de ce qui a suscité l’intérêt, contexte paysager (entité), niveau perçu d’importance ou d’intensité lorsque pertinent, ainsi que tout commentaire sur les dynamiques observées (évolution apparente, pressions, potentiel). Au besoin, plusieurs photos sont prises pour traduire un tronçon routier plutôt qu’un point, ce qui permet par la suite de distinguer des « points » et des « segments » d’intérêt.

4. Répéter et saturer

La saturation du territoire se construit progressivement par la répétition des parcours. Au fur et à mesure des campagnes, les experts constatent une diminution marquée du nombre de nouveaux points identifiés par kilomètre parcouru et une récurrence des motifs paysagers déjà relevés. Les circuits sont considérés comme « saturés » lorsqu’un nouveau passage n’ajoute plus qu’un très faible nombre de points et ne modifie plus la compréhension globale des structures paysagères du secteur. Cette saturation est analysée collectivement : cartes des points et segments relevés, journal de terrain et impressions des observateurs sont

confrontés afin de vérifier que les grandes familles de paysages, leurs variations et leurs enjeux sont bien représentés, et que certaines portions du territoire n'ont pas été négligées.

5. Classification et typologie

Une fois un corpus constitué, le plus souvent de quelques centaines de points et segments répartis sur l'ensemble du territoire, le travail de classification commence. À partir des descriptions et des images, les experts font émerger des catégories, par itérations successives. On peut distinguer, par exemple, un axe horizontal de types de paysages (agricole, villageois, industriel, riverain, forestier, infrastructurel, etc.) et un axe vertical de types de points ou de niveaux d'intérêt (point de vue, repère, point d'intérêt, bâtiment singulier, site ou ensemble, secteur d'intérêt). La méthode ne présuppose pas ces catégories; elle les laisse se stabiliser à partir des régularités observées dans le corpus, en veillant à ce qu'elles rendent compte de la diversité des situations tout en demeurant utilisables pour l'aménagement.

6. Validation et ajustement

Enfin, la méthode inclut une phase de validation et de raffinement. Les résultats sont cartographiés et discutés en atelier avec l'équipe d'inventaire, puis, idéalement, confrontés à la connaissance locale (acteurs municipaux, citoyens, organismes). Cette étape permet de repérer d'éventuels « trous » dans la saturation, de mieux comprendre certains lieux et, au besoin, de retourner sur le terrain pour compléter ou corriger l'inventaire. Le produit final est un corpus géoréférencé de points et de segments d'intérêt territoriaux, accompagné d'une typologie explicite et d'une description des enjeux, qui pourra servir de base à divers outils de planification et de décision en paysage.



B Points d’intérêt paysager

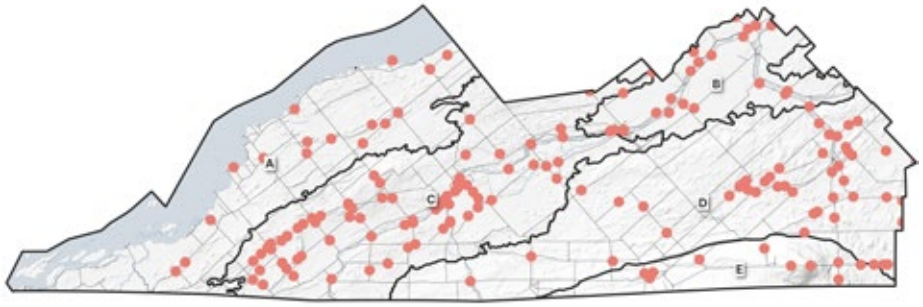
← Image 2-043

Monticule isolé particulièrement sculptural, à Saint-Anicet

Les sorties sur le terrain au cours des quatre saisons, étalées sur près d’un an, ont permis le parcours de 1 741 kilomètres sur le réseau routier régional. Par une méthode de saturation du territoire, un inventaire de 2 091 photographies réparties en 1 084 points de relevé a été créé. Chaque route du territoire a été arpentée, parfois plus d’une fois. Une démarche inductive a permis la construction d’une grille de relevé que chacune des sorties de terrain a permis de bonifier.

Points de vue panoramiques

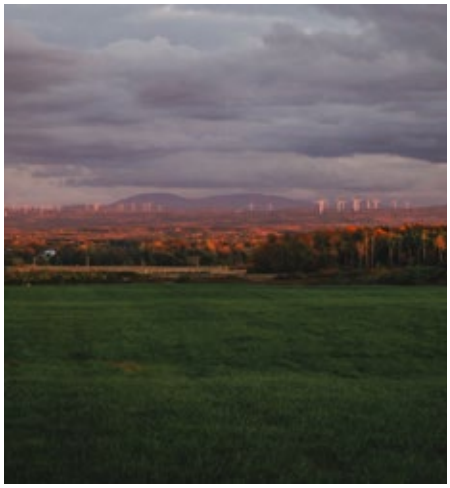
Carte 2-002 →
Points de vue panoramiques

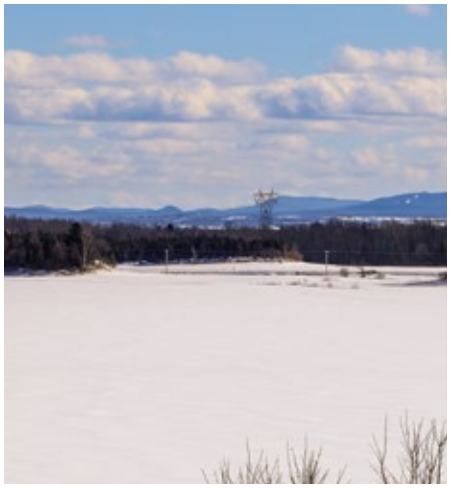


1. Vues sur les Adirondacks

112 points

Point d'observation sur la silhouette ou certains sommets des Adirondacks. De nombreux chemins de plaine ou en bordure de crête offrent de magnifiques panoramas sur les sommets des Adirondacks tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la MRC. La couleur des silhouettes varie en fonction de la saison et du moment de la journée. Les rangées d'éoliennes qui couronnent les crêtes du côté de l'État de New York sont visibles par temps clair et sec.





2. Vues sur un plan d'eau

43 points

Point d'observation offrant une vue dégagée sur un cours d'eau ou un plan d'eau – rivières, ruisseaux, lac ou marais côtiers – généralement à partir d'un pont, d'un chemin surélevé ou d'un quai. Ces vues mettent en valeur les méandres, rapides, élargissements, îles et battures, ainsi que les rives végétalisées ou agricoles, révélant des paysages souvent cachés dans la plaine et donnant une forte lecture de la structure hydrique du territoire.



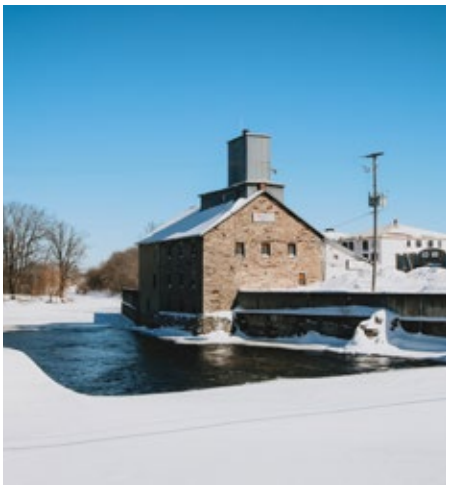


3. Vues sur un repère paysager urbain, villageois ou industriel

7 points

Point d'observation offrant une vue claire sur un repère bâti structurant le paysage urbain, villageois ou industriel, tel qu'un clocher, une rotonde, une structure industrielle ou une cheminée d'usine. Ces vues mettent en scène la silhouette du noyau habité, souvent émergent au-dessus des arbres ou de la plaine, et servent de marqueur visuel fort pour l'orientation et l'identité du territoire. Certaines églises monumentales se démarquent.





4. Vues sur un repère paysager agricole ou productif

5 points

Point d'observation mettant en valeur un repère agricole ou productif dominant la plaine : grandes fermes laitières, alignements de granges et surtout concentrations de silos. Ces silhouettes industrielles du monde rural structurent le paysage, servent de marqueurs d'orientation et expriment la puissance productive du territoire. Parfois, ils témoignent de pratiques culturelles contemporaines, comme les silos peints du chemin de L'Artifice visibles depuis la colline Covey.

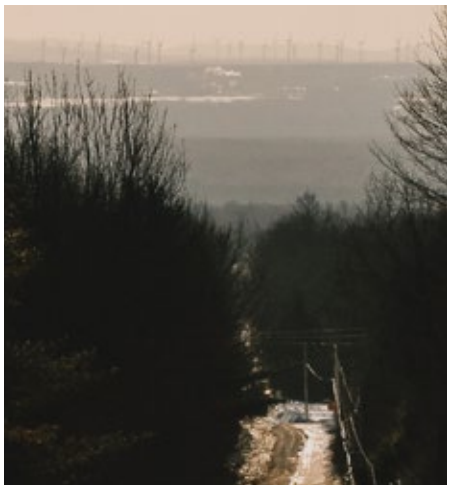


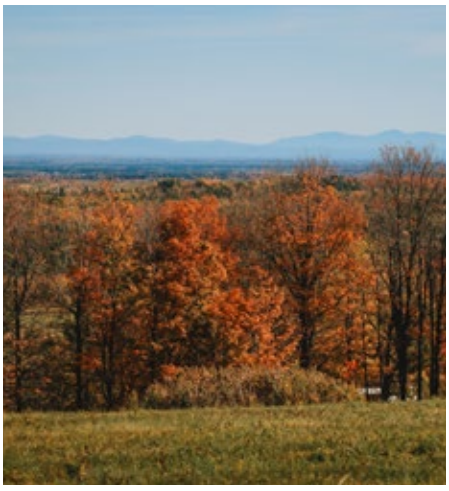


5. Vues panoramiques en hauteur

5 points

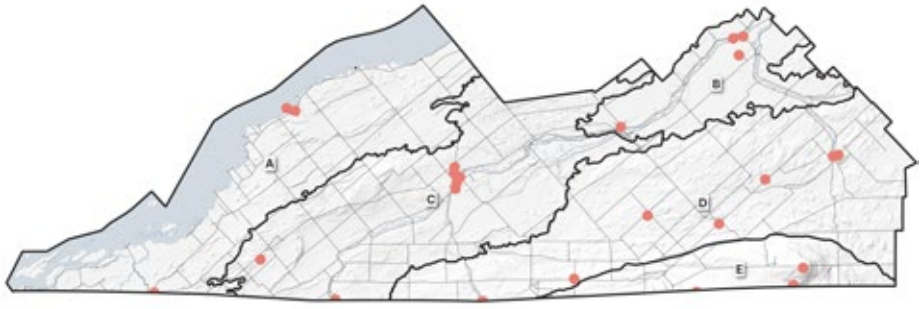
Point d'observation situé en hauteur offrant une vaste vue panoramique sur la plaine et les basses-terres du Saint-Laurent, souvent depuis un versant, un esker ou le sommet d'une colline comme Covey Hill. Ces points procurent un effet de promontoire ou de plongée vertigineuse sur le paysage agricole, parfois jusqu'aux montagnes lointaines, avec un intérêt saisonnier marqué, notamment à l'automne.





Points de repère visuels

Carte 2-003 →
Points de repère visuels



1. Point de repère urbain ou industriel

7 points

Élément bâti imposant, isolé ou en surplomb, qui structure la silhouette urbaine ou industrielle : élévateur à grains, château d'eau, moulin, complexe industriel ou statue. Visible de loin et souvent associé à l'histoire économique locale, ce type de repère sert à la fois d'outil d'orientation dans le territoire et de symbole identitaire fort pour la ville ou le village.



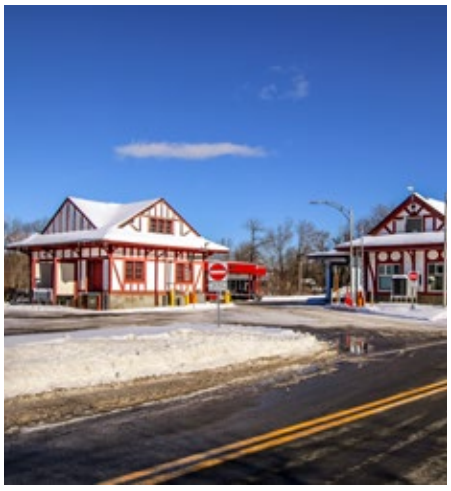


2. Point de repère paysager lié à la frontière

6 points

Élément paysager ou bâti signalant explicitement la frontière internationale : poste de douane, ancien magasin général frontalier, maison ou relais à cheval sur la ligne, borne ou obélisque de démarcation. Au-delà de leur fonction utilitaire, ces repères condensent l'imaginaire du passage, de la contrebande dans le cas du gouffre de Covey Hill, générant un fort sentiment de seuil, de limite et d'exception dans le territoire.





3. Point de repère paysager religieux (clocher)

5 points

Édifice religieux ou clocher dominant le paysage et jouant un rôle majeur de repère visuel pour le village ou la campagne environnante. Situé en promontoire, au bout d'un axe de rue ou sur une pointe au bord du lac, il structure la silhouette du territoire et sert de marqueur identitaire fort, lisible en toute saison et parfois même depuis le plan d'eau.

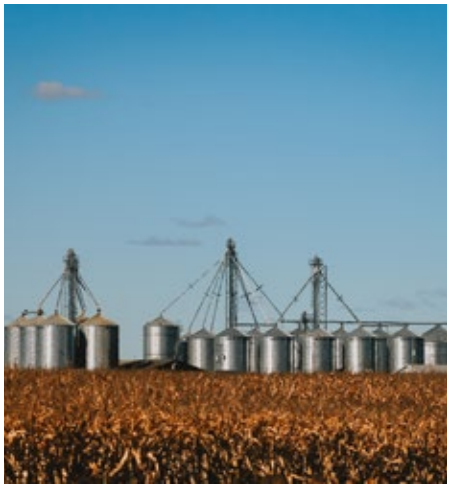




4. Point de repère paysager agricole (silos)

4 points

Élément bâti agricole de grande échelle – ensemble de silos, ferme laitière majeure, installation de stockage des grains – qui domine la plaine et sert de point de repère à large rayon. Par leur hauteur, leur masse et parfois leur traitement distinctif (murales, silos peints comme ceux de la ferme Thornbrae ou du chemin de L'Artifice), ces structures marquent fortement le paysage rural et contribuent à l'identité productive du territoire.





5. Point de repère paysager productif (minier ou éolien)

2 points

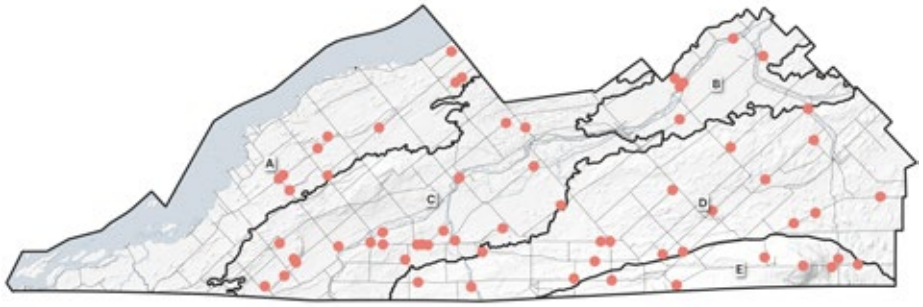
Élément productif de grande hauteur, rare dans le paysage, associé soit à l'extraction minière soit à la production d'énergie éolienne. Dans le territoire d'étude, seuls deux ont été classifiés dans cette catégorie : un chevalement minier imposant sur le Rocher, à Franklin, et les éoliennes de Liberty Pole Road à Churubusco, NY, visibles depuis de nombreux points. Leur silhouette technique marque fortement l'horizon et sert de repère d'orientation.





Points d’intérêt paysager

Carte 2-004 →
Points d’intérêt paysager



1. Arbre isolé exceptionnel

21 points

Arbre ou petit groupe d’arbres isolés en milieu ouvert – plaine agricole, pâturage ou bord de route – se détachant nettement du paysage. Par sa stature, sa forme ou son gabarit inusité, il devient un repère visuel majeur, parfois associé à une entrée de ferme ou à la limite entre parcelles. Sa silhouette solitaire souligne l’immensité de la plaine et contribue fortement au caractère du paysage.





2. Curiosités du paysage rural et productif

9 points

Éléments singuliers ou rares du paysage rural et productif qui attirent l’attention par leur forme, leur histoire ou leur mise en scène : granges rondes, silos de pierre, groupes de silos peints, courtepointes de grange (barn quilts), anciennes machines mises en monument ou croix de chemin. Ces curiosités, souvent liées à la mémoire agricole ou industrielle, ajoutent couleur, ludicité et fierté locale au territoire.





3. Étang d'origine agricole ou extractive

6 points

Petit plan d'eau artificiel issu d'activités agricoles (étang de pâturage) ou d'anciens sites d'extraction en friche, parfois situé sur des formes géomorphologiques comme l'esker de Beaver Crossing. Visible de près depuis la route, il crée souvent un avant-plan intéressant sur la plaine ou les Adirondacks et constitue un milieu attractif pour la faune, notamment les oiseaux migrateurs, renforçant l'intérêt écologique et paysager du site.





4. Petites structures agricoles

6 points

Ensemble de petites structures bâties liées à l'usage agricole qui ponctuent discrètement le paysage : murets de pierre sèche marquant d'anciennes limites de parcelles, encadrant une intersection ou soulignant un changement de niveau, très rare pont d'accès agricole d'acier, etc. Par leur répétition ou leur singularité, ces éléments fins racontent l'histoire du travail de la terre et structurent subtilement la trame rurale.





5. Curiosités du paysage naturel

4 points

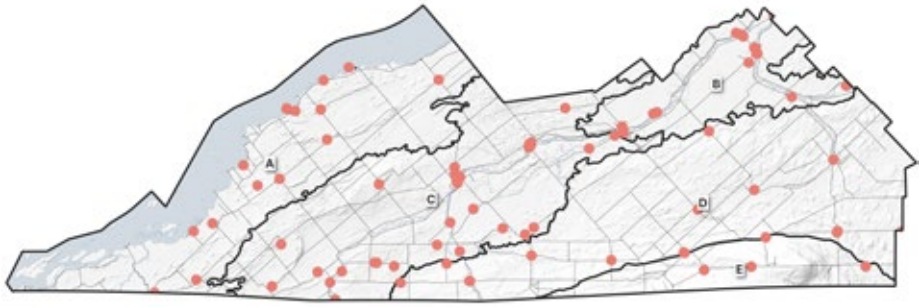
Formes naturelles singulières ou rares qui intriguent par leur aspect, leur échelle ou leur histoire géologique : esker d'Elgin, ensemble de l'esker de Beaver Crossing souligné par une haie d'arbres, gigantesque bloc erratique posé en bordure de pré, chênaie Cullen à Allan's Corner. Ces curiosités naturelles deviennent des repères d'observation privilégiés et enrichissent fortement la lecture géomorphologique et écologique du territoire.





Bâtiments d'intérêt paysager

Carte 2-005 →
Bâtiments d'intérêt paysager



1. Bâtiment agricole isolé/ Grange exceptionnelle

23 points

Bâtiment agricole isolé ou grange exceptionnelle se distinguant par son gabarit, son implantation ou son architecture : granges à campaniles, toits voûtés ou à versants brisés, fondations en pierre, volumes doubles ou en promontoire, grange ronde d'Athelstan, ensembles avec annexes formant cour. Bien entretenues ou en dégradation, ces constructions marquent fortement la plaine et constituent des repères paysagers majeurs.





2. Bâtiment résidentiel rural d'intérêt paysager

13 points

Résidence rurale ancienne ou d'inspiration patrimoniale qui se distingue par son architecture, son implantation et son terrain paysager : maisons de pierre d'inspiration géorgienne ou *Regency*, demeures en brique rouge italianisante, maisons pièce sur pièce ou vernaculaires structurantes à une intersection ou à l'entrée d'un hameau. Isolées ou en ensemble, ces maisons marquent fortement le paysage et contribuent à l'identité du territoire.





3. Bâtiment commercial d'importance paysagère

10 points

Bâtiment commercial ou d'accueil dont la volumétrie, l'architecture ou la position stratégique structure fortement le paysage bâti : hôtel ou relais frontalier comme la *Half-Way House*, banque ou magasin général marquant une intersection, commerce en fin de perspective ou bâtiment d'accueil original de camping. Souvent rare ou dernier témoin de l'activité commerciale d'un noyau ancien, il donne sens au lieu et renforce l'identité villageoise.





4. Bâtiment religieux urbain ou villageois d'intérêt paysager

7 points

Bâtiment religieux urbain ou villageois dont la monumentalité, l'architecture et l'implantation structurent fortement le cadre bâti. Église dominante en fin de perspective, petit temple de pierre marquant une entrée de village ou clocher singulier associé à un site arboré, il sert de repère paysager majeur, lisible depuis la rue, le noyau villageois ou parfois le plan d'eau.





5. Pont d'acier

6 points

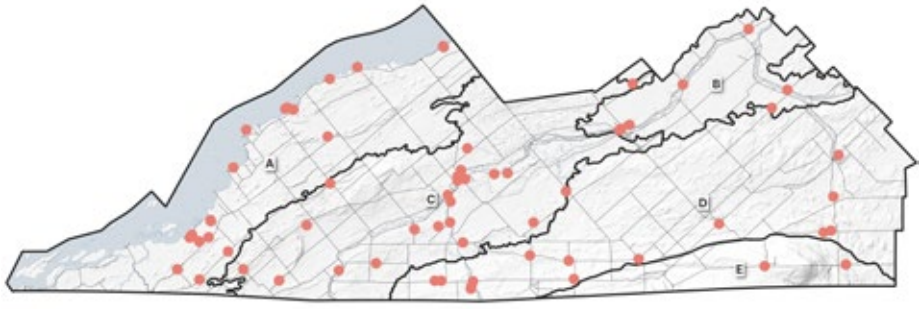
Pont d'acier d'intérêt paysager, qu'il s'agisse de ponts routiers ou ferroviaires, franchissant généralement les rivières Châteauguay, des Anglais et Trout. Leur structure métallique, parfois peinte de couleurs distinctives, cadre des vues fortes sur les rapides, les méandres ou le village, et marque l'entrée des noyaux habités. On en a recensé six dans le territoire, formant une famille cohérente de repères linéaires emblématiques.





Sites et ensembles d’intérêt paysager

Carte 2-006 →
Sites et ensembles d’intérêt paysager



1. Ensemble bâti agricole (corps de ferme complet)

14 points

Corps de ferme complet, rassemblant résidence rurale et nombreux bâtiments agricoles principaux et auxiliaires, disposés en cour, en T, en bloc, parfois sur un monticule, et souvent unifiés par les matériaux, les couleurs ou la facture architecturale. Granges-étables monumentales, annexes, silos et clôtures forment un ensemble cohérent qui se détache de la plaine, structure le paysage agricole et témoigne de la puissance productive et de l’histoire rurale du territoire.





2. Ensemble bâti religieux rural (église, cimetière)

10 points

Ensemble rural constitué d’une église et de son cimetière, parfois accompagné d’autres bâtiments institutionnels ou de vestiges, implanté en surplomb, en bord de terrasse ou en plaine ouverte. Ces sites sacrés structurent l’entrée de village ou l’occupation diffuse, offrent souvent des vues panoramiques sur la plaine ou le piémont, et gardent la mémoire de hameaux tant existants que disparus, tout en marquant fortement le paysage.





3. Point d’accès formel à l’eau

10 points

Espace public ou semi-public aménagé pour donner un accès direct à l’eau – marina, quai, plage, descente de bateaux, halte riveraine ou parc en bord de lac ou de rivière. Souvent rare dans un contexte de rives privatisées, ce type de point permet la baignade, la pêche ou la mise à l’eau d’embarcations, tout en offrant des vues privilégiées sur le paysage riverain et les repères bâtis.





4. Cimetière rural isolé

9 points

Petit cimetière rural implanté à l’écart des noyaux villageois, souvent sur une butte, en lisière de forêt ou en surplomb de la plaine agricole. Bordé de murets, de clôtures de fer forgé et d’arbres matures, il peut évoquer des hameaux disparus ou en voie d’effacement ou des localités pratiquantes rurales, et confère une profondeur historique et émotive aux intersections et chemins où il subsiste comme seul repère bâti.





5. Parc, place, halte ou aménagement paysager d’intérêt

9 points

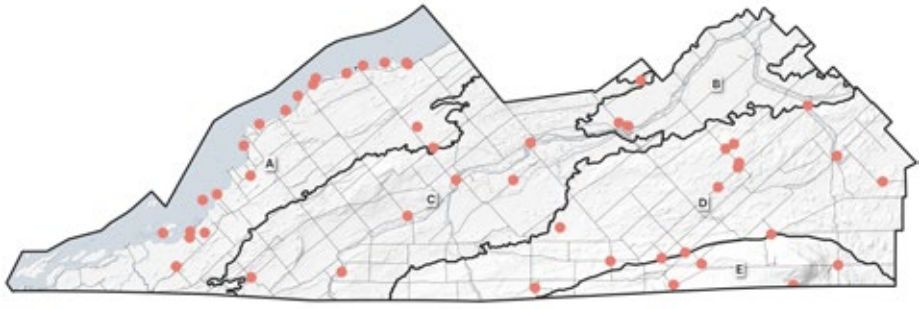
Petit parc, square, halte routière ou aménagement paysager soigné offrant une expérience privilégiée du paysage environnant : contact direct avec l’eau (plage, quai, rive aménagée), vues d’exception sur les églises, les îles ou la jonction des rivières, intégration au paysage agricole ou villageois. Souvent porteurs d’une dimension patrimoniale ou mémorielle, ces lieux de pause structurent l’appropriation collective du territoire.





Secteurs d'intérêt paysager

Carte 2-007 →
Secteurs d'intérêt paysager



1. Milieu humide ou hydrique d'intérêt

11 points

Milieu humide ou hydrique remarquable par sa rareté, sa taille ou son ambiance écologique : tourbières arbustives, marais accessibles, battures riveraines, canaux végétalisés, gorges rocheuses ou secteurs protégés comme la Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François. Ces milieux, souvent difficiles d'accès mais visuellement riches, se distinguent par leurs dynamiques saisonnières, leurs habitats diversifiés et leur forte valeur paysagère et écologique.





2. Villégiature d'intérêt (rue, domaine)

11 points

Secteur de villégiature situé en bordure du lac ou sur une pointe boisée, caractérisé par une concentration de chalets anciens ou du milieu du 20e siècle, souvent bien conservés et intégrés à une trame arborée mature. L'homogénéité des gabarits, la présence d'espaces collectifs paysagers et la relation directe au lac confèrent à ces ensembles un fort caractère saisonnier, patrimonial et identitaire.





3. Secteur bâti urbain ou villageois d'intérêt

6 points

Rue ou quartier villageois ou urbain présentant une forte cohérence architecturale et historique : résidences vernaculaires liées à une origine ferroviaire ou industrielle, cottages cubiques en brique rouge, maisons bourgeoises victoriennes ou édouardiennes, alignements atypiques ou regroupements institutionnels. Ces secteurs, parfois sous une canopée mature, conservent une identité marquée et témoignent d'une période florissante de l'agglomération.





4. Hameau remarquable

6 points

Petit noyau habité rural se distinguant par la cohérence de son implantation, la qualité de son bâti vernaculaire et sa relation forte au paysage environnant. Souvent organisé autour d'une rivière, d'un carrefour routier ou d'un site industriel ancien, le hameau remarquable, comme Dewittville, Kensington ou Rockburn, combine des maisons traditionnelles, des arbres matures, des bâtiments d'intérêt et une atmosphère villageoise intacte ou intrigante.

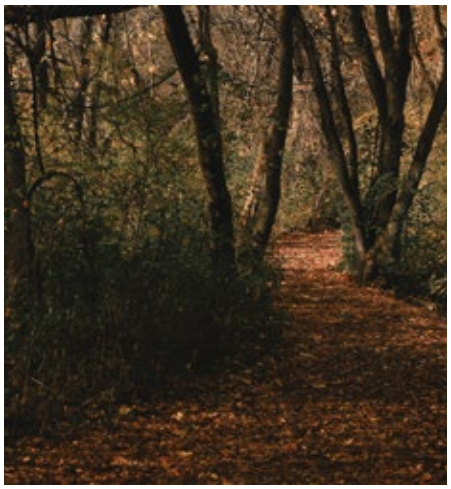


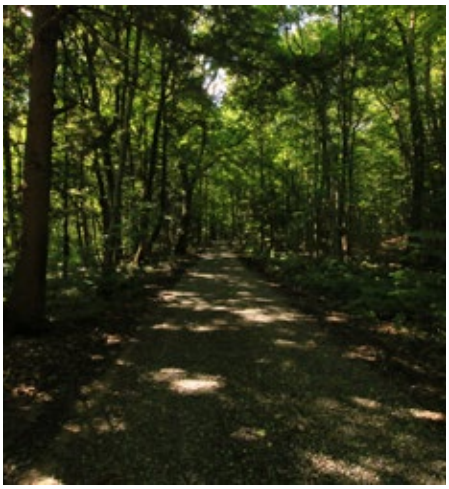


5. Milieu forestier d'intérêt

5 points

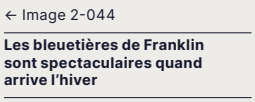
Milieu forestier remarquable par sa composition végétale, son ambiance ou sa géomorphologie : peuplements de pins poussant sur des rochers dénudés, cédrières d'ombre profonde, érablières centenaires au sommet d'un monticule rocheux. Ces boisés, parfois protégés comme la réserve du Pin-Rigide, offrent des atmosphères naturelles exceptionnelles et constituent des ensembles écologiques et paysagers précieux dans un territoire largement agricole.







C Segments routiers d’intérêt paysager



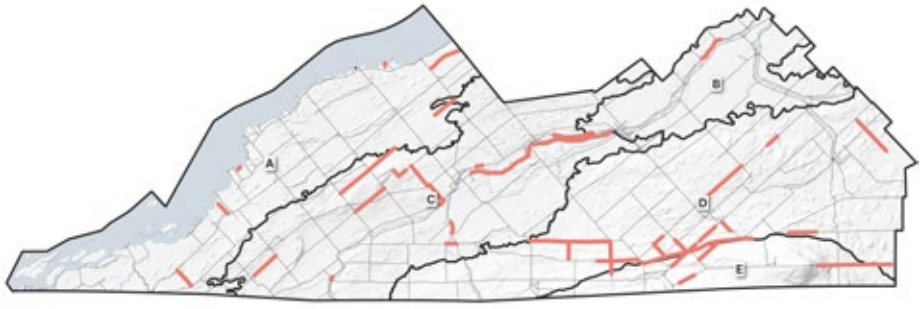
← Image 2-044

Les bleuetières de Franklin sont spectaculaires quand arrive l’hiver

Le réseau routier du Haut-Saint-Laurent constitue l’un des principaux moyens de découverte et d’expérience du paysage régional. Certains segments se distinguent par la qualité exceptionnelle de leurs ambiances, de leurs vues, de leur topographie, de leur végétation ou de leur cadre bâti. Cette section présente un répertoire des segments routiers d’intérêt paysager identifiés sur le territoire. Ceux-ci témoignent de la diversité des paysages régionaux et constituent des lieux privilégiés pour observer, comprendre et apprécier les caractéristiques qui contribuent à l’identité de la région.

Chemins d'ambiance

Carte 2-008 →
Chemins d'ambiance



1. De petit gabarit, en contact avec le paysage

15 segments

Petit chemin non pavé, en gravier, étroit et souvent sinueux, qui permet une immersion directe dans le paysage agricole, forestier ou agroforestier. Qu'il traverse une érablière en tunnel d'arbres, longe des pâturages ou serpente entre deux monticules, ce type de segment routier offre une ambiance intime et sensorielle, révélant la texture fine du territoire et ses milieux les plus préservés.





2. Traversant un paysage fruiticole

13 segments

Chemin traversant un paysage fruiticole structurant de vergers, de vignobles ou de bleuetières, souvent en pentes douces au pied de Covey Hill ou dans les piémonts. Au printemps (floraison) comme à l'automne (fructification et couleurs), ces routes offrent une ambiance particulièrement attrayante. Elles soulignent le caractère agricole spécialisé du secteur, unifiant les entités de piémont et révélant l'identité viticole et pomicole de la région.





3. En paysage riverain

10 segments

Segment routier longeant un cours d'eau (rivière ou lac) et offrant un contact visuel privilégié avec celui-ci. Souvent sinueux et légèrement vallonné en raison des ravines affluentes, il révèle les méandres, les monticules et les percées riveraines, tout en croisant des hameaux, granges et ensembles patrimoniaux. Ce type de chemin procure une ambiance fraîche, dynamique et intimement liée à la géographie fluviale du territoire.





4. Traversant un paysage forestier remarquable

3 segments (catégorie non saturée)

Chemin étroit ou route locale entièrement enveloppé par le couvert forestier, souvent au cœur d'érablières majestueuses ou de milieux humides. L'expérience est immersive : tunnels d'arbres, lumière tamisée, variations subtiles de topographie et ambiance fraîche propre aux forêts matures. Ces segments routiers offrent une traversée lente et intime de paysages naturels parmi les plus riches et préservés du territoire.



5. Traversant un paysage maraîcher

1 segment (catégorie non saturée)

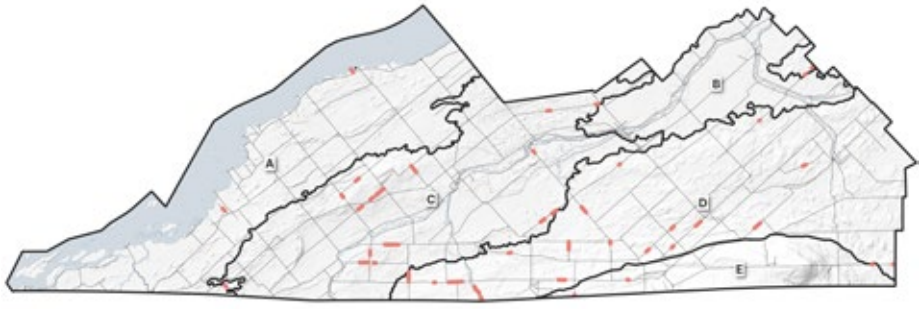
Chemin traversant un paysage maraîcher actif, marqué par les terres noires, les petites parcelles en patchwork et la diversité des cultures légumières – chou-fleur, brocoli, carottes ou productions biologiques spécialisées. Longeant parfois des serres et d'autres structures inusitées, ces segments offrent une immersion rare dans un paysage intensif qui évoque la position de la région au cœur des jardins du Québec, et met en valeur la richesse productive du territoire.



Tunnels d'arbres

Les tunnels d'arbres se superposent aux chemins d'ambiance. Ils ont été recensés séparément dans l'objectif de créer un répertoire distinct.

Carte 2-009 →
Tunnels d'arbres



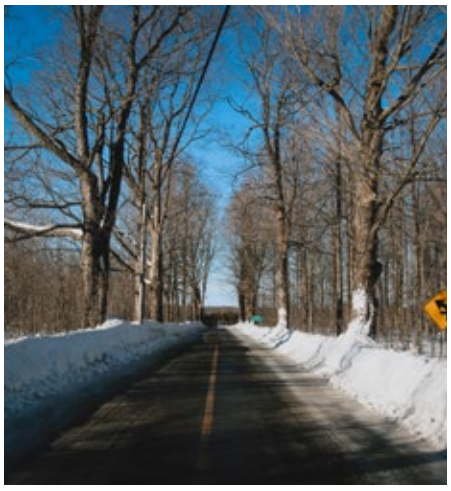
Tunnel d'arbres

42 segments

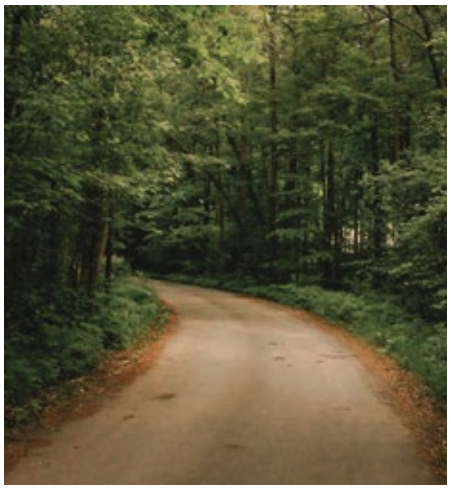
Segment routier où la canopée se referme au-dessus de la chaussée pour créer un effet de tunnel végétal formé par des forêts matures, des alignements d'arbres, des vallons de ruisseaux ou la montée sur des crêtes et monticules. Ces tunnels, parfois très courts, parfois successifs, procurent une ambiance immersive, intime et ombragée, constituant l'une des expériences routières les plus marquantes et typiques du territoire. Selon les saisons, le tunnel peut filtrer faiblement la lumière (hiver), embaumer l'air (printemps), rafraîchir et assombrir (été), ou bien colorer l'atmosphère (automne).







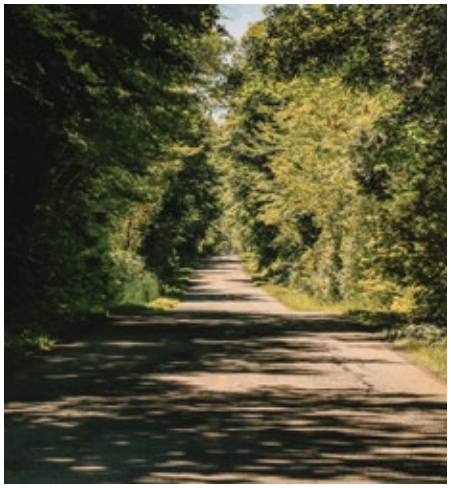
→
Tunnels d'hiver





→

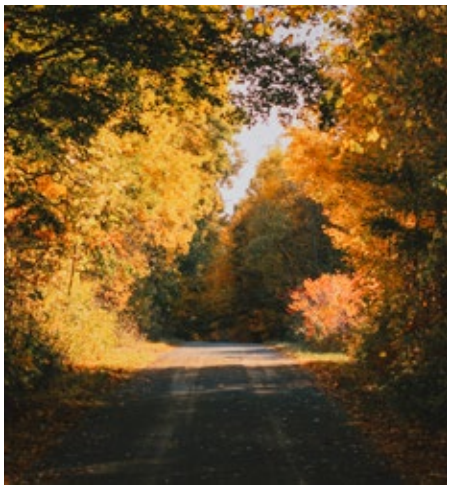
Tunnels de printemps

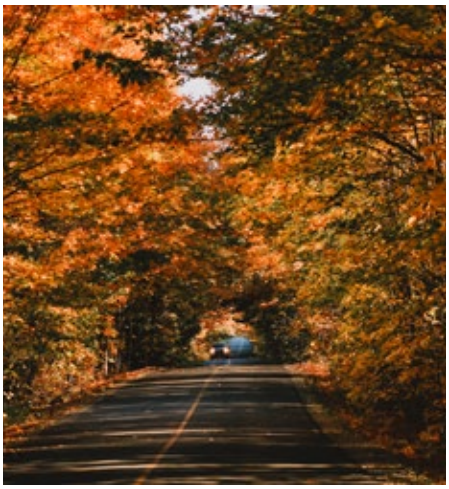




→

Tunnels d'été



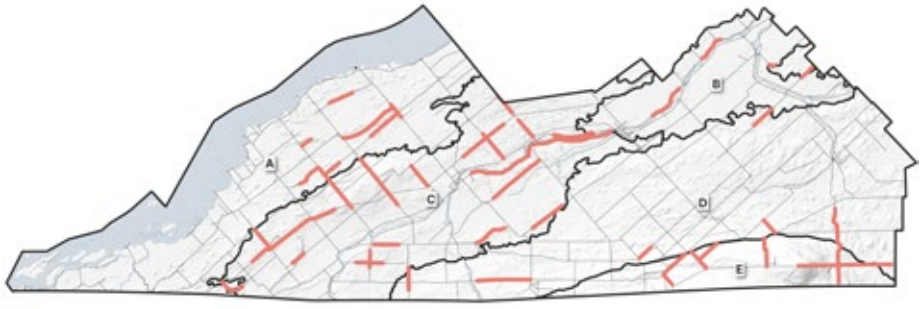


→

Tunnels d'automne

Chemins à topographie remarquable

Carte 2-010 →
Chemins à topographie remarquable

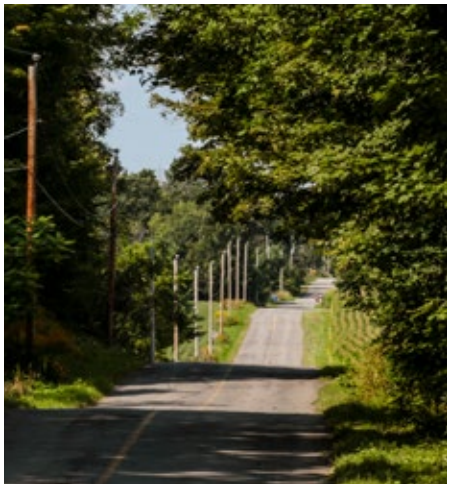


1. Traversant un/des monticules

16 segments

Chemin traversant une succession de monticules, créant un effet marqué de côtes, de vallons et de zigzags entre collines boisées et clairières cultivées. Ces routes, parfois en position de balcon sur la plaine ou offrant des vues sur les Adirondacks, révèlent un paysage monticulaire unique au Haut-Saint-Laurent. Leur caractère pittoresque et rythmé confère au déplacement une qualité immersive et dynamique.

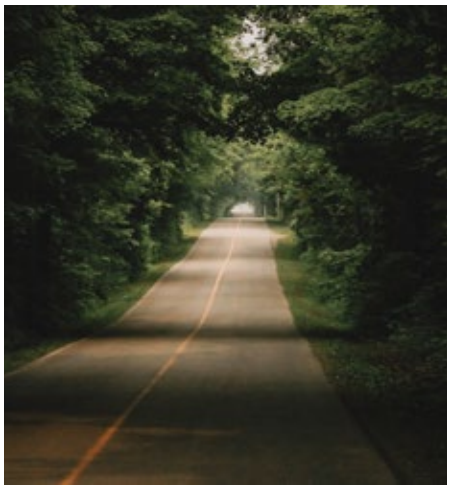


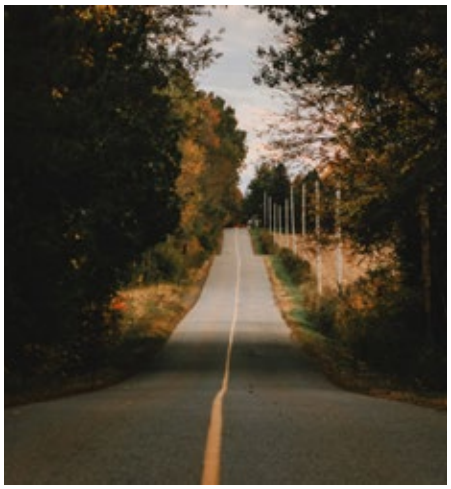


2. Traversant une crête

12 segments

Chemin franchissant une crête ou circulant sur son sommet, générant une topographie fortement vallonnée et des effets de succession entre tunnels de végétation et ouvertures panoramiques. Qu'il s'agisse de la crête Hogsback, du Ridge ou du rebord du Rocher, ces segments offrent des vues en hauteur ou vers les Adirondacks ainsi qu'une expérience routière dynamique, ponctuée de hameaux et de bâtiments agricoles d'intérêt, puisque la majorité est un tracé fondateur.



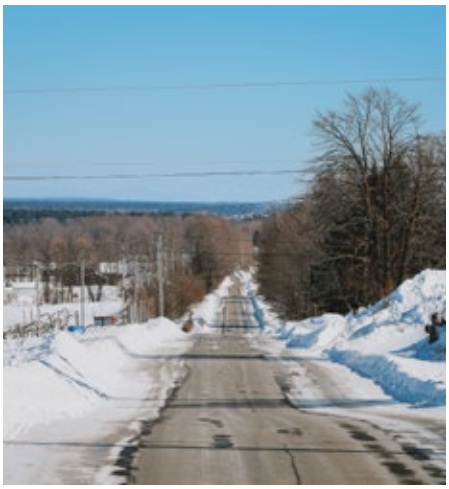


3. D’ascension du piémont

9 segments

Chemin qui gravit progressivement un piémont, créant une topographie marquée par des vallons, des ravinements et des franchissements de ruisseaux. L’ascension révèle tour à tour des vues en balcon sur la plaine du Saint-Laurent, des perspectives sur les vergers du piémont et des ouvertures spectaculaires vers la colline Covey. Ces segments offrent une expérience routière dynamique, où l’on perçoit clairement la transition entre plaine et relief.



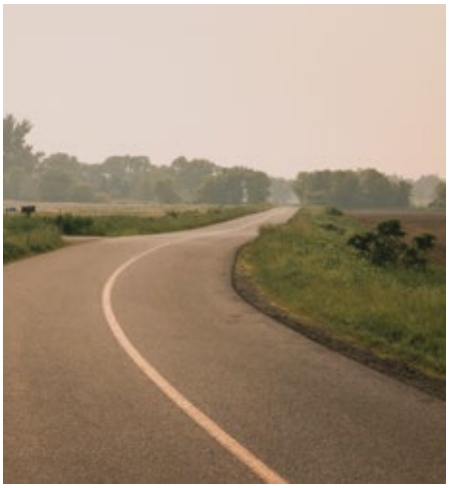


4. Traversant des ravines et vallons

5 segments

Chemin au tracé sinueux épousant une topographie marquée par les ravines, vallons et affluents qui sculptent les rives de la rivière. Les montées et descentes successives, les percées visuelles sur le cours d’eau et la présence de granges et ensembles patrimoniaux confèrent à ces segments une dynamique paysagère forte. Ils révèlent la géomorphologie vivante du territoire et offrent une expérience routière particulièrement expressive.





5. Au sommet d’une colline

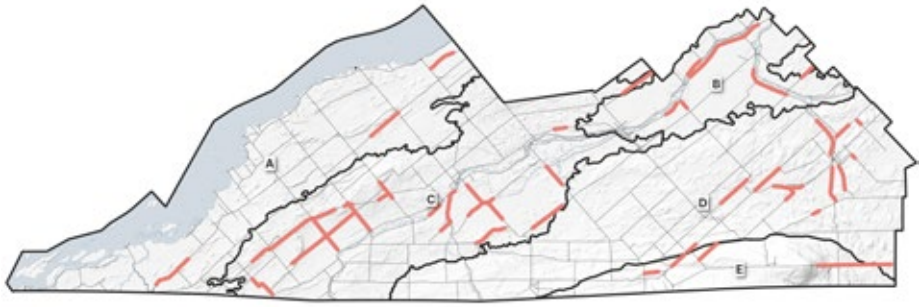
4 segments

Chemin franchissant la partie la plus élevée d’une colline ou d’un plateau, d’où se déploient des vues spectaculaires en plongée sur la plaine. Qu’il s’agisse de Covey Hill, de son plateau périphérique ou du Ridge (colline McNair), ces segments révèlent l’ampleur du relief régional, offrent des perspectives emblématiques (silos peints, église de Saint-Chrysostome, Montérégiennes) et procurent une expérience routière marquée par l’altitude et la verticalité.



Chemins panoramiques

Carte 2-011 →
Chemins panoramiques



1. Avec vue sur les Adirondacks

37 segments

Chemin totalement ouvert ou marqué par des ouvertures sporadiques ou successives sur le piémont des Adirondacks, à plus ou moins grande distance. La configuration topographique de la MRC du Haut-Saint-Laurent fait en sorte que les chemins sont souvent parallèles aux montagnes. La présence forte de crêtes parallèles au piémont crée de nombreuses opportunités de vues panoramiques.

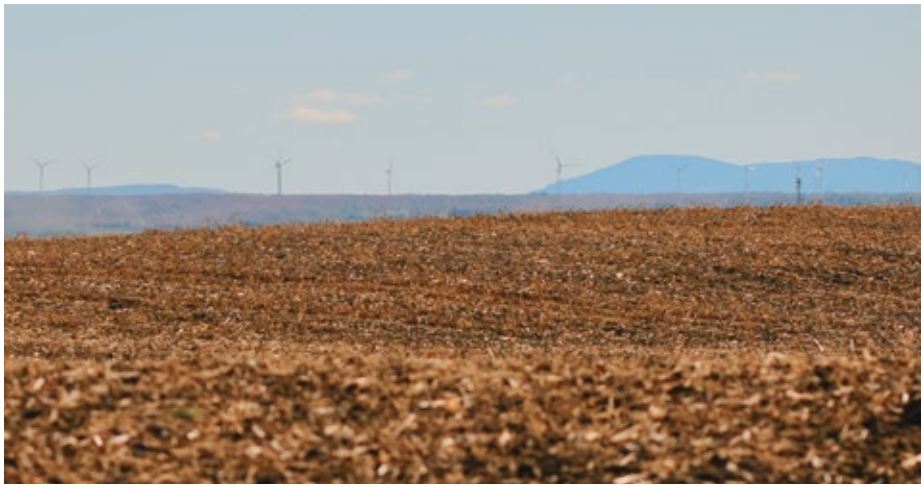




2. En balcon

10 segments

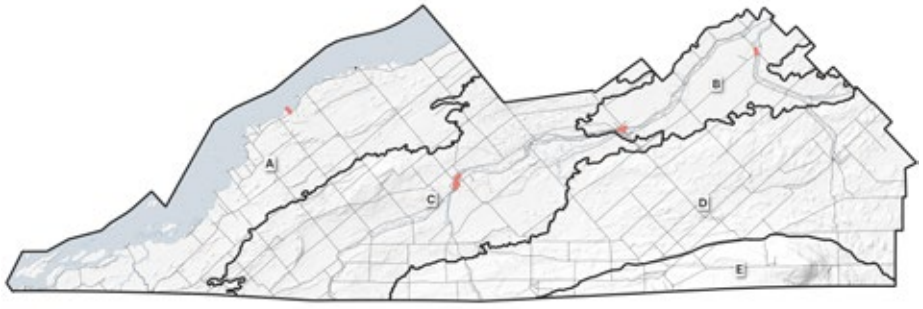
Chemin situé en position de balcon (sur une crête, un rebord de plateau ou un versant élevé) offrant des vues étendues sur la plaine, les pâturages, les vergers et parfois jusqu'aux Adirondacks, aux Montérégiennes ou à Montréal. Le tracé, souvent vallonné et sinueux, accentue les perspectives en plongée et les panoramas successifs. Ces segments constituent parmi les expériences routières les plus spectaculaires et révélatrices de la structure du territoire.





Rues villageoises et urbaines remarquables

Carte 2-012 →
Rues villageoises et urbaines remarquables

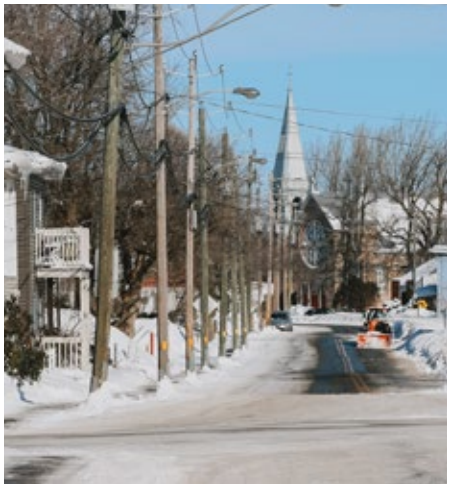


1. Rue à fond de perspective

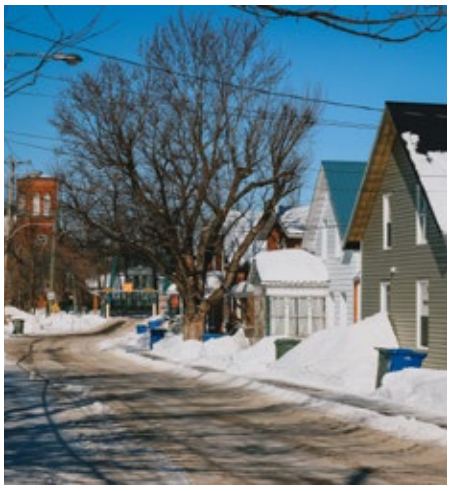
4 segments

Rue villageoise ou urbaine à caractère pittoresque, structurée par un élément focal en fond de perspective, généralement un clocher ou un bâtiment monumental qui organise la vue et définit l'identité du lieu. Ces rues mettent en scène l'entrée ou le cœur du village. Le repère terminal (une église, un clocher, un bâtiment institutionnel) ancre visuellement l'espace et renforce le caractère cohérent du cadre bâti.









4. Rue résidentielle et institutionnelle

3 segments

Rue villageoise ou urbaine caractérisée par la présence conjointe de résidences cossues et de bâtiments institutionnels emblématiques. Bordées de maisons bourgeoises, de clôtures et murets soignés, souvent sous une canopée mature, ces rues expriment le statut historique du noyau villageois. Elles relient des édifices majeurs, dont des églises, des bâtiments publics et institutionnels, et offrent une ambiance résidentielle élégante, parfois en contact direct avec une rivière.





5. Rue principale

1 segment

Rue principale revitalisée où se succèdent des suites commerciales aux façades soignées, témoignant d'une vocation marchande toujours active. Artère structurante du noyau villageois, elle concentre commerces, services et bâtiments patrimoniaux, formant un front bâti continu qui anime la vie locale. Son aménagement renouvelé caractérisé par du mobilier, des plantations et un espace de déambulation renforce son rôle de lieu de rencontre et de cœur identitaire de la communauté.

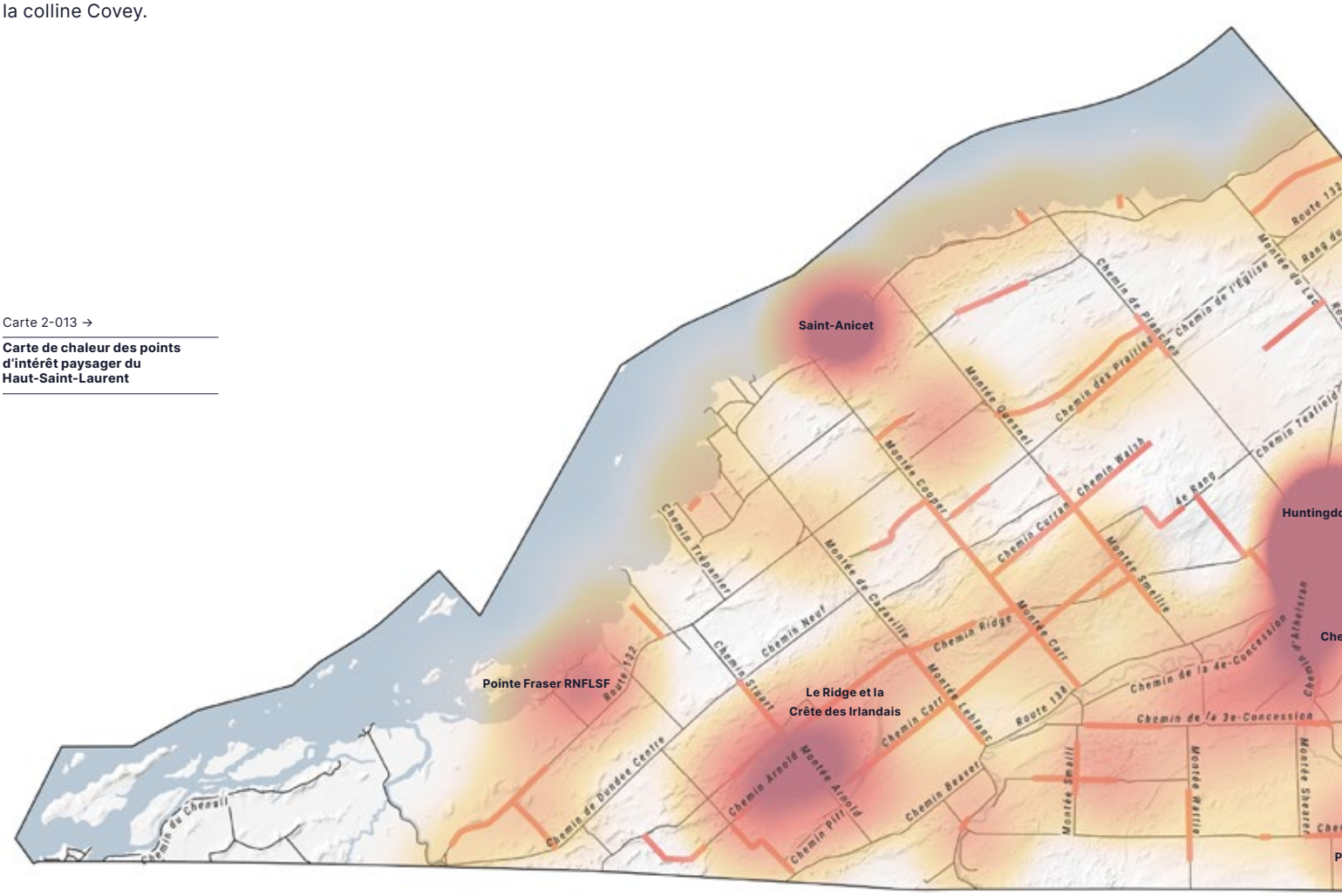


Synthèse des points et segments d'intérêt paysager

En superposant l'ensemble des points d'intérêt paysager aux segments, un aperçu des grands secteurs d'intérêt paysager se dessine. Ces grands secteurs se concentrent autour des noyaux habités, ce qui reflète le nombre de structures et bâtiments d'intérêt qui ont pu être relevés. Quelques secteurs naturels et ruraux se démarquent aussi, notamment le chemin du Ridge, le secteur de Pointe-Fraser, les vergers de Franklin, la vallée de la rivière Châteauguay, la vallée des Anglais, quelques hameaux et la colline Covey.

Carte 2-013 →

Carte de chaleur des points d'intérêt paysager du Haut-Saint-Laurent




Carte de chaleur des points d'intérêt paysager
Paysage
A00
Entités
Concentration de points d'intérêt
1 point
10 points
Segments d'intérêt
Howick et North Georgetown
Ormstown
Dewittville
Réserve écologique du Pin-Rigide
Saint-Chrysostome
Secteur de L'Artifice
Franklin
Covey Hill
Route 138
Route 138A
Route 203
Route 201
Route 202
Route 202 Ouest
Route 202 Est
Route 209
Chemin Upper Concession
Chemin Lower Concession
Chemin Seigneurial
Chemin Connaught
Chemin Island
Chemin de la Rivière-aux-Outardes
Chemin de la Rivière-Châteauguay
Chemin de la Rivière-des-Anglais
Chemin Fairview
Chemin Boyd Settlement
Chemin Gore
Chemin Ridge
Chemin Brook
Chemin Gowan
Chemin Welsh
Chemin Grimshaw
Chemin Demers
Chemin de Covey Hill
Chemin Cowan
Rang de Tullochgorum
Rang des Botreaux
Rang Dumas
Rang des Savory
Rang des Lemieux
Rang Saint-Charles
Rang Saint-Jean-Baptiste
Rang Saint-Antoine
Rang Saint-Louis
Rang Saint-Joseph
Rang Saint-Michel
Rang Notre-Dame
Rang Sainte-Anne
Rang du Moulin
Rang des Irlandais
Rang des Écossais
Montée Bryson
Montée du Rocher
Montée de Rockburn
Montée Sharpe
Montée Rennie
Montée Hardman
3e Rang
4e Rang
5e Rang
0
2,5
5 km

MÉDIAGRAPHIE

Table des images

En ordre d'apparition dans l'Atlas des paysages. Toutes les images qui ne sont pas listées ont été produites par l'équipe des Topographes, à moins d'indication contraire.

1-005 | 31-G-01, Huntingdon (Extrait) par Department of Milicia and Defence. Carte topographique, 1:63360. Canada, 1908. 0002669797. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244795.

1-010 | Sans Titre January 2022 par Guillaume Ajavon. Photographie numérique. https://actualites.uqam.ca/2014/la-foret-boreale-nordique-passee-au-peigne-fin/.

1-014 | 31-G-01, Huntingdon (Extrait) par Department of Milicia and Defence. Carte topographique, 1:63360. Canada, 1908. 0002669797. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244795.

1-021 | Plan of the Frontier of Canada, 1839 (Extrait) par Topographical Department of the War Office. Carte militaire, 1:190080. Grande-Bretagne. War Office. Topographical Dept., 1839. 0000101336. BAnQ, cartes et plans. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244020.

1-048 | Topographical Map of the Province of Lower Canada, 1815 (Extrait) 1815 par Joseph Bouchette. Carte topographique, 2 3/4 mi.: 1 po. E21,S555,SS1,SSS15,P3. Fonds Ministère des Terres et Forêts - Archives nationales à Québec. https://advitam.banq.qc.ca/notice/258023.

2-003 | Cageux Devant Ste. Anne s.d. par Alexander Henderson. Getty Museum. https://montrealbb.ca/cageux-lanaudiere/.

2-004 | St. Regis on the St. Lawrence (Entre 1924 et 1949) 1924 par Sans auteur. Carte postale. 0004543047. BAnQ, Bibliothèque nationale (site Rosemont). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2549865.

2-005 | Topographical Map of the Province of Lower Canada, 1815 (Extrait, Fascicule 44) 1815 par Joseph Bouchette. Carte topographique, 2 3/4 mi.: 1 po. E21,S555,SS1,SSS15,P3. Fonds Ministère des Terres et Forêts - Archives nationales à Québec. https://advitam.banq.qc.ca/notice/258023.

3-002 | Pont Dickenson Sur La Rivière Aux Outardes à Franklin, Comté de Huntingdon 1955 par Marc Dugal. 03Q,E6,S7,SS1,D2515,P735-55H. Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4638161.

3-003 | Chateaugay Blockhouse 1888 par James Lovell Wiseman. Estampe. 0002727620. BAnQ; The History of the county of Huntingdon and of the seigniories of Chateaugay and Beauharnois from their first settlement to the year 1838/par Robert Sellar., ill. en regard de la page de titre. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/1957330.

3-008 | Topographical Map of the Province of Lower Canada, 1815 (Extrait) 1815 par Joseph Bouchette. Carte topographique, 2 3/4 mi.: 1 po. E21,S555,SS1,SSS15,P3. Fonds Ministère des Terres et Forêts - Archives nationales à Québec. https://advitam.banq.qc.ca/notice/258023.

3-013 | Exploitation de Bois à Pulpe, Boisé de Ferme., Saint-Jean Chrysostome 1950 par J. W. Michaud. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P81005. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3052364.

3-016 | Pont McNeil Sur Le Ruisseau Mitchell à Franklin, Comté Huntingdon 1952 par Edgar Gilbert. Photographie. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3471293.

3-018 | Des Abatis Chez Monsieur W. Higgins à Saint-Jean-Chrysostome 1952 par Omer Beaudoin. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P94178. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4015427.

3-021 | Aplanissement Des Levées de Fossé Chez Thomas S. Duncan à Ormstown, Comté de Châteauguay 1955 par Omer Beaudoin. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D7,P2858-55H. Archives nationales à Québec, Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4640043.

3-022 | Fossé Dans La Plaine Argileuse 1942 par Aug. Mailloux. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P25514. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3019484.

3-023 | Trappe Du Rat Musqué 1977 par Guy Nadon. Photographie. 06M,P833,S5,D1977-0122. Archives nationales à Montréal, Fonds La Presse. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4652918.

3-024 | Golf de Covey, Comté de Huntingdon 1947 par A. Mailloux. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P60207. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3034849.

3-025 | Élevage d'animaux, Saint-Chrysostome 1965 par Gabor Szilasi. Photographie. 06M,E6,S7,SS1,D651407-651423. Archives nationales à Montréal, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3162969.

3-027 | Baguage Des Canards Au Lac Saint-François, Dundee 1969 par Albert Courte-manche. Photographie. 06M,E6,S7,SS2,D69-56. Archives nationales à Montréal, Fonds ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3168154.

3-059 | Troupeau Ayrshire Au Champ Sur La Ferme de Laurent Bergevin à Howick 1955 par Omer Beaudoin. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2731,P2728-55H. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4639911.

3-061 | Plan of Seigniory Beauharnois 1808 par William Sax. Plan d'arpentage. E21,S555,SS1,SSS20,PB.3. Fonds Ministère des Terres et Forêts, Publications et archives gouvernementales. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3142159.

3-062 | Plan of the Seigneuries of De Léry, La Colle, and the Township of Hemingford 1798 par Jean-Baptiste Duberger. Plan d'arpentage. E21,S555,SS1,SSS20,PD.1A. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère des Terres et Forêts, Publications et archives gouvernementales. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3142189.

3-063 | Plan of the River St.Lawrence from Quebec to the North West Line of the Seig. of Point Du Lac above Three Rivers 1793 par Jeremiah McCarthy. Plan d'arpentage. E21,S555,SS1,SSS18,P1. Archives

Table des images (suite)

nationales à Québec, Fonds Ministère des Terres et Forêts, Publications et archives gouvernementales. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/4471382.

3-064 | Plan of the Province Line and the Townships Situated Thereon 1821 par Joseph Bouchette (père). Plan d'arpentage. E21,S555,SS1,SSS10,P30. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère des Terres et Forêts, Publications et archives gouvernementales. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/4488363.

3-065 | Encampment of the Loyalists at Johnstown [Cornwall] 1896 par Sir Edmund Wyly Grier. Aquarelle. JRR 2016. Ville de Montréal; Toronto Public Library. https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/chasses-par-la-revolution-americaine-les-loyalistes-debarquent#&gid=1&pid=2.

3-066 | Troupeau Au Pâturage et Ensemble de Ferme Chez Zéphirin Brisson à Sainte-Barbe, Comté de Huntingdon 1955 par Omer Beaudoin. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D7,P2875-55H. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4640060.

3-068 | Groupe de Béliers et Brebis Dorset Au Pâturage 1911 par Ministère de l'agriculture de la Province de Québec. Photographie (reproduction). L'élevage et l'industrie du mouton dans la province de Québec, 1911, p. 25 (planche 11). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/4393586.

3-069 | Réensemencement de Trèfle Sur La Prairie Chez James Bruce Cairncross à Howick, Comté de Châteauguay 1955 par Omer Beaudoin. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D7,P2973-55H. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4640158.

3-070 | Cueillette de Pommes Fameuses Chez M. Nolasque April à Franklin 1944 par Paul Carpentier. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P23204. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3017414.

3-071 | Comité Agricole Du Cercle Des Jeunes de Howick. Ferme Terrace Bank. Robert E. Ness. Howick 1973 par Adrien Hubert. Photographie. 06M,E6,S7,SS1,D730752-1-730762-1. Archives nationales à Montréal, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3165029.

3-073 | Exposition à Ormstown, Animaux 1954 par Léon Beaudin. Photographie. 06M,E6,S7,SS1,D202594-202632. Archives nationales à Montréal, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3157186.

3-074 | Exposition Agricole [Sainte-Barbe] 1943 par Claude Décarie. Photographie. 06M,E6,S7,SS1,D17182-17188. Archives nationales à Montréal, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3156678.

3-075 | Exposition Organisée Par Le Cercle de Jeunes Éleveurs de Howick 1962 par Gabor Szilasi. Photographie. 06M,E6,S7,SS1,D622506-622514. Archives nationales à Montréal, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3162447.

3-076 | Oignons Chez Jos. Roberge à Saint-Jean-Chrysostôme [sic] 1942 par Fernand Dufour. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P7527. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3047451.

3-077 | John Duncan Currie in His Creamery at Aubrey Corners, Quebec v1900 par Laura Currie. North Country at Work. https://www.northcountryatwork.org/archive-items/john-duncan-currie-in-his-creamery-at-aubrey-corners/.

3-078 | Culture Du Houblon à Cazaville 1942 par Paul Carpentier. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P7488. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3047147.

3-079 | Peuplement Pur Équienne de Thuya de 20 Ans à Saint-Chrysostome, Comté de Châteauguay 1948 par Roch Delisle. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P66519. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3040795.

3-080 | Culture Fruitière. Entrepôt à Pommes En Construction, Franklin, Comté Huntingdon 1952 par N. Doré. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P94430. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4015555.

3-081 | Enfouissement Des Souches de Maïs Chez Laurent Bergevin à Howick 1955 par Omer Beaudoin. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2731,P2722-55H. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4639905.

3-082 | Brooklet, Franklin Center, Herdman et Rockburn (Fichier 6) 1979 par Jean-Marie Cossette. Photographie aérienne oblique. 06M,P690,S1,D79-0072. Archives nationales à Montréal, Fonds Point du jour aviation limitée. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3154890.

3-083 | Saint-Antoine-Abbé, Saint-Chrysostome et Sainte-Barbe (Fichier 21) 1979 par Jean-Marie Cossette. Photographie aérienne oblique. 06M,P690,S1,D79-0041. Archives nationales à Montréal, Fonds Point du jour aviation limitée. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3154859.

3-093 | Secteur Commercial, Huntingdon, QC, Vers 1910 1910 par Sans auteur. Halogénures d'argent sur papier monté sur carton, Procédé gélatino-argentique. MP-0000.946.14. Photographie - collection documentaire. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/141209/secteur-commercial-huntingdon-qc-vers-1910?ctx=21073deb396329312cc5eb15be6955cb071c9675&idx=49.

3-094 | Saint-Régis (Akwesasne) - Église 1898 par Sans auteur. Photographie. 03Q,P600,S6,D5,P1178. Archives nationales à Québec, Collection initiale. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3123304.

Table des images (suite)

3-095 | Le Village Indien [Sic] de Saint-Régis s.d. par E. C. Coates. 03Q,E6,S8,SS1,SSS576,D2565. Archives nationales à Québec, Fonds ministère de la Culture et des Communications, Fonds Jean-Paul Morisset. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3066058.

3-096 | Résidence et Moulin de M. John Stuart, Rockburn, Comté de Huntingdon, Québec 1881 par H. Belden & Co. Encre sur papier - Photolithographie. M987.253.505. McCord. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/70887/residence-et-moulin-de-m-john-stuart-comte-de-huntingdon?ctx=3cfa21dc47bfd88666021d868cff9a5d6e9d8b8c&idx=0.

3-098 | Digue Sur La Rivière Au Saumon à Huntingdon 1946 par Sans auteur. Photographie. 03Q,E57,S44,SS1,D133,PB64-5. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3330746.

3-099 | Topographical Map of the Province of Lower Canada, 1815 (Extrait) 1815 par Joseph Bouchette. Carte topographique, 2 3/4 mi.: 1 po. E21,S555,SS1,SSS15,P3. Fonds Ministère des Terres et Forêts - Archives nationales à Québec. https://advitam.banq.qc.ca/notice/258023.

3-104 | Huntingdon June 30, 1870 par L'Opinion publique. Vol. 1, no. 26 (30 juin 1870), p. 205.

3-105 | Brooklet, Franklin Center, Herdman et Rockburn (Fichier 43) 1979 par Jean-Marie Cossette. Photographie aérienne oblique. 06M,P690,S1,D79-0072. Archives nationales à Montréal, Fonds Point du jour aviation limitée. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3154890.

3-106 | Franklin Center s.d. par L. Gobeille. Photographie. 0003725261. Bibliothèque nationale (site Rosemont). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/1953577.

3-107 | Ormstown, Que. s.d. par Sans auteur. Carte postale. 0002633973. Bibliothèque nationale (site Rosemont). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/7916.

3-111 | Vue à Vol d'oiseau d'Ormstown, QC, Vers 1910 s.d. par Sans auteur. Phototypie. ionMP-0000.950.12. Musée McCord, Photographie - Collection documentaire. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/155169/vue-a-vol-doiseau-dormstown-qc-vers-1910?ctx=e1c9c6628fea6d30c2cf2b6475ba951664ef9a59&idx=9.

3-113 | Cutting Firewood in Aubrey Corners in Quebec v1900 par Laura Currie. North Country at Work. https://www.northcountryatwork.org/archive-items/cutting-firewood-in-aubrey-corners-in-quebec/.

3-115 | Gare d'Ormstown 1910 par Sans auteur. Photographie. 06M,P833,S3,D719. Archives nationales à Montréal, Fonds La Presse. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4166306.

3-116 | Rue Principale, Côté Est, Huntingdon, QC, Vers 1910 1910 par Sans auteur. Épreuve à la gélatine argentique. MP-0000.947.17. Musée McCord, Photographie - Collec-tion documentaire. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/155137/rue-principale-cote-est-huntingdon-qc-vers-1910?ctx=9915f810ee7503365e523b0a7cc6e3975b154d59&idx=10.

3-117 | Huntingdon P.Q. - High School Jubilee Parade 1928 on Main Street s.d. par Sans nom. Droit d'auteur non évalué. 03Q,P547,S1,SS1,SSS1,D173. Archives nationales à Québec, Collection Magella Bureau. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3133869.

3-120 | Poste de Pompiers à Howick, Chateauguay 1944 par Ernest Lavigne. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P19042. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3013536.

3-121 | Ormstown (Inauguration Du Barrie Memorial) 1950 par La Presse. 06M,P833,S4,D1465. rchives nationales à Montréal, Fonds La Presse. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/4635492.

3-122 | 15 Septembre 1967 (Institut Doréa) 1967 par Jean-Yves Létourneau. Photographie. 06M,P833,S5,D1967-0473. Archives nationales à Montréal, Fonds La Presse. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3298487.

3-123 | Post Office & Hall, Huntingdon, Que. s.d. par Sans nom. Carte postale. Droit d'auteur non évalué. 03Q,P547,S1,SS1,SSS1,D173, P32R. Archives nationales à Québec, Collection Magella Bureau. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3133869.

3-125 | Huntingdon (Fichier 219) 1992 par Jean-Marie Cossette. Photographie aérienne oblique. 06M,P690,S1,D92-109. Archives nationales à Montréal, Fonds Point du jour aviation limitée. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3156508.

3-126 | Huntingdon, Saint-Anicet, Saint-Stanislas et Sainte-Barbe (Fichier 160) 1979 par Jean-Marie Cossette. Photographie aérienne oblique. 06M,P690,S1,D79-0045. Archives nationales à Montréal, Fonds Point du jour aviation limitée. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3154863.

3-127 | Huntingdon, Saint-Anicet, Saint-Stanislas et Sainte-Barbe (Fichier 168) 1979 par Jean-Marie Cossette. Photographie aérienne oblique. 06M,P690,S1,D79-0045. Archives nationales à Montréal, Fonds Point du jour aviation limitée. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3154863.

3-135 | Moulin et Magasin de M. R. N. Walsh, Ormstown, Comté de Châteauguay, Québec 1881 par H. Belden & Co. Encre sur papier - Photolithographie. M987.253.240. Musée McCord - Art documentaire. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/70593/moulin-et-magasin-de-m-r-n-walsh-comte-de-chateauguay-q?ctx=e1c9c6628fea6d30c2cf2b6475ba951664ef9a59&idx=13.

3-138 | Pêche à La Truites Sur La Rivière Châteauguay Près de Hinchinbrooke 1964 par Jean-René Mongeau. Photographie. E6,S7,SS2,P64204.5. Archives nationales à Montréal, Fonds ministère de la Culture et des Communications. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3167745.

Table des images (suite)

3-139 | Ormstown, Que. s.d. par Sans auteur. Carte postale. 0002633973. Bibliothèque nationale (site Rosemont). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/7916.

3-140 | Bateau à Vapeur, Vers 1900 1900 par Sans auteur. Diapositive, 8,2 × 10,1 cm. MP-0000.25.54. Musée McCord, Photographie - Collection documentaire. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/165230/bateau-a-vapeur-vers-1900.

3-141 | Lower Bridge and Dam Chateaugay River, Huntingdon, Que. s.d. par Sans auteur. Carte postale. 0002642121. Bibliothèque nationale (site Rosemont). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/6576.

3-142 | Images de La Région d'Athelstan 1973 par Adrien Hubert. Photographie. E6,S7,SS1,D730725-1-730741-1. Fonds Ministère de la Culture et des Communications, Office du film du Québec, Publications et archives gouvernementales. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3165018.

3-143 | Howick [Moulin Gebbie, Pont] s.d. par Sans auteur. Carte postale. 03Q,P547,S1,SS1,SSS1,D170. Archives nationales à Québec, Collection Magella Bureau. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3133866.

3-146 | Club de Pêche Rockburn 1969 par Albert Courtemanche. Photographie. 06M,E6,S7,SS2,D69-66. Archives nationales à Montréal, Fonds ministère de la Culture et des Communications. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3168165.

3-150 | [Fabrication de La Potasse] June 2014 par C. W. Jeffreys. Tiré du billet de blogue de Luc Lépine : « Notes et textes [...] Potasse et le sel d'ammoniaque ». Nos Ancêtres. https://sadp.wordpress.com/2016/09/25/notes-et-textes-pour-une-histoire-de-pointe-claire-potasse-et-le-sel-dammoniaque/.

3-151 | Différents Types de Sols à Saint-Chrysostome, Comté de Châteauguay 1943 par Aug. Mailloux. Photographie. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3019129.

3-153 | Résidence et Moulin de M. John Stuart, Rockburn, Comté de Huntingdon, Québec 1881 par H. Belden & Co. Encre sur papier - Photolithographie. M987.253.505. McCord. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/70887/residence-et-moulin-de-m-john-stuart-comte-de-huntingdon?ctx=3cfa21dc47bfd88666021d868cff9a5d6e9d8b8c&idx=0.

3-154 | Moulin et Résidence Du Colonel A. Henderson, Comté de Huntingdon, Québec 1881 par H. Belden & Co. Lithographie. M987.253.105. Musée McCord - Art documen-taire. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/70443/moulin-et-residence-du-colonel-a-henderson-comte-de-huntin.

3-157 | La Fonderie, Huntingdon, QC, Vers 1910 1910 par Sans auteur. MP-0000.946.19. Musée McCord, Photographie - Collection documentaire. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/155121/la-fonderie-huntingdon-qc-vers-1910?ctx=21073deb396329312cc5eb15be6955cb071c9675&idx=57.

3-159 | Ébauche d'une Carte Du Comté de Beauharnois En Montérégie 1860 par Sans au-teur. P318,S8,P159. Archives nationales à Montréal, Collection initiale. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3287572.

3-160 | Beurrerie. Athelstan. Comté de Huntingdon 1973 par Adrien Hubert. Photographie. 06M,E6,S7,SS1,D731578-731587. Archives nationales à Montréal, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3165106.

3-164 | Gare Du Grand Tronc, Huntingdon, QC, Vers 1910 1910 par Sans auteur. Épreuve à la gélatine argentique. MP-0000.946.13. Musée McCord, Photographie - Collec-tion documentaire. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/114925/gare-du-grand-tronc-huntingdon-qc-vers-1910?ctx=21073deb396329312cc5eb15be6955cb071c9675&idx=65.

3-165 | Gare d'Ormstown 1910 par Sans auteur. Photographie. 06M,P833,S3,D719. Archives nationales à Montréal, Fonds La Presse. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4166306.

3-166 | Howick, Que. Georgetown Bridge s.d. par Sans auteur. Carte postale. 03Q,P547,S1,SS1,SSS1,D170, P08R. Archives nationales à Québec, Collection Magella Bureau. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3133866.

3-168 | Malone-Montréal Highway Near Huntingdon s.d. par Sans nom. Carte postale. Droit d'auteur non évalué. 03Q,P547,S1,SS1,SSS1,D173, P06R. Archives nationales à Québec, Collection Magella Bureau. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3133869.

3-170 | Borden Milk Co. Ltd. Huntingdon, Que. (Entre 1903 et 1913) 1903 par C. H. Lamb. Carte postale. 0004777937. Bibliothèque nationale (site Rosemont). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2483451.

3-171 | Pont McNeil Sur Le Ruisseau Mitchell [Sic] à Franklin, Comté Huntingdon 1952 par Edgar Gilbert. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P90080. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3471292.

3-172 | Finesse Du Gravier de Rougemont Après Être Passé Dans Le Concasseur à Saint-Chrysostome 1952 par Auguste Scott. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P92844. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4014496.

3-174 | Huntingdon, Saint-Anicet, Saint-Stanislas et Sainte-Barbe (Fichier 176) 1979 par Jean-Marie Cossette. Photographie aérienne oblique. 06M,P690,S1,D79-0045. Archives nationales à Montréal, Fonds Point du jour aviation limitée. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3154863.

3-175 | [Réseau Autoroutier Planifié,1971] par Gouvernement du Québec, and Ministère de la Voirie, January 1971. http://www.bv.transports.gouv.qc.ca/mono/0296194/01_Rapport.pdf.

3-176 | Beurrerie. Athelstan. Comté de Huntingdon 1973 par Adrien Hubert. Photographie. 06M,E6,S7,SS1,D731584. Archives nationales à Montréal, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3165106.

Table des images (suite)

3-177 | Collision Entre Un Camion-Citerne et Un Train Du Canadien National (CN) à Très-Saint-Sacrement, Non Loin de Ormstown December 4, 1989 par René Picard. Photo-graphie. 06M,P833,S5,D1989-0469, 001. Archives nationales à Montréal, Fonds La Presse. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4304474.

3-182 | Huntingdon, Saint-Anicet, Saint-Stanislas et Sainte-Barbe (Fichier 199) 1979 par Jean-Marie Cossette. Photographie aérienne oblique. 06M,P690,S1,D79-0045, 0199. Archives nationales à Montréal, Fonds Point du jour aviation limitée. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3154863.

3-183 | Hôtel Moir, Comté de Huntingdon, Québec 1881 par H. Belden & Co. Lithographie. M987.253.79. Musée McCord - Art documentaire. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/70958/hotel-moir-comte-de-huntingdon-quebec?ctx=9915f810ee7503365e523b0a7cc6e3975b154d59&idx=1.

3-184 | Le Gouffre de Covey Hill En 1990 1990 par Dan Mark. Photographie. Défense protection Covey-Hill (Les ami[es] de Covey-Hill), groupe Facebook.

3-185 | Winfrey's Island Lodge, Dundee, P.Q., Lake St. Francis. (Upper St. Lawrence) s.d. par Sans auteur. 0002646834. BAnQ, Bibliothèque nationale (site Rosemont). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/11552.

3-186 | Frasers Point, Dundee, Que. n.d. par Valentine & Sons Publishing Co. Carte postale. 0002640259. BAnQ, Bibliothèque nationale (site Rosemont). https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4892?docsearchtext=Dundee#:~:text=https%3A//collections.banq.qc.ca/ark%3A/52327/4892.

3-187 | The Shamrock on the Chateauguay at Ormstown (Showing the Bridge across to the Domain) s.d. par Montreal Import Co. Carte postale. 0002645538. BAnQ, Biblio-thèque nationale (site Rosemont). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/9858.

3-188 | Central Hotel, Huntingdon P.Q. (1905-1915) 1905 par Sans auteur. Épreuve à la gélatine argentique. MP-0000.946.17. Musée McCord, Photographie - Collection documentaire. https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/155119/hotel-central-huntingdon-qc-vers-1910?ctx=9915f810ee7503365e523b0a7cc6e3975b154d59&idx=18.

3-189 | Hotel Breault, Howick, Que. (v. 1945-1955) 1945 par Sans auteur. Carte postale. 0005013996. BAnQ, Bibliothèque nationale (site Rosemont). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2574735.

3-190 | Hôtel Alouette, St. Chrysostôme [sic] (Entre 1930 et 1962) 1930 par Ludger Charpen-tier. Photographie. BAnQ, Bibliothèque nationale (site Rosemont). https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/4531003.

3-191 | One of the Most Beautiful Scenes on the Chateauguay River, Ormstown, Que. s.d. par Sans auteur. Carte postale. 03Q,P547,S1,SS1,SSS1,D326, P3R. Archives nationales à Québec, Collection Magella Bureau. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3134087.

3-192 | Cueillette de Pommes Fameuses Chez M. Nolasque April à Franklin 1944 par Paul Carpentier. Photographie. E6,S7,SS1,D2,P23208. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3017418.

3-193 | Huntingdon, Saint-Anicet, Saint-Stanislas et Sainte-Barbe (Fichier 82) 1979 par Jean-Marie Cossette. Photographie aérienne oblique. 06M,P690,S1,D79-0045, 0082. Archives nationales à Montréal, Fonds Point du jour aviation limitée. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3154863.

3-194 | The Chateau, Huntingdon, Que., Canada s.d. par K. Mac Nair. Carte postale. 03Q,P547,S1,SS1,SSS1,D173, P08R. Archives nationales à Québec, Collection Magella Bureau. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3133869.

3-195 | Publicité - Château, Huntingdon, Qué. par Société historique de la Vallée de la Châteauguay. Revue Annuelle de La Société Historique de La Vallée de La Châteauguay, 1994.

3-196 | Sugaring Party with the Bobpar Hill Orchestra; Howick Curling Club Barn Dances Attract Large Crowds par Publicités. The Gleaner, 3 Avril 1957, p. 11; 2 Juillet 1958, p. 1, 1958.

3-198 | Huntingdon, Saint-Anicet, Saint-Stanislas et Sainte-Barbe (Fichier 227) 1979 par Jean-Marie Cossette. Photographie aérienne oblique. 06M,P690,S1,D79-0045, 0227. Archives nationales à Montréal, Fonds Point du jour aviation limitée. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3154863.

3-199 | Paysage Avec La Rivière Des Outardes à Franklin, Comté de Huntingdon 1947 par A. Mailloux. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P60225. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3034866.

3-200 | Club de Pêche Rockburn (Vue Sur l'étang) 1969 par Albert Courtemanche. Photographie. 06M,E6,S7,SS2,D69-66, 012. Archives nationales à Montréal, Fonds ministère de la Culture et des Communications. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3168165.

3-201 | Pêche à La Truites [Sic] Sur La Rivière Châteauguay Près de Hinchinbrooke 1964 par Jean-René Mongeau. Photographie. E6,S7,SS2,P64204,002. Archives nationales à Montréal, Fonds ministère de la Culture et des Communications. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3167745.

3-203 | Lichens, Mosses, and the Stunted Growth of Jack Pines along the 1.1 Mile Trail at the Adirondack Chapter of The Nature Conservancy's Gadway Sandstone Pavement Barrens July 10, 2022 par Tom French. Photographie. Tirée de l'article de French, Tom. Gla-cial deluge rips across northern Adirondacks, Adirondack Explorer, 10 juillet 2022. https://www.adirondackexplorer.org/environment/northern-adirondacks-gulf/.

3-206 | Préparation Du Sabordage Du Lockheed Loadstar 10 2006 par Robert Laurin. Photographie numérique, 800 × 599 px (86 Kio). Wikimedia Commons, Scubarama. https://scubarama.ca/index.php/Fichier:Lockheed_prep4.jpg.

4-001 | *Country Threshing* (Capture d'écran). Film. ONF, 1958. https://www.nfb.ca/film/country_threshing/.

4-002 | The Hoof Lady: A Mohawk Legend (Capture d'écran). Akwesasne TV, 2019. https://www.youtube.com/watch?v=qh31zsHbYmY.

Table des images (suite)

4-003 | Snye s.d. par Experience Akwesasne. Photographie. https://www.rezdude.ca/experience/images/snye-qc-akwesasne.jpg?crc=4217809279.

4-004 | Les Patriotes de 1837-1838 1968 par Jean Cartier, and George Juhasz. Céramique, Art public. https://artpublicmontreal.ca/%C5%93uvre/les-patriotes-de-1837-1838/.

4-006 | Flat Rock Gulf April 2012 par Explore Adirondack Coast, and adkguy. Tiré de l'article de blog Flat Rock Gulf....That's what I did this weekend on the Adirondack Coast. https://exploreadkcoast.wordpress.com/wp-content/uploads/2012/04/dscn0080.jpg.

4-008 | The Hoof Lady: A Mohawk Legend (Capture d'écran) - Les Boisés Humides Du Secteur de Tsi Snaihne. Akwesasne TV, 2019. https://www.youtube.com/watch?v=qh31zsHbYmY.

4-009 | Ray Fadden 2026 par Six Nations Iroquois Cultural Center. Photo tirée de l'article Center's Legends. https://6nicc.com/centers-legends.

4-010 | Robert Payant 2022 par Mozaik, diffuseur de culture. https://jesuismozaik.com/journal-culturel/origines-robert-payant-raconte-lhistoire-du-cercle-de-conteurs-du-haut-saint-laurent.

4-011 | Contes, Légendes et Récits de La Montérégie - Page Couverture 2008 par Éditions Trois-Pistoles. Graphisme. Les Libraires. https://www.leslibraires.ca/livres/contes-legendes-et-recits-de-la-pierre-lambert-9782895831815.html?srsltid=AfmBOooh47bGhZFlh2KcBGg_wcSs3nRKbwOChlO8RDuiZaGA4XCw_8qL.

4-013 | Grey Day, Rockburn, Que s.d. par Ron Jamieson. Huile sur panneau, s.o. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/GREY-DAY--ROCKBURN--QUE/B73E6A312297FB17.

4-014 | Indian Scene on the St. Lawrence, Extrait Du Canadian Scenery Illustrated, Vol. II 1841 par James Charles Armytage. Estampe, 27,4 × 37,9 cm. 1989.257. MNBAQ, Fonds Marcel Carbotte. https://www.mnbaq.org/collections/oeuvres/scene-indienne-sur-le-saint-laurent-extrait-du-canadian-scenery-illustrated-vol-ii.

4-015 | St. Regis, Indian Village, St. Lawrence 1840 par D'après William Henry Bartlett, pour J. K. Wellman. Gravure, eau forte. 1980.37. MNBAQ. https://www.gallery.ca/collection/artwork/st-regis-indian-village-st-lawrence.

4-016 | Church At St. Regis Indian Reservation 1937 par Richard Clark Hare. Aquarelle sur papier, 10.5 x 14.5 po. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/Church-At-Hogansburg--St--Regis-Indian-R/18FC67FEECA349C49C7A0A16A0083F99.

4-017 | Chateauguay (Sic) 1907 par Henri Julien. Sépia, mine de plomb et lavis sur carton, 25,2 × 35,6 cm. MNBAQ, Collection permanente. https://www.mnbaq.org/collections/oeuvres/chateauguay-illustration-vignette-pour-la-legende-dun-peuple-poeme-epique-de-louis-frechette#informations.

4-018 | The Little Channel, Frasers Point, Lake St. Francis s.d. par Andrew Wilkie Kilgour. Huile sur panneau, 5 × 7 po. Invaluable. https://www.invaluable.com/auction-lot/andrew-wilkie-kilgour-canadian-1860-1930-the-spri-111-c-b5309536bc?srsltid=AfmBOoo4nBqG2BRHIzx7_xmbnog89wyxDWOCYYpvvAnYaGX6ZNOo-z_o.

4-019 | A Fisherman's House, Lake St Francis, St Lawrence River 1917 par Andrew Wilkie Kilgour. Huile sur panneau, 13.2 × 17.8cm. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/A-fisherman-s-house--Lake-St-Francis--St/E95AB5FECD41E078.

4-020 | The Battle of Chateauguay, Tiré de Canada's Past in Pictures, p. 119 1934 par Charles W. Jefferys. Gravure, s.o. C. W. Jefferys. https://www.cwjefferys.ca/the-battle-of-chateauguay.

4-021 | March Afternoon Near Huntingdon P.Q. 1961 par Lorne Holland Bouchard. Huile sur masonite, 16 × 24 po. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/MARCH-AFTERNOON-NEAR-HUNTINGDON--P-Q/F340659F9055C4DF.

4-022 | Farm St-Pierre 1976 par Alexis Arts. Huile sur carton, 23 × 31 cm. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/Farm-St-Pierre/DD4AB9FE264F8E740F13A28D65553FEC.

4-023 | Brick House near Howick Que. 1973 par Ron Jamieson. Huile sur toile, 20 × 25.5 cm. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/-Brick-house-near-Howick-Que--/2A70CEED9F2F5FD2364B945082D1F5B9.

4-024 | Farm Near Huntingdon, Quebec s.d. par Percy Franklin Woodcock. Huile sur toile, 22.9 x 33 cm. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/FARM-NEAR-HUNTINGDON--QUEBEC/F8A01E976DFE5704C392E2C1C5ADCAB0.

4-025 | Near Huntingdon s.d. par Lorne Holland Bouchard. 4-025 | Near Huntingdon, 18 × 32 po. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/Near-Huntington/85B896B41E309B51.

4-026 | Grey Day, Rockburn, Que s.d. par Ron Jamieson. Huile sur panneau, s.o. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/GREY-DAY--ROCKBURN--QUE/B73E6A312297FB17.

4-027 | English River Howick s.d. par Erik Van Zuiden. Huile sur toile, 23 × 19 cm. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/English-River-Chateauguay/E2388A1164D4517C0D6B6C4CD76B77CD.

4-028 | Near Howick 1971 par Alexis Arts. Huile sur isorel, 30,5 × 51 cm. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/Near-Horwick/74FB19B8F67CFB6204A7D36D5FBF95FE.

4-029 | Septembre, Howick, P.Q. (Plein Air) s.d. par Alexis Hintz. Huile sur toile, 61 × 71 cm. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/Septembre--Howick--P-Q---Plein-air-/CDF0C152120774668577DFD30F299851.

4-030 | Frozen Pond Near Huntingdon s.d. par Lorne Holland Bouchard. Huile sur ma-sonite, 11,5 x 15,5 po. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/Frozen-Pond-Near-Huntingdon/273CD5921B482707EF88DF4B44644CCE.

4-031 | Fall - Ormstown Quebec s.d. par Terry Tomalty. Huile sur toile, 40.6 × 30.5 cm. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/Fall---Ormstown-Quebec/FB99552F6230F8B9136F6B4BD26EFA6D.

Table des images (fin)

4-032 | La Route d'en Haut, Havelock, Que 1978 par Ron Jamieson. Huile sur toile, 14 × 18 po. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/Ron-Jamieson--Canadian--1917-2010--Winte/2B1917BC2AA17CAB080F886B5A0DD29A.

4-033 | Ormstown, Qc s.d. par R. Kremser. Aquarelle sur papier, 25,4 × 33 cm. https://www.mutualart.com/Artwork/Ormstown--Qc-/98BFBCB109F49ED4EBB5ED9F5DE87E59.

4-034 | Le Rocket de St. Chrysostome s.d. par Terry Tomalty. Huile sur toile, 23,6 × 29,5 po. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/LE-ROCKET-DE-ST--CHRYSOSTOME/C41A3FC1EDFA43E2.

4-035 | La Bonne Saison, Huntingdon 1984 par Alexis Arts. Huile sur toile, 25.5 × 51 cm. Mutual Art. https://www.mutualart.com/Artwork/La-Bonne-Saison--Huntingdon/FFFAAF62816822EC.

4-036 | Cathedral Street, St. Chrysostome s.d. par Ron Jamieson. Huile sur toile, 20 × 16 po. Web Archive. https://web.archive.org/web/20251016094444/https://bohausart.com/products/cathedral-street-st-chrysostome-ron-jamieson.

4-037 | Printemps, Région Howick, Que 1990 par Alexis Arts. Huile sur toile, 36 × 48 po.

4-038 | Deux communautés s'unissent dans un projet culturel (image, gracieuseté des ar-tistes) par Natasha Smoke-Santiago, and John Ryan. Info Suroît, May 15, 2015. https://www.infosuroit.com/deux-communautes-s-unissent-dans-un-projet-culturel/.

4-039 | Marginal Lands/Terres Marginales par Canadian Artist Alyson Champ par Alyson Champ. Alysonchamp.Com (blog), 2026. https://www.alysonchamp.com/marginal-lands.html.

4-040 | Conversations With Water (Artwork) 2026 par Pat Walsh. S.d. Pat Walsh. https://patwalshart.com/artwork/.

4-047 | Country Threshing (Capture d'écran). Film. ONF, 1958. https://www.nfb.ca/film/country_threshing/.

4-048 | Country Threshing (Capture d'écran). Film. ONF, 1958. https://www.nfb.ca/film/country_threshing/.

4-050 | La bataille de la Châteauguay (capture d'écran). Film. ONF, 1978. https://www.onf.ca/film/bataille_de_la_chateauguay/.

4-051 | Oh Heavenly Dog (Poster) 1980 par Drew Struzan. Wikimedia Commons. https://en.wikipedia.org/wiki/File:Oh_heavenly_dog.jpg.

4-052 | La bataille de la Châteauguay (capture d'écran). Film. ONF, 1978. https://www.onf.ca/film/bataille_de_la_chateauguay/.

4-053 | Gothika (2003) Official Trailer - Halle Berry, Robert Downey Jr. Movie HD (Capture d'écran), 2003. https://www.youtube.com/watch?v=ETaTp6uquEc.

4-054 | Grande Ourse, La Clé Des Possibles, Bande-Annonce (2009) (Capture d'écran), 2009. https://www.youtube.com/watch?v=iBGoS9RA7fA.

4-055 | Wilcox (Capture d'écran). TFO, 2019. https://www.filmsquebec.com/films/wilcox-denis-cote/.

4-056 | Hochelaga, Terre Des Âmes - Bande Annonce (Capture d'écran). Max Films Inc., 2017. https://www.youtube.com/watch?v=V9DUrkqMhGg.

4-057 | Wilcox (Capture d'écran). TFO, 2019. https://www.filmsquebec.com/films/wilcox-denis-cote/.

4-058 | Bande Annonce : La Saint-Louis, l'eau Culte Rivière (Capture d'écran). Héritage Saint-Bernard, 2014.

4-060 | Tournage de 5e Rang à Saint-Chrysostome (Saison 2) 2020 par Bertrand Calmeau, and ICI Radio-Canada. Photographie. https://ici.tou.tv/5e-rang/s02.

4-061 | Une Ferme Transformée En Plateau de Tournage par André Desrochers. La Terre de Chez-Nous, November 15, 2018. https://www.laterre.ca/actualites/vie-rurale/ferme-transformee-plateau-de-tournage/.

4-062 | Miniseries 'Mégantic' Films in Ormstown September 16, 2021 par Yvonne Lewis Langlois. Photographie. https://the-gleaner.com/miniseries-megantic-films-in-ormstown/.

4-063 | L'Amour Est Dans Le Pré, Saison 11, Épisode 5 (Capture d'écran). Télé-réalité. Noovo, 2023. https://www.noovo.ca/emissions/lamour-est-dans-le-pre/suite-du-sejour-a-la-ferme-partie-2-s11e5.

4-064 | Le temps des framboises - Trio Orange, n.d. https://www.trioorange.com/realisations/le-temps-des-framboises.

4-065 | The Original Brysonville Schoolhouse 2003 par Ruth Tannahill. Photographie. https://www.criticalimprov.com/index.php/csieci/article/view/6302/6140. Brysonville Schoolhouse Revisited. https://ici.tou.tv/5e-rang/s02.

4-066 | GrassRoots Music Ranch (Logo) 2026. https://www.cvgro.com/.

4-067 | Évènement Au GrassRoots Music Ranch October 5, 2024 par GrassRoots Music Ranch. Photographie. Facebook. https://www.facebook.com/photo.php?fbid=1221199202664699 08&set=pb.61564097248874.-2207520000&type=3.

4-070 | Institut Doréa, Franklin, Québec 2014 par Frédéric Ansermoz. Photographie. https://www.ansermoz-photography.com/fr/quoi/institut-dorea-franklin-quebec/.

4-071 | Edwardstown Anglican Church 2015 par Corinne Aubin. Photographie. Atlas Obscura. https://www.atlasobscura.com/places/edwardstown-anglican-church.

4-073 | Plateau de Jeu Pour A Dutiful Fight : The Battle of Châteauguay, October 26, 1813 par Marc M., and Paul Rohrbaugh. Blogue, 2024. https://armchairdragoons.com/dutifulfight1st/.

4-104 | Au Gouffre de Covey Hill, Comté de Huntingdon, 1944 1944 par Raymond Audet. Photographie. 03Q,E6,S7,SS1,D2,P24535. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère de la Culture et des Communications. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3018636.

5-013 | Snye s.d. par Experience Akwesasne. Photographie. https://www.rezdude.ca/experience/images/snye-qc-akwesasne.jpg?crc=4217809279.

5-014 | St. Regis River; Mud Island (at Right) May 22, 2023 par Will S. Photographie. https://www.flickr.com/photos/wiless/52921101388/.

5-015 | St. Regis Island; St. Lawrence River May 22, 2023 par Will S. Photographie. https://www.flickr.com/photos/wiless/52920074947/.

5-016 | Saint-Régis (Akwesasne), Église 1925 par Edgar Gariépy. Photographie. 03Q,P600,S6,D5,P892. Archives nationales à Québec, Collection initiale. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3124313.

MÉDIAGRAPHIE
Sources documentaires

Aganier, Hozaël. Centenaire de Saint-Chrysostome, 1838-1938. Progrès de Valleyfield, 1938. Grande Bibliothèque - Collection nationale - Livres.

Akwesasne TV, prod. The Hoof Lady: A Mohawk Legend. Akwesasne TV, 2019. 12 min 14 sec. https://www.youtube.com/watch?v=qh31zsHbYmY.

Baril, Roger, et Auguste Mailloux. Étude pédologique des sols du comté de Châteauguay. Division des sols, Faculté d'agriculture, Collège de La Pocatière; Ministère de l'Agriculture, 1950. https://sis.agr.gc.ca/siscan/publications/surveys/pq/pq16/index.html.

Barrette, Marie, et Hélène Nadeau. Le Haut-Saint-Laurent : de nature et de culture. Continuité. s.d.

Beauregard, Ludger. « Géographie historique des côtes de l'île de Montréal ». Cahiers de géographie du Québec 28, nos 73 74 (2005): 47 62. https://doi.org/10.7202/021647ar.

Beauregard, Ludger. « Les étapes de la mise en valeur agricole de la vallée du Richelieu ». Cahiers de géographie du Québec 14, no 32 (2005): 171 214. https://doi.org/10.7202/020908ar.

Béliveau, Johanne. « Chassés par la Révolution américaine, les Loyalistes débarquent ! » Encyclopédie du MEM - Ville de Montréal, 30 mars 2020. https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/chasses-par-la-revolution-americaine-les-loyalistes-debarquent.

Bellavance, Denis. Le cadre écologique de référence des basses-terres du Saint-Laurent - Cartographie et classification des districts écologiques - Notice explicative. Sous la direction de ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Québec, 2019. Collections de BAnQ.

Bernatchez, Simon, Yves Paradis, Catherine Brisson-Bonenfant, Philippe Brodeur, Daniel Hatin, et Marie-France Barrette. « Portrait de la pêche hivernale au Québec : historique, gestion et perspectives ». Le Naturaliste canadien 144, no 2 (2020): 15 30. https://doi.org/10.7202/1071606ar.

Bilodeau, Louis, dir. Ormstown, 1889-1989. Éditions Louis Bilodeau & fils, 1989.

Blais, J. S., J. P. Ducruc, Y. Lachance, et M. F. St-Laurent. Les paysages de la MRC de Lotbinière, de la connaissance à l'aménagement. MRC de Lotbinière et direction du développement durable, du patrimoine écologique et des parcs, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, 2003.

Blanchard, Raoul. L'Ouest du Canada français. Sous la direction de Librairie Beauchemin limitée. Beauchemin, 1953. Collections de BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2561550?docref=UtrfNwBA8GK_lGiEAbKvhA.

Blundell, Valda. « "Echoes of a Proud Nation": Reading Kahnawake's Powwow as a Post-Oka Text ». Canadian Journal of Communication 18, no 3 (1993). https://cjc.utppublishing.com/doi/10.22230/cjc.1993v18n3a759.

Bois, Joseph Albert. Répartition géographique de la production laitière du Québec en 1962. Sous la direction de Institut de la statistique du Québec. Québec, 1964. Collections de BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2873800.

Boisvert, Alain, réal. Notre patrimoine en mouvement. MRC du Haut-Saint-Laurent, 2018. 20 minutes. https://www.youtube.com/watch?v=QnBxrDLjmZ8.

Booth, J. Derek. « Railway Stations in Southern Quebec ». Canadian Rail, avril 1973. https://exporail.org/canrail/canadian_rail_1962_1989/canadian-rail-256-1973.pdf.

Bouchard, André. « Le Haut-Saint-Laurent, un paysage aussi naturel que culturel ». La terre, août 1996. https://www.erudit.org/fr/revues/liberte/1996-v38-n4-liberte1036318/32469ac.pdf.

Bouchard, André, et Gérald Domon. « Le Haut-Saint-Laurent, une lecture de son paysage ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1998.

Bouchard, Michel A. « Subglacial Landforms and Deposits in Central and Northern Québec, Canada, with Emphasis on Rogen Moraines ». Sedimentary Geology 62, nos 2 4 (1989): https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/0037073889901206.

Bouchette, Joseph. A topographical dictionary of the province of Lower Canada. Henry Colburn and Richard Bentley, 1832.

Bouchette, Joseph. Description topographique de la province du Bas-Canada [...]. Sous la direction de imprimée pour l'auteur et publiée par W. Faden . A Londres, 1815. Collections de BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2036237.

Brisson, Jacques, et André Bouchard. « The Haut-Saint-Laurent Wilderness at the Time of Settlement Based on Sellar's History ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 2006.

Brisson, Jessica. « Lettre ouverte: La MRC doit faire preuve d'humilité, de courage et d'audace ». Néomédia Vaudreuil | Valleyfield, 27 octobre 2023. https://www.neomedia.com/vaudreuil-soulanges/actualites/opinions/596381/lettre-ouverte-la-mrc-doit-faire-preuve-dhumilite-de-courage-et-daudace.

Brocklehurst, Roberta. « The Brickyards of Ormstown ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1979.

Brouard, Étienne, Martin Roy, et Hugo Dubé-Loubert. Carte glaciaire du Québec et synthèses régionales. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles du Québec, 2023. https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/EXAMINE/MB202304/MB202304RAP001.pdf.

Campey, Lucille. « The Scottish Influx to the Chateauguay Valley ». Journal Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 2007.

Caron, Régys. « Huntingdon en mode survie ». Le Journal de Québec, 7 février 2010. https://www.journaldequebec.com/2010/02/07/huntingdon-en-mode-survie.

Caza, Margaret. « Old Times and Chees Factories as Recalled by Orville Gamble ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1996.

Sources documentaires (suite)

Caza, Margaret. « Quilting in the Valley ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1980.

Cha, Jonathan. Étude de caractérisation paysagère de l'environnement du canal de Soulanges. MRC de Vaudreuil-Soulanges, 2018.

Chambre d'assemblée du Bas-Canada. Journaux de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, depuis le 27 octobre 1835 jusqu'au 21 mars 1836 dans la sixième année du règne du Roi Guillaume Quatre, étant la deuxième session du quinzième Parlement provincial de cette province, session 1835-6. 1836. https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_00938_46.

Chapdelaine, Claude. « For a Social Archaeology at the Droulers/Tsiionhiakwatha and Mailhot-Curran Sites ». Palethnologie 8 (2016). https://doi.org/10.4000/palethnologie.500.

Chapdelaine, Claude, dir. Mailhot-Curran : un village iroquoien du XVIe siècle. Recherches amérindiennes au Québec, 2015.

Charbonneau, André. « Une voie stratégique bien gardée ». Cap-aux-Diamants, no 37 (printemps 1994): 2024.

CMQ, (Communauté métropolitaine de Québec). « Paysages ». CMQuébec, 2016. https://cmquebec.qc.ca/amenagement-territoire/paysages/.

Comité du 150e anniversaire, Lise Huot Lacroix, et Nicole Cloutier. Communauté Saint-Jean-Chrysostome, bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui, gens de défis (1838-1988). 1988.

Comité du centenaire de Sainte-Barbe. « Sainte-Barbe 1882-1982 ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1982.

COPAM. Légendes, coutumes et croyances populaires au Québec. CEPA, 1996. https://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/23334.pdf.

Courville, Serge. Entre ville et campagne : l'essor du village dans les seigneuries du Bas-Canada. Presses de l'Université Laval, 1990.

Crevier, Sylvie. Anderson's Corners, Hinchinbrooke, Quebec : The Anderson Family. S.ed., 2022.

Crevier, Sylvie. Ville de Huntingdon (1825-2025), 200 ans d'histoire. 2025.

Currie, S. J. « Journey to Yesterday ». The Gleaner (Huntingdon), 18 octobre 1961, 7 10. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4716754.

Currie, S. J. « Tales of Our Settlement ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1987.

Currie, Stanley. « Aubrey's Corners ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1980.

Currie, Stanley, et Florian Tarfidd. « Village of Huntingdon, its beginnings/Premiers jours du village de Huntingdon ». Chateauguay Valley Historical Society annual journal 8 (1975): 1 12.

De Caraffe, Marc. « The Havelock Township Hall: A National Symbol of Municipal Institutions ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1986.

De Champlain, Samuel. Premiers récits de voyages en Nouvelle-France, 1603-1619. Réédition intégrale en français moderne, Introduction et Notes par Mathieu d'Avignon. Presses de l'Université Laval, 2009.

Decloître, Philippe. « Le site Droulers/Tsiionhiakwatha ». Journal Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 2007.

Decloître, Philippe. « Les pionniers, la vallée et les Amérindiens au XIXe siècle ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1996.

Deer, Ka'nhehsí:io. Reclaiming Land and Language: Why a Family Set up a Language Camp on Traditional Akwesasne Territory. 2 mai 2021. https://newsinteractives.cbc.ca/longform/reclaiming-land-language.

Delâge, Denys. « Les Iroquois chrétiens des "réductions", 1667-1770, 1. Migrations et rapports averc les Français ». Recherches amérindiennes du Québec XXI, nos 1 2 (1991): 68.

Delâge, Denys. « Les Premières Nations et la Guerre de la Conquête (1754-1765) ». Les Cahiers des dix, no 63 (juin 2010): 1 67. https://doi.org/10.7202/039913ar.

Denham, Rosamond, et Ramona Rougerie. « Rockburn Fondly Remembered ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1984.

Denny, Charles S. Pleistocene Geology of the Northeast Adirondack Region, New York. Geological Survey. Professional Paper. United States Government Printing Office, 1974. https://pubs.usgs.gov/pp/0786/report.pdf.

Desrochers, André. « Une ferme transformée en plateau de tournage ». La Terre de Chez-Nous, 15 novembre 2018. https://www.laterre.ca/actualites/vie-rurale/ferme-transformee-plateau-de-tournage/.

Devoe, Émilie. « Les fours à chaux du Bas-Saint-Laurent ». L'Estuaire, 2004. Semaphore - UQAR. https://semaphore.uqar.ca/id/eprint/2722/.

Donadieu, Pierre, et Gaelle Aggeri. « Quatre postures de valorisation et d'évaluation des paysages dans les régions de montagne : le designer, le planificateur, le gestionnaire et le scientifique ». Projets de paysage, no 6 (juillet 2011). https://doi.org/10.4000/paysage.18019.

Donat Fortier, J. T. « The Parish of St. Anicet ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1980.

Drapeau, Stanislas. Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans - (1851 à 1861) constatant les progrès des défrichements [...]. Sous la direction de Typographie de Léger Brousseau. Québec, 1863. Collections de BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2022294.

Sources documentaires (suite)

Drolet, Isabelle. Portrait des cultures fruitières indigènes et en émergence au Québec. Vol. 1 2. Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ), 2008. Collections de BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2667577.

Ducharme, Jean-François. « Recherche sur le terrain au mont Covey Hill ». Actualités UQAM (Montréal), 19 juin 2023. https://actualites.uqam.ca/2023/recherche-terrain-mont-covey-hill/.

Ducruc, Jean-Pierre, et Marie-Josée Côté. « Les paysages de la partie québécoise du bassin versant de la rivière Châteauguay ». Le Naturaliste canadien, 2012.

Dugas, Clermont. « Région et régionalisation au Québec depuis Raoul Blanchard ». Cahiers de géographie du Québec 30, no 80 (2005): 189 202. https://doi.org/10.7202/021799ar.

Editor (Journal annuel de la Société historique de la Vallée de Châteauguay). « Russeltown Church; Brief Historical Sketch ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de Châteauguay, 1968.

Elder, James. « The Athelstan Sawmill ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 2006.

Équipe de l'Actualité. « 25 romans qui ont défini le Québec ». L'Actualité, 1 juin 2022. https://lactualite.com/culture/25-romans-qui-ont-defini-le-quebec/.

Fawcette-Blake, Vera. « A Tale of Textiles and Pioneers ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 2001.

Fédération québécoise du canot et du kayak. « Rivière des Anglais, 03-03-10-00 ». 1990. https://canot-kayak.qc.ca/wp-content/uploads/parcours/releves/Releve_des_Anglais.pdf.

Ferland, Catherine. « Le cidre, 400 ans d'histoire au Québec ». Le Devoir (Montréal), 30 novembre 2019. https://www.ledevoir.com/plaisirs/vin/568074/alcool-le-cidre-400-ans-d-histoire-au-quebec.

Filion, Mario, dir. Histoire du Haut-Saint-Laurent. Collection Les régions du Québec 12. Institut québécois de recherche sur la culture, 2000.

Filion, Mario. Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive-Sud. Collection les Régions du Québec 13. Institut québécois de recherche sur la culture, 2001.

Fletcher, Sharon. « Howick Parish: Of Brawn and Brain ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1985.

Forget, Madeleine, et Claude Monin. « Ancien palais de Justice de Huntingdon ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1987.

Fournier, Rodolphe. Lieux et monuments historiques du Sud de Montréal. Les Éditions du Richelieu Ltée, 1976.

Francœur, Louis-Gilles. « Victoire dans la saga des tourbières du Small et du Large Tea Field ». Opinion - Chroniques. Le Devoir (Montréal), 17 avril 2009. https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/246152/victoire-dans-la-saga-des-tourbieres-du-small-et-du-large-tea-field.

French, Tom. « Glacial Deluge Rips across Northern Adirondacks ». Adirondack Explorer, 10 juillet 2022. https://www.adirondackexplorer.org/environment/northern-adirondacks-gulf/.

Gaffield, Chad, dir. Histoire de l'Outaouais. Les régions du Québec 6. Institut Québécois de Recherche sur la Culture, 1994.

Gagné, Jacques. « Protestant Churches of Beauharnois, Chateauguay, Huntingdon, Napierville, Soulanges and Vaudreuil ». 2015. https://genealogyensemble.com/wp-content/uploads/2016/01/protestant-churches-of-beauharnois-chateauguay-huntingdon-napierville-soulanges-vaudreuil.pdf.

Gagné, Mélissa. « ORIGINES | Robert Payant raconte l'histoire du Cercle de conteurs du Haut-Saint-Laurent ». Mozaik, diffuseur de culture, 12 avril 2022. https://jesuismozaik.com/journal-culturel/origines-robert-payant-raconte-lhistoire-du-cercle-de-conteurs-du-haut-saint-laurent.

Gagné, Michel. La conservation intégrée du patrimoine archéologique amérindien en milieu rural. Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 2006. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2008264.

Gagné, Michel, et Mélanie Simard. « À la découverte du passé archéologique de la MRC du Haut-Saint-Laurent ». Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, s.d. https://mrchsl.com/assets/pdfs/passe-archeologique.pdf.

Gagné, Michel, et Mélanie Simard. « Saint-Anicet, un patrimoine archéologique exceptionnel ». MRC du Haut-Saint-Laurent, s.d. https://mrchsl.com/assets/pdfs/Saint-Anicet_Un-patrimoine-arch%C3%A9ologique.pdf.

Gamble, J. O. « Black's Church & Vicinity ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de Châteauguay, 1968.

Gavin, James. « The Municipality of Elgin ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1981.

Gelly, Alain. « L'histoire fascinante d'une importante voie navigable ». Le Canada Français (Saint-Jean-sur-Richelieu), 7 juin 2018. https://www.canadafrancais.com/175e-anniversaire-de-chambly/lhistoire-fascinante-dune-importante-voie-navigable/.

Gendron, Mario, dir. Histoire du Piémont-des-Appalaches. Collection Les régions du Québec 11. Institut québécois de recherche sur la culture, 1999.

Germain, Robert. « Alcohol and Temperance in the Chateauguay Valley ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1991.

Gibson, W. G. « The History of Rockburn ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1984.

Godbout, Joseph André. Répertoire des manufactures de la province de Québec [...]. Sous la direction de Bureau de la statistique Ministère de l'industrie et du commerce. Québec, 1964. Collections de BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2989011.

Graham, Ivan M. « Recollections of Hinchinbrooke ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1999.

Sources documentaires (suite)

Gravel, Denis, et Hélène Lafortune. Howick 100 ans d'histoire. Société de recherche historique Archiv-Histo Inc., 2015.

Greer, Allan. Peasant, Lord, and Merchant : Rural Society in Three Quebec Parishes 1740-1840. University of Toronto Press, 1985. JSTOR. http://www.jstor.org/stable/10.3138/j.ctt1287p9s.1.

H. Belden & Co. Illustrated Atlas of the Eastern Townships and South Western Quebec, 1881. Richardson, Bond & Wright, 1972.

Hall, Francis, Andrew Strahan, et Bernhard A. Uhlendorf. Travels in Canada, and the United States, in 1816 and 1817. Printed for Longman, Hurst, Rees, Orme, & Brown, ..., 1818. https://catalog.hathitrust.org/Record/003924374.

Haviland, William A., et Marjory W. Power. The Original Vermonteers: Native Inhabitants, Past and Present. University Press of New England, 1994.

Hill, Robert. « The Athelstan Butter Factory ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 2001.

Hill, Robert. « The Ste. Barbe Dispute, 1882-87 ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1982.

Hope, Frank. « Allan's Corners as it was in 1910 ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1974.

I.I.A.D.H. Indian Proceedings, A report of a meeting at Oswegatchie with Six nations deputies, about conference at Montreal between the French and Six nations. 1757.

Julien, Yvon. « Joseph Allard : "Le prince des violoneux" ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1999.

Kalm, Pehr. Voyage de Kalm en Amérique /. Sous la direction de imprimé par T. Berthiaume. Montréal, 1880. Collections de BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2022818.

Keith, James, et Wayne McKell. « A Letter to the Boss ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1986.

Kerr-Sabetta, Darleen. « Trinity Anglican Church, Havelock ». Journal Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 2009.

Knight, Alan. Saint-Jean-sur-les-Lieux, projets d'étudiants de l'Institut d'urbanisme. Faculté de l'Aménagement, 1999.

Koenig, Wolf, réal. *Country Threshing.* ONF, 1958. Film, 30 minutes. https://www.nfb.ca/film/country_threshing/.

Lamb, Evelyn. « The Show - The Fair - The Exhibition ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1979.

Lambert, Pierre. Contes, légendes et récits de la Montérégie. Contes, légendes et récits du Québec et d'ailleurs. Éditions Trois-Pistoles, 2008.

Lambert, Pierre. « Les premiers pomiculteurs ». Dans Notre histoire, Notre mémoire - Hommage à nos bâtisseurs : 1608-2000. L'Œil Régional, 2000.

Lang, Thelma. « The Dairy Industry and Milk Transportation in the Chateauguay Valley ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 2006.

Larocque, M., G. Leroux, et C. Madramootoo. « Mise en place d'un laboratoire naturel sur le mont Covey Hill (Québec, Canada) ». VertigO 7 1 (2006). https://doi.org/10.4000/vertigo.2118.

LaRose, André. « Land and Money - The seigneurie of Beauharnois as an Investment ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1996.

LaRose, André. « Le village de Howick à la fin du Régime seingneurial ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1985.

LaRose, André. « Les caractéristiques de la seigneurie de Beauharnois ». Au fil du temps, mars 2013. https://www.cfqlmc.org/pdf/LaRose_Caracteristiques_v2.pdf.

Lasserre, Frédéric. « L'essor du vignoble au Québec. Histoire de climats et de goûts ». Cyber-geo, publication en ligne anticipée, 23 avril 2001. https://doi.org/10.4000/cybergeo.3747.

Latreille, Jean-Marie. « Histoire des croix de chemin de St-Anicet ». Journal Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 2009.

Lavoie, Gildo. Les réserves écologiques du Québec : écrins d'un patrimoine méconnu. Avec Christian Savard. Editions MultiMondes, 2023.

LCN. « Huntingdon acquiert les cinq usines devant fermer ». TVA Nouvelles, 28 janvier 2005. https://www.tvanouvelles.ca/2005/01/28/huntingdon-acquiert-les-cinq-usines-devant-fermer.

Lépine, Luc. « Notes et textes [...] Potasse et le sel d'ammoniaque ». Nos Ancêtres, juin 2014. https://sadp.wordpress.com/2016/09/25/notes-et-textes-pour-une-histoire-de-pointe-claire-potasse-et-le-sel-dammoniaque/.

Les producteurs laitiers du Canada. « La petite histoire de la pomme ». 2020. https://dairyfarmersofcanada.ca/sites/default/files/2020-12/Activit%C3%A9%20-%20Histoire%20de%20la%20pomme_Modifi%C3%A9CL_0.pdf.

Lewis Langlois, Yvonne. « Miniseries 'Mégantic' films in Ormstown ». The Gleaner (Hun-tingdon), 16 septembre 2021. https://the-gleaner.com/miniseries-megantic-films-in-ormstown/.

Lozier, Jean-François. Flesh Reborn: The Saint Lawrence Valley Mission Settlements through the Seventeenth Century. McGill-Queen's University Press, 2018.

Mailloux, Auguste, et Gérard Godbout. Étude pédologique des sols des comtés de Huntingdon et Beauharnois. Division des sols, Faculté d'agriculture, Collège de La Pocatière; Ministère de l'Agriculture, 1954. https://sis.agr.gc.ca/siscan/publications/surveys/pq/pq7/index.html.

Sources documentaires (suite)

Major, Adèle. « Le Parc régional cyclo-nature du Haut-Saint-Laurent inauguré ». Info Suroît, 14 septembre 2014. https://www.infosuroit.com/le-parc-regional-cyclo-nature-du-haut-saint-laurent-inaugure/.

Martin, Paul-Louis. « L'histoire de la pêche sportive au Québec ». Rabaska 18 (novembre 2020): 43 87. https://doi.org/10.7202/1072901ar.

Martin, Valérie. « La forêt boréale nordique passée au peigne fin ». Actualités UQAM (Montréal), 14 novembre 2014. https://actualites.uqam.ca/2014/la-foret-boreale-nordique-passee-au-peigne-fin/.

Mathieu, Jacques. La construction navale royale à Québec, 1739-1759. Vol. 23. Cahiers d'histoire. Société historique de Québec, 1971.

Matte, Sébastien. « L'institut Doréa : un lieu chargé d'histoire et de mystère ». THR Magazine, 28 décembre 2023. https://thrmagazine.info/2023/12/28/linstitut-dorea-un-lieu-charge-dhistoire-et-de-mystere/.

McGee, Robert. « The Founding of the Huntingdon Chateau ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1994.

McGee, Robert Franklin. « Schools & Churches of Huntingdon ». Chateauguay Valley Historical Society annual journal, no 1975 (1975): 35 42.

McGee, Robert Franklin. The Fenian raids on the Huntingdon frontier, 1866 and 1870. Centennial issue, 1967.

McKell, Elizabeth. « Riverfield Corners and Schook 85 years ago ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de Châteauguay, 1972.

McKell, Wayne. « A Franklin Almanac ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1982.

McKell, Wayne. « Latest Railway News ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1979.

McKell, Wayne. « The Almost Incredible Chateauguay River Blockhouse ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1996.

McKell, Wayne. « The Black Cattle Road ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1987.

McKell, Wayne. « Thomas Baird's Forgotten Village ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1998.

McNaughton, W. J. W. Beauharnois - La réalisation d'un rêve. Hydro-Québec, 1964. Collections de BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2873785.

Ménard-Robidoux, Marguerite. « Ormwtown autrefois et aujourd'hui ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1979.

Michelin, Yves, Thierry Joliveau, Josette Breuil, et Laure Vigouroux. Le paysage dans un projet de territoire, démarche et méthode expérimentées en Limousin. 2002. https://www.researchgate.net/publication/235411114_Le_paysage_dans_un_projet_de_territoire_demarche_et_methode_experimentees_en_Limousin.

Milne, David. « Ormstown in the Nineteenth Century ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1979.

Ministère de l'agriculture de la Province de Québec. L'élevage et l'industrie du mouton dans la province de Québec. Gouvernement du Québec, 1911. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/4393586.

Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, dir. Portrait-diagnostic sectoriel de l'industrie de la pomme au Québec. Québec, 2021. Collections de BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4243583.

Norton, Phil. « The Covey Hill Gulf: Some Things Never Change ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1986.

Parent, Arienne. « Centenaire de la paroisse Très-Saint-Sacrement de Howick ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1984.

Passfield, Robert W. « The Powerscourt Covered Bridge - A McCallum Inflexible Arched Truss Bridge ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1989.

Patterson, Glenn. « Brysonville Schoolhouse Revisited ». Critical Studies in Improvisation/Études critiques en improvisation 14, no 1 (2021). https://doi.org/10.21083/csieci.v14i1.6302.

Picard, Guillaume. « «*Le temps des framboises* »: Sandrine Bisson s'éclate ». Le Journal de Montréal, 13 avril 2022. https://www.journaldemontreal.com/2022/04/13/le-temps-des-framboises-sandrine-bisson-seclate.

Pitre, Mario. « Démolition des bâtiments de l'ancien institut Doréa ». Le journal Saint-François, 16 octobre 2018. https://journalsaint-francois.ca/demolition-des-batiments-de-lancien-institut-dorea/.

Pitre, Mario. « Dunes de Cazaville: des mesures qui ont sauvé une plante menacée ». Journal Le Saint-François, 9 octobre 2025. https://journalsaint-francois.ca/dunes-de-cazaville-des-mesures-qui-ont-sauve-une-plante-menacee/.

Pitre, Mario. « Le marais de Dundee dans un long-métrage d'André Desrochers ». Journal Le Saint-François, 24 mars 2017. https://journalsaint-francois.ca/le-marais-de-dundee-dans-un-long-metrage-dandre-desrochers/.

Planchat, Claire, Laurent Lelli, et Yves Michelin. « Quels modèles de paysage pour quels types de simulation ? Premières pistes de réflexion méthodologique à travers l'exemple du bloc-diagramme paysager ». 3 juin 2008, 3. https://citeseerx.ist.psu.edu/document?repid=rep1&type=-pdf&doi=5f59178d6c3df220bd120d-bf9bc74c31dddcf8f7

Préville, Michel. « Plus d'un siècle d'histoire au village St-Pierre... » Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1985.

Prichonnet, Gilbert. « La déglaciation de la vallée du Saint-Laurent et l'invasion marine contemporaine ». Géographie physique et Quaternaire 31, nos 3 4 (2011): 323 45. https://doi.org/10.7202/1000281ar.

Québec, dir. Noms et lieux du Québec: dictionnaire illustré. 2. ed. Publ. du Québec, 1996.

Quenneville, Gilles. « Les cent vingt-cinq ans de Saint-Anicet ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1980.

Sources documentaires (suite)

Quessy, Geneviève. « L'inventeur du cidre de glace reçu membre de l'Ordre du Canada ». Le Journal de Montréal (Montréal), 21 novembre 2022. https://www.journaldemontreal.com/2022/11/21/linventeur-du-cidre-de-glace-recu-membre-de-lordre-du-canada.

Rédaction, ICI Info. « La ville de Huntingdon sous le choc ». Radio-Canada, 14 décembre 2004. https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/218285/huntingtonmardi.

Rennie, Sarah. « Historic O'Connor Building gets a second life in Huntingdon ». The Gleaner, 1 mai 2024. https://the-gleaner.com/historic-oconnor-building-gets-a-second-life-in-huntingdon/.

Richard, Pierre J. H. Le Grand Témoin ou les paysages montérégiens au fil du temps. 2016. https://www.floraquebeca.qc.ca/wp-content/uploads/2009/05/LGT_VLF_2016.pdf.

Rochefort, Marie-Ève. « Hôpital Barrie Memorial : 75 ans à soigner la population ». Info Suroît, 16 juillet 2014. https://www.infosuroit.com/hopital-barrie-memorial-75-ans-a-soigner-la-population/.

Rochefort, Marie-Ève. « Le site archéologique Droulers célèbre son 15e anniversaire ». Info Suroît, 8 juin 2015. https://www.infosuroit.com/le-site-droulers-celebre-son-15e-anniversaire/.

Rogers, Gerald A. « Pioneer Cemeteries ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de Châteauguay, 1969.

Rogers, Gerald A. « Pioneer Mill Sites ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de Châteauguay, 1970.

Rogers, Gerald A. « Pioneer Settlers of Elgin Township ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1981.

Rogers, Gerald A. « Settlers Against Seignior ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1982.

Rogers, Gerald A. « The Origins of Howick ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1985.

Rougerie, Ramona. « Les Canadiens-français dans Elgin ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1981.

Rousselle-Brosseau, Louis-Philippe. Étude sur le contexte de développement de la Montérégie. Table de concertation régionale de la Montérégie, 2023.

Roy, Louis, Sylvain Paquette, et Gérald Domon. « Anciens et néoruraux : Préjugés, tensions et affinités au sein d'une localité rurale québécoise ». Géographie, économie, société 15, nos 1 2 (2013): 67 88. https://doi.org/10.3166/ges.15.67-88.

Roy, Louis, Sylvain Paquette, et Gérald Domon. « La campagne des néoruraux : motifs de migration, territoires valorisés et usages de l'espace domestique ». Recherches sociographiques 46, no 1 (2006): 35 65. https://doi.org/10.7202/012089ar.

Ruddock, Mac, et Gerald A. Rogers. « Dewittville Sixty Years Ago and More ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1974.

Ruiz, Julie, et Gérald Domon. Agriculture et Paysage: Aménager Autrement les Territoires Ruraux. Les Presses De l'Universite De Montreal, 2014.

Ruiz, Julie, Gérald Domon, Caroline Jambon, Claude Paquin, et Louis-Philippe Rousselle-Brosseau. Connaître et comprendre les paysages d'aujourd'hui pour penser ceux de de-main. Le diagnostic paysager de la MRC des Maskoutains. MRC des Maskoutains, Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal, 2012.

s.a. Censuses of Canada 1665 to 1871. IV. Statistics of Canada/Statistiques du Canada, 1876.

Saint-Aubin, Monseigneur J. D. « La paroisse de Sainte-Barbe ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1982.

Sans auteur. « Capsule historique : La Pointe Hopkins ». The Gleaner (Huntingdon), 1 décembre 2021. https://the-gleaner.com/capsule-historique-la-pointe-hopkins/?lang=fr.

Sans auteur. « Tsikaristisere/Dundee land claim referendum officially approved ». The Gleaner, 29 janvier 2020. https://the-gleaner.com/tsikaristisere-dundee-land-claim-referendum-officially-approved/.

Sauriol, Pierre. « Histoire des terres noires des Jardins-de-Napierville ». Dépliant. MRC des Jardins-de-Napierville, 2020. https://mrcjardinsdenapierville.ca/wp-content/uploads/2020/12/cld-jdn-terres-noires-histoire.pdf.

Sauriol, Pierre. Histoire des terres noires des Jardins-de-Napierville : une richesse pour les générations futures. Centre Local de Développement (CLD) des Jardins-de-Napierville, 2020.

Sellar, Robert. The History of the County of Huntingdon and of the Seigniories of Chateaugay and Beauharnois from their First Settlement to the Year 1838. Canadian Institute for Histo-rical Microreproductions, 1888. Grande Bibliothèque - Collection nationale - Livres.

Sellar, Robert. The Tragedy of Quebec: The Expulsion of Its Protestant Farmers 1916. Sous la direction de Robert Hill. Heritage. University of Toronto Press, 1974. https://doi.org/10.3138/9781487579449.

Société historique de Saint-Anicet. Saint-Anicet : d'hier à aujourd'hui. Éditions Histoire Québec, 2012.

Somerville, Alister. Hemmingford then and now. S.ed., 1985.

The Gleaner : 1863-1953. 1953.

Touchette, Denyse. « Howick et sa toponymie ellicéenne ». Revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1997.

Touchette, Denyse. « La Fourche ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1982.

Touchette, Denyse. « Les moulins de Howick ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1985.

Touchette, Denyse. « Un amour impossible ». Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, 1985.

Sources documentaires (fin)

Transports Québec. Direction générale des infrastructures et des technologies. Orientation ministérielle sur l'identification et la gestion des ponts à valeur patrimoniale. Gouvernement du Québec, 2005. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/transports/ministere-des-transports/publications-amd/Politiques_ministerielles/PO_orientation_min_identif_gestion_ponts_MTMDET.pdf.

Tremblay, Eric. « Saint-Chrysostome accueillera le tournage d'un téléroman ». Le journal Saint-François, 4 mai 2018. https://journalsaint-francois.ca/saint-chrysostome-accueillera-tournage-dun-teleroman/.

Tremblay, Eric. « Tournage d'une télésérie à Saint-Chrysostome ». Journal Le Saint-François, 20 juin 2023. https://journalsaint-francois.ca/tournage-dune-teleserie-a-saint-chrysostome/.

Tremblay, Roland. Les Iroquoiens du Saint-Laurent : peuple du maïs. Ed. de l'Homme, 2006.

Tremblay, Tommy. « Hydrostratigraphie et géologie du quaternaire dans le bassin-versant de la rivière Châteauguay, Québec ». Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en sciences de la terre, UQAM, 2008. https://archipel.uqam.ca/1814/1/M10248.pdf.

Valiquette, Mathieu. « Sur le plateau campagnard de 5e rang ». ICI Télé, 26 septembre 2018. https://ici.radio-canada.ca/tele/blogue/1126203/sur-le-plateau-campagnard-de-5e-rang.

Vézina, François. Étude de circulation et avant-projet, liaison autoroutière entre Sorel-Tracy et Berthier. Rapport d'étude. Ministère de la Voirie, Service technique de la circulation (ré-gion Ouest), 1971. http://www.bv.transports.gouv.qc.ca/mono/0296194/01_Rapport.pdf.

Walker, Anatole. Le comté de Beauharnois. Philathèque. Société d'histoire postale du Québec, 1995. Grande Bibliothèque - Collection nationale - Livres.

Weld, Isaac. Travels through the states of North America, and the provinces of Upper and Lower Canada, during the years 1795, 1796, and 1797. Alpha Edition, 2024.

Répertoires et sites Internet

Aubin, Corinne. « Edwardstown Anglican Church ». *Atlas Obscura*, 30 juillet 2015. https://www.atlasobscura.com/places/edwardstown-anglican-church.

Canada, Bibliothèque et Archives. « Bureaux et maîtres de poste (de 1851 à 1981) ». 2016. https://bibliotheque-archives.canada.ca/fra/collection/aide-recherche/patrimoine-postal/Pages/bureaux-maitres-poste-canada.aspx.

Conseil des Vins du Québec. « Régions viticoles à découvrir ». Conseil des Vins du Québec, 2026. https://vinsduquebec.com/les-vins-du-quebec/nos-regions/.

Environnement et ressources naturelles Canada. « Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François ». Dans Répertoire des réserves nationales de faune. 2026. https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/reserves-nationales-faune/existantes/lac-saint-francois.html.

Fath Yusuf Iskhaqy. Noun Project - Icon Collection. 2026. https://thenounproject.com/creator/catlockart/.

Find a Grave. « Inventaire des cimetières ». 2024. https://fr.findagrave.com/cemetery.

Gouvernement du Canada, Statistique Canada. « Recensement de l'agriculture : profils des communautés ». 15 juin 2022. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/32-26-0004/322600042021001-fra.htm.

Historic Bridge Foundation. « Historic Bridges ». Historic Bridges, 2026. https://historicbridges.org/index.php.

Lambert, Michel. « Place au jus de pomme québécois ». Le Québec cuisine, 3 mai 2021. https://www.quebecuisine.ca/?q=place-au-jus-de-pomme-quebecois.

Lang, Burt. « Place Names - Huntingdon County and the Seigniories of Chateauguay and Beauharnois ». Southwestern Quebec, 2024. https://www.swquebec.ca/default.html.

Made. Noun Project - Icon Collection. 2026. https://thenounproject.com/creator/elki/.

Ministère de la Culture et des Communications du Québec. « Pont de Powerscourt ». Dans Répertoire du patrimoine culturel du Québec. 2026. https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?id=92730&methode=consulter&type=bien.

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts. « Esker ». Dans Lexique stratigraphique - Géologie Québec. 25 novembre 2015. https://gq.mines.gouv.qc.ca/lexique-stratigraphique/.

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts. « Lexique structural du Québec ». Lexique structural du Québec, 2026. https://gq.mines.gouv.qc.ca/lexique-structural/.

Native Languages. « Native Languages of the Americas: Mohawk Indian Legends ». 2020. https://www.native-languages.org/mohawk-legends.htm.

Parcs Canada. « Droulers-Tsiionhiakwatha National Historic Site of Canada ». Dans Le répertoire des désignations d'importance historique nationale. 2026. https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_fra.aspx?id=11811.

s.a. Native Land Digital Interactive Map. Carte interactive. Native-Land.ca | Our home on native land, 2024. https://native-land.ca/.

s.a. « Route des Cidres ». Grand Québec, 1 novembre 2006. https://grandquebec.com/monteregie/route-des-cidres/.

s.a. « Tubi - Moteur de recherche de séries et films ». Répertoire. Tubi, 2024. https://tubitv.com/home.

The Decolonial Atlas. « Haudenosaunee Country in Mohawk ». The Decolonial Atlas, 2026. https://decolonialatlas.wordpress.com/.

Documents techniques et études

Avramtchev, Luben. Compilation des carrières de roches du Québec en 1994. Entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement minéral, 1994. https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/MB9413/MB9413.pdf.

Baril, Roger, et Auguste Mailloux. Étude pédologique des sols du comté de Châteauguay. Division des sols, Faculté d'agriculture, Collège de La Pocatière; Ministère de l'Agriculture, 1950. https://sis.agr.gc.ca/siscan/publications/surveys/pq/pq16/index.html.

Bonvillain, Nancy, et Beatrice Francis. Mohawk-English Dictionary. The University of the State of New York, 1971. https://snpl.ca/wp-content/uploads/2025/01/Mohawk-English-Dictionary-B1.pdf.

Brouard, Étienne, Martin Roy, et Hugo Dubé-Loubert. Carte glaciaire du Québec et synthèses régionales. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles du Québec, 2023. https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/EXAMINE/MB202304/MB202304RAP001.pdf.

Canada, Bibliothèque et Archives. « Bureaux et maîtres de poste (de 1851 à 1981) ». 2016. https://bibliotheque-archives.canada.ca/fra/collection/aide-recherche/patrimoine-postal/Pages/bureaux-maitres-poste-canada.aspx.

Canada, Bureau d'enregistrement et de statistiques. Recensement des Canadas, 1860-61. Vol. II, : Produits de l'agriculture, moulins, manufactures, maisons, écoles, édifices publics, maisons de culte, etc. Vol. II. Bureau d'enregistrement et de statistiques, 1864.

Canada. Bureau fédéral de la statistique. « Huitième recensement du Canada, 1941 ». Nos CS98-1941-PDF. Publications du gouvernement du Canada, 1941. Pdf. https://publications.gc.ca/site/fra/9.833122/publication.html.

Canada. Bureau fédéral de la statistique. « Neuvième recensement du Canada, 1951 ». Nos CS98-1951-PDF. Publications du gouvernement du Canada, 1951. Pdf. https://publications.gc.ca/site/fra/9.836029/publication.html.

Clark, T. H. Rapport géologique, région de Châteauguay, comtés de Châteauguay, Huntingdon, Beauharnois, Napierville et Saint-Jean. Étude No 122. Ministère des Richesses naturelles du Québec, 1966. https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/RG122/RG122.pdf.

CPTAQ. Loi sur la protection du territoire agricole. [zone agricole] 8.0-5016, Municipalité de Sainte-Anne-de-Sorel (P). Carte de la zone agricole permanente. Gouvernement du Québec, 1980. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/4343480.

Decloître, Philippe. Le village abandonné de Godmanchester (1820-1850) : inventaire et cartographie historique. MRC le Haut-Saint-Laurent, Entente S.M.D., S.H.V.C., 1997.

Gagnon, Josée. Évolution du réseau routier. Plan de formation. Ministère des Transports, 1989. http://www.bv.transports.gouv.qc.ca/mono/1162923.pdf.

Gouvernement du Canada. « Recensement de 1831, Bas-Canada ». Bibliothèque et archives du Canada, 2026. https://www.canada.ca/fr/bibliotheque-archives/collection/aide-recherche/genealogie-histoire-famille/recensements/avant-confederation/1831.html.

Gouvernement du Canada. « Recensement de 1851-52, Canada ». Bibliothèque Archives Canada, 2026. https://www.canada.ca/fr/bibliotheque-archives/collection/aide-recherche/genealogie-histoire-famille/recensements/avant-confederation/1851.html.

Gouvernement du Canada. « Recensements du Dominion du Canada, 1871 à 1931 ». Bibliothèque et Archives Canada, 24 mai 2023. https://bibliotheque-archives.canada.ca/fra/collection/aide-recherche/genealogie-histoire-famille/recensements/Pages/dominion-canada.aspx.

Lachapelle, Jean-Pierre. Rapport sur les assurances agricoles au Québec. Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois, 2007. http://www.caaaq.gouv.qc.ca/userfiles/File/Mandats %20etude/Les %20assurances %20agricoles-J.P. %20Lachapelle.pdf.

LaSalle, P. Géologie des dépôts meubles de la région de Saint-Jean-Lachine. Rapport préliminaire DPV 780. Ministère de l'Énergie et des Ressources, 1981. https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/DPV780/DPV780.pdf.

Ministère de la Transition écologique. « Standard paysages ». République française, 2024. https://cnig.gouv.fr/IMG/pdf/240204_standardpaysagesv0_4_diffusion.pdf.

Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. « Rôles d'évaluation foncière du Québec ». FGDB 061c8cb7-Ca4e-45be-A990-61fce7e7d2dc. Données Québec, juin 2022. https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/roles-d-evaluation-fonciere-du-quebec.

Parcs Canada, Unité de gestion de l'Ouest du Québec. Lieu historique national du Canada de la Bataille-de-la-Châteauguay - Plan directeur. Plan directeur. Gouvernement du Canada, octobre 2007.

Rayfield, Bronwyn, Guillaume Laroque, Colin Daniel, et Andrew Gonzalez. Une priorisation pour la conservation des milieux naturels des basses-terres du Saint-Laurent en fonction de leur importance pour la connectivité écologique. Rapport final. Apex Resource Management Solutions Ltd., Département de biologie de l'Université McGill, Centre de la science de la biodiversité du Québec, 2019. https://www.environnement.gouv.qc.ca/biodiversite/cadre-ecologique/priorisation-connectivite-basses-terres-saint-laurent.pdf.

Rayfield, Bronwyn, Guillaume Laroque, Kyle T. Martins, Valentin Lucet, Colin Daniel, et Andrew Gonzalez. Modélisation de la connectivité de l'habitat terrestre dans les basses-terres du Saint-Laurent selon différents scénarios de changements climatiques et d'occupation des sols. Rapport final. Apex Resource Management Solutions Ltd., Département de biologie de l'Université McGill, Centre de la science de la biodiversité du Québec, 2021. https://www.environnement.gouv.qc.ca/biodiversite/cadre-ecologique/modelisation-connectivite-basses-terres-saint-laurent.pdf.

Sarthou, Manon. Les églises de confessions autres que catholiques de la Montérégie - MRC Haut-Saint-Laurent. Étude thématique. Ciné-Cité, 1995.

Documents techniques et études (fin)

Sarthou, Manon. « Trois circuits d'églises protestantes dans la MRC du Haut-Saint-Laurent ». Circuit touristique. MRC du Haut-Saint-Laurent, 1996. https://mrchsl.com/assets/pdfs/circuits-eglises-protestantes.pdf.

Statistique Canada. « Recensement de l'agriculture de 2001 ». 2001. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95f0303x/index-fra.htm.

Statistique Canada, Division de l'agriculture. « Recensement agricole du Canada, 1951 ». 1951. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-516-x/sectionm/4057754-fra.htm.

Stewart Derbishire & George Desbarats, dir. Recensement de 1844 - Récapitulation par districts et comtés des retours du dénombrement des habitants du Bas-Canada. Montréal, 1846. Collections de BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3168468.

Stobbe, P. C., et R. R. McKibbin. Les sols à vergers de la province de Québec. Bulletin technique. Dominion du Canada, Ministère de l'Agriculture, 1938. https://sis.agr.gc.ca/siscan/publications/surveys/pq/pq62/pq62_report.pdf.

UPA. « Portrait agroalimentaire de la Montérégie ». 2026. https://monteregie.upa.qc.ca/citoyen/apprendre/portrait-agroalimentaire-de-la-monteregie.

Documents de planification (MRC du Haut-Saint-Laurent)

Espaces Stratégies. Ville de Huntingdon - Plan directeur de développement durable 2024-2034. Plan directeur de développement durable. Ville de Huntingdon, 2024.

MRC du Haut-Saint-Laurent. « Plan de développement de la zone agricole 2017-2021 ». 2017.

MRC du Haut-Saint-Laurent. « Plan régional des milieux humides et hydriques ». 2025. https://mrchsl.com/assets/pdfs/PRMHH-CP.pdf.

MRC du Haut-Saint-Laurent. « Plan stratégique du milieu forestier 2018-2022 ». 2018.

MRC du Haut-Saint-Laurent. « Politique culturelle ». 8 février 2017.

MRC du Haut-Saint-Laurent. « Règlement de contrôle intérimaire ». 2026. https://mrchsl.com/amenagement/reglement-de-controle-interimaire-rci.

MRC du Haut-Saint-Laurent. « Schéma d'aménagement révisé, juin 2025 ». 2000. https://mrchsl.com/assets/pdfs/SAR-revise-juin-2025-p.pdf.

MRC du Haut-Saint-Laurent, et Vignola, stratégie d'affaires et mise en marché. « Planification stratégique 2024-2028 ». 2017. https://mrchsl.com/assets/pdfs/2024-PLANIFICATION-STRATEGIQUE-MRCHSL.pdf.

Plans d'urbanisme de l'ensemble des municipalités de la MRC du Haut-Saint-Laurent. s. d.

Cartes de référence

Bouchette, Joseph. Topographical map of the District of Quebec, Three Rivers, St. Francis and Gaspé, Lower Canada. Exhibiting the new civil division of the districts into counties pur-suant to a recent act of the Provincial Legislature[...]. Plan d'arpentage. 1831. Fonds Ministère des Terres et Forêts, Publications et archives gouvernementales. BAnQ Québec. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4488354.

Bouchette, Joseph. Topographical map of the Province of Lower Canada, 1815. Carte topographique. 1815. 2 3/4 mi.: 1 po. E21,S555,SS1,SSS15,P3. Fonds Ministère des Terres et Forêts - Archives nationales à Québec. https://advitam.banq.qc.ca/notice/258023.

Canada, Bibliothèque et Archives. Postal Map of the Province of Quebec, Canada. Postmaster General. British American Bank Note Co. Montreal & Ottawa, avril 1910. Bibliothèque et Archives du Canada. https://central.bac-lac.gc.ca/redirect?app=fonandcol&id=4127153&lang=fra&ecopy=n0015660_a1.

Department of Milicia and Defence. 31-G-01, Huntingdon. Carte topographique. Canada, 1908. 1:63360. 0002669797. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244795.

Department of Milicia and Defence. 31-G-02, Châteauguay. Carte topographique. Canada, 1909. 1:63360. 0002669803. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244799.

Department of Milicia and Defence. 31-G-02, Cornwall. Carte topographique. Canada, 1909. 1:63360. 0002669800. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244796.

Données géomatiques

Gore, Col. Charles, et J. A. Bloomfield. Frontier of Canada East. Plan 1. Plan d'arpentage. Ingénieurs royaux, Grande-Bretagne, 1863. E21,S555,SS1,SSS8,P37/2. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3473633.

Gore, Col. Charles, et J. A. Bloomfield. Frontier of Canada East. Plan 2. Plan d'arpentage. Ingénieurs royaux, Grande-Bretagne, 1863. E21,S555,SS1,SSS8,P37/3. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3473635.

Gore, Col. Charles, et J. A. Bloomfield. Frontier of Canada East. Plan 3. Plan d'arpentage. Ingénieurs royaux, Grande-Bretagne, 1863. E21,S555,SS1,SSS8,P37/4. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3473636.

Murray, James. General James Murray's map of the St. Lawrence. 1 carte sur 44 feuilles : ms. coul.; 63 × 96 cm ou plus petit (la plupart 62 × 95 cm). (approx. 9 × 15 m lorsque assem-blée). Samuel Holland, William Spry, John Montresor, Joseph Peach, Lewis Fuzier, Peter Frederick Haldimand, Philip Pittman (arpenteurs), 1761.

s.a. Plan de lotissement du village de Saint-Jean-Chrysostome en Montérégie. Plan de lotissement. vers 1860. BAnQ numérique. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3287575.

Topographical Department of the War Office. Plan of the frontier of Canada, 1839. Carte militaire. Grande-Bretagne. War Office. Topographical Dept., 1839. 1:190080. 0000101336. BAnQ, cartes et plans. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244020.

Agriculture et Agroalimentaire Canada. « Données quinquennales d'utilisation du sol ». GeoTiff. Index of /data_donnees/landuse/data_donnees, 2020 2000. https://agriculture.canada.ca/atlas/data_donnees/landuse/data_donnees/tif/.

Agriculture et Agroalimentaire Canada. « L'utilisation des terres d'AAC ». GeoTiff. 2000. https://agriculture.canada.ca/atlas/data_donnees/landuse/data_donnees/tif/2000/.

Agriculture et Agroalimentaire Canada. « L'utilisation des terres d'AAC ». GeoTiff. 2020. https://agriculture.canada.ca/atlas/data_donnees/landuse/data_donnees/tif/2020/.

Financière agricole du Québec. « Base de données des parcelles et productions agricoles déclarées (BDPPAD) ». Shapefile Nos 1995c916-81e5-4eed-9142-C3763423dfc8. Données Québec, 26 juin 2016. Données Québec. https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/base-de-donnees-des-parcelles-et-productions-agricoles-declarees-bdppad#:~:text=La%20Base%20de%20donn%C3%A9es%20des,Qu%C3%A9bec%20(FADQ)%20depuis%202003.

Gouvernement du Canada, Statistique Canada. « Liste de téléchargement : limites des subdivisions de recensement du Canada (1901, 1911, 1921, 1931, 1941, 1951, 1961, 1991, 2001) ». s. d. Scholars Geoportal, Conseil des bibliothèques universitaires de l'Ontario. https://geo1.scholarsportal.info/#r/tab/downloadTab.

Liangyun Liu, Xiao Zhang, et Tingting Zhao. « GLC_FCS30D: the first global 30-m land-cover dynamic monitoring product with fine classification system from 1985 to 2022 ». GeoTiff. Zenodo, 11 août 2023. https://doi.org/10.5281/ZENODO.8239305.

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. « Base de données sur la connectivité écologique des milieux naturels dans les basses-terres du Saint-Laurent ». Shapefile Nos 301de808-123c-4d9a-B534-0936a375ccb3. Version 2026. Données Québec, juin 2023. https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/connectivite-ecologique-des-milieux-naturels-dans-les-basses-terres-du-saint-laurent.

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. « Cadre écologique de référence ». Données Québec, s. d. Shapefile. https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/cadre-ecologique-de-reference.

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. « Registre des aires protégées et des AMCE au Québec ». Shapefile Nos F0250998-Eac1-46a8-8e0c-D7278ae85506. Version 29 janvier 2026. Données Québec, 2018. https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/aires-protegees-au-quebec.

Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. « Rôles d'évaluation foncière du Québec ». FGDB 061c8cb7-Ca4e-45be-A990-61fce7e7d2dc. Données Québec, juin 2022. https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/roles-d-evaluation-fonciere-du-quebec.

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts. « Découpages administratifs 1/20 000 ». Nos Eec20550-7916-4ff9-B9bf-9e07288b4a17. Données Québec, août 2024. FGDB. https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/decoupages-administratifs.

Ce projet est réalisé grâce au gouvernement du Québec dans le cadre du plan de mise en oeuvre 2023-2027 de la Politique nationale de l'architecture et de l'aménagement du territoire.

Québec

MRC du HAUT-SAINT-LAURENT

ISBN 978-2-9825143-2-4 (2026)

LES TOPOGRAPHES | Paysage, ruralité & patrimoine
Août 2026

Chargé de projet :
Louis-Philippe Rousselle-Brosseau

Coordonnateurs du projet à la MRC du Haut-Saint-Laurent :
Alexandre Racicot et Claudia André

Collaborateurs : La Boîte d'Urbanisme (Isabelle Laterreur, chargée de projet) et Emilie Dazé, consultante

© MRC du Haut-Saint-Laurent — Les Topographes, 2026

Les Topographes
PAYSAGE RURALITÉ PATRIMOINE

